

1

Document public

BIB  
Centrale



# Les pierres du patrimoine bâti des Bouches de Bonifacio (Corse du sud) : le terroir calcaire du Piaie et son écrin granitique

Rapport final

BRGM/RP-59112-FR

Février 2011

*[Faint yellow handwritten notes and scribbles]*



Réserve Naturelle  
DES BOUCHES  
DE BONIFACIO



OFFICE DE  
L'ENVIRONNEMENT  
DE LA CORSE



Geosciences pour une Terre durable

**brgm**



3 5000 00083063 7



# Les pierres du patrimoine bâti des Bouches de Bonifacio (Corse du sud) : le terroir calcaire du Piaie et son écrin granitique

Rapport final

**BRGM/RP-59112-FR**

Février 2011

Étude réalisée dans le cadre des opérations de Service public du BRGM 2007 RESC 02

**J. Féraud**

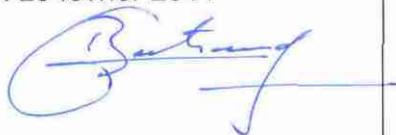
Avec la collaboration de

**A. Gauthier**

**Vérificateur :**

Nom : G. Bertrand

Date : 28 février 2011



**Approbateur :**

Nom : N. Frissant

Date : 16 mars 2011



Réserve Naturelle  
DES BOUCHES  
DE BONIFACIO

En l'absence de signature, notamment pour les rapports diffusés en version numérique, l'original signé est disponible aux Archives du BRGM.

Le système de management de la qualité du BRGM est certifié AFAQ ISO 9001:2008.



OFFICE DE  
L'ENVIRONNEMENT  
DE LA CORSE



Géosciences pour une Terre durable

**brgm**

*Photo de couverture : Padule Maggiore et, dans le lointain, les Tre Padule (photo d'hélicoptère, par Alain Gauthier, 9 avril 2010).*

**Mots-clés** : Patrimoine, Monuments historiques, Patrimoine bâti, Terroir, Roches ornementales, Roches de construction, Restauration, Ouverture de carrière, Artisanat, PME, Tourisme, Bonifacio, Maora, Piale, Figari, Pianottoli, Caldarello, Chera, Olmo di Chera, Rondinara, Tre Padule, Cavallo, Lavezzi, Région Corse, Département de Corse du sud, Réserve Naturelle, Bouches de Bonifacio, Environnement, OEC.

En bibliographie, ce rapport sera cité de la façon suivante :

**Féraud J., Gauthier A.** (2011) - Les pierres du patrimoine bâti des Bouches de Bonifacio (Corse du sud) : le terroir calcaire du Piale et son écrin granitique. Rapport final. BRGM/RP-59112-FR, 206 p., 200 ill., 1 tabl., 1 ann.

© BRGM, 2011, ce document ne peut être reproduit en totalité ou en partie sans l'autorisation expresse du BRGM.

## Synthèse

Le BRGM en partenariat avec l'Office de l'Environnement de la Corse (OEC) a réalisé une étude du patrimoine bâti de la microrégion des Bouches de Bonifacio (Corse du sud) avec la collaboration des agents de la Réserve Naturelle des Bouches de Bonifacio. Le travail a abouti à :

- un inventaire des matériaux traditionnels utilisés ;
- un diagnostic des risques de détériorer l'harmonie des pierres en œuvre et la singularité du patrimoine touristique de la région par des restaurations malheureuses ;
- un repérage des zones d'extraction anciennes et une étude des carrières actuelles ou des zones d'affleurement vierges susceptibles de fournir un matériau similaire ou de substitution ;
- la fourniture des éléments techniques et réglementaires concernant les possibilités d'ouverture de petites carrières éphémères pour l'extraction artisanale destinée à la restauration du patrimoine.

Cette étude ouvre des perspectives méthodologiques intéressantes.

En effet, si des moyens importants ont été accordés depuis des décennies par les Pouvoirs Publics à la restauration des monuments historiques inscrits et classés, il n'en a pas toujours été de même pour ce qu'il est convenu d'appeler « le petit patrimoine bâti » ou le « patrimoine de proximité » (fermes, bergeries, fontaines, bories ou baracconi, pavements des chemins traditionnels...). Pourtant, s'il est moins spectaculaire que celui des monuments historiques, il participe tout autant à l'authenticité des microrégions, à leur histoire culturelle et sociétale, et à leur attrait touristique.

C'est malheureusement aussi un patrimoine très vulnérable, d'une part à l'érosion mais surtout aux restaurations hâtives. L'urbanisation des territoires ruraux ou montagnards entraîne parfois des restaurations malheureuses, pour des raisons d'ordre principalement budgétaire. Les propriétaires ou les édiles remplacent sur le toit les lauzes (« teghie ») de granite ou de schiste par des briques rouges ou de la tôle ondulée et, dans les murs, la pierre de taille locale (les « quadris ») d'origine, par des parpaings. Une autre cause est la disparition des accès physiques et/ou légaux aux pierres d'origine (problème du manque de réservation d'un accès à la ressource, au niveau du schéma départemental des carrières). La méconnaissance de la nature géologique des pierres en œuvre, et de la symbolique historique qui s'en dégage, fait également souvent défaut. L'artisan remplace alors (dans la meilleure des intentions) les pierres manquantes par des granites d'un rose exotique (provenant de la seule carrière autorisée disponible, à l'autre bout de la Corse) qui jurera « à vie » avec le gris du granite autochtone qui « labellise » les autres maisons du village.

Un mouvement s'amorce, depuis quelques années, pour encadrer la restauration de ce « petit patrimoine bâti ». L'Office de l'Environnement de la Corse y joue un rôle pilote.

La méthodologie mise en œuvre dans le cadre des trois études précédentes similaires, réalisées avec l'OEC en Alta Rocca, en Castagniccia et en Balagne, a été transposée aux Bouches de Bonifacio.

À travers l'exemple du patrimoine bâti des Bouches de Bonifacio, et plus globalement à travers celui de la Corse, la démonstration est faite que cette perte d'identité des terroirs européens et périméditerranéens peut être enrayée par des études appropriées, qui renforcent en outre la caractérisation et la valorisation du patrimoine bâti traditionnel, commun à tous.

## Sommaire

<b>1. Les Bouches de Bonifacio, cadre et objectifs de l'étude .....</b>	<b>19</b>
1.1. LE CADRE GÉOGRAPHIQUE.....	19
1.2. LE CADRE INSTITUTIONNEL DU PROJET .....	19
<b>2. Moyens mis en œuvre et travaux effectués .....</b>	<b>25</b>
2.1. MOYENS MIS EN ŒUVRE.....	25
2.2. TRAVAUX DE DOCUMENTATION EFFECTUÉS .....	25
2.3. PERSONNES RENCONTRÉES .....	25
2.4. TRAVAIL DE TERRAIN EFFECTUÉ.....	26
2.5. TRAVAIL DE RAPPORT EFFECTUÉ.....	26
<b>3. Des pierres reflétant la diversité géologique des Bouches de Bonifacio.....</b>	<b>29</b>
3.1. DES PIERRES EXTRAITES SUR PLACE OU QUASIMENT .....	29
3.2. L'IDENTIFICATION D'UNE SORTE DE « LABEL LOCAL » DES PIERRES EN OEUVRE .....	29
3.3. UN SOUS-SOL DIVERSIFIÉ ET CONTRASTÉ.....	30
3.4. QUELQUES GUIDES POUR SE REPÉRER DANS LE DÉDALE TERMINOLOGIQUE DES GRANITOÏDES DE LA ZONE ÉTUDIÉE .....	31
<b>4. Le terroir calcaire du Piale .....</b>	<b>39</b>
4.1. LES ROCHES À L'AFFLEUREMENT .....	39
4.2. LE PATRIMOINE PRÉHISTORIQUE À HISTORIQUE DU PIALE ; LES PIERRES EN ŒUVRE .....	42
4.2.1. Les baracun (barracone, bories).....	42
4.2.2. E caselle .....	49
4.2.3. Les murs de délimitation.....	53
4.2.4. Les murs coupe-vent ou <i>tramizzi</i> .....	55
4.2.5. Les <i>cella</i> .....	57
4.2.6. Les murs circulaires ou <i>rivillin</i> .....	58
4.2.7. Les murettes des banquettes ou <i>scarpì</i> .....	60

4.2.8. Les autres murs .....	60
4.2.9. Les pavements « à la génoise » des chemins ou <i>ricchiate</i> .....	61
4.2.10. Les fontaines.....	62
4.2.11. Les fours à pain.....	67
4.2.12. Les citernes.....	67
4.2.13. Les canaux d'irrigation ou <i>maschetti</i> .....	69
4.2.14. Les lavoirs .....	71
4.2.15. Les <i>aghje</i> .....	71
4.2.16. Les presses.....	73
4.2.17. Les maisons fortes .....	73
4.2.18. Les demeures patriciennes et les couvents .....	76
4.2.19. Restaurations en trompe l'œil .....	76
4.2.20. Une chapelle construite sur la limite géologique du Piale avec son substratum granitique : Santa Reparata .....	77
<b>5. La ville de Bonifacio et ses pierres en oeuvre .....</b>	<b>79</b>
<b>6. Le secteur de Suartone et des Tre Padule .....</b>	<b>93</b>
6.1. LES ROCHES À L'AFFLEUREMENT .....	93
6.2. APERÇU HISTORIQUE ET ARCHITECTURE D'ENSEMBLE DE LA BERGERIE DE CAMPU CELI .....	100
6.3. LES PIERRES EN ŒUVRE.....	103
6.4. CAS DE LA TOUR GÉNOISE DE SPONSAGLIA .....	110
<b>7. Le secteur de Chera et ses Orii .....</b>	<b>113</b>
7.1. LES PIERRES À L'AFFLEUREMENT .....	113
7.2. APERÇU HISTORIQUE ET ARCHITECTURE D'ENSEMBLE.....	113
7.3. LE PATRIMOINE DIVERSIFIÉ DE CHERA ET LES PIERRES EN ŒUVRE	113
7.3.1. L'Oriu di Chera.....	113
7.3.2. Santa Reparata .....	117
7.3.3. Sapparedi (Saparelli) .....	118
7.3.4. Chera <i>sensu stricto</i> .....	120
7.3.5. Saint-Augustin.....	122
7.4. CANI ET SON ORIU.....	128
7.5. SAN QUILICU DE MONTILATI.....	133
7.6. L'ORIU DI TALZA .....	136

7.7. LE CHATEAU DE MONTALDU .....	138
<b>8. Figari.....</b>	<b>139</b>
8.1. LES PIERRES À L’AFFLEUREMENT .....	139
8.2. LE VILLAGE DE FIGARI ; LES PIERRES EN ŒUVRE.....	139
<b>9. Le secteur de Pianotolli-Caldarello.....</b>	<b>145</b>
9.1. LES PIERRES À L’AFFLEUREMENT .....	145
9.2. LE VILLAGE DE PIANOTOLLI-CALDARELLO.....	145
9.3. LA TOUR GENOISE DE CALDARELLO.....	151
9.4. LES ÉGLISES ROMANES DE LA COTE.....	151
<b>10. L’Ermitage de la Trinité, l’Anse de Paragan et son Mulinaghju .....</b>	<b>155</b>
10.1. LES PIERRES À L’AFFLEUREMENT .....	155
10.2. L’ERMITAGE DE LA TRINITÉ ET NOTRE DAME DE TIBHIRINE .....	155
10.3. MULINAGHJU.....	159
10.3.1. Le four à tuiles et briques .....	159
10.3.2. Le moulin de la plage de Paragan.....	159
10.3.3. La Funtana di Ferra .....	167
<b>11. Cavallo et les Lavezzi.....</b>	<b>169</b>
11.1.1. La carrière romaine au début du XIX <sup>e</sup> siècle .....	170
11.1.2. La construction du phare de l’île Lavezzu de 1872 à 1874 .....	170
11.1.3. Curiosités à voir aux Lavezzi en matière de patrimoine bâti .....	171
<b>12. Zones susceptibles de fournir des pierres pour les restaurations .....</b>	<b>173</b>
12.1. SECTEUR DE BONIFACIO ET DU PIALE .....	173
12.2. LES CARRIÈRES ANCIENNES DES FALAISES DE BONIFACIO .....	178
12.3. SECTEUR DE SUARTONE ET DES TRE PADULE.....	181
12.4. SECTEUR DE CHERA .....	182
12.5. AUTRES SECTEURS .....	183
<b>13. Conclusions.....</b>	<b>185</b>
 Annexe 1 - Extraits de la base de données Mérimée du Ministère de la Culture.....	 191

## Liste des illustrations

Illustration 1 -	La ville de Bonifacio sur sa presqu'île calcaire et (à l'horizon) le Capu di Fenu qui constitue une partie de son écrin granitique. ....	18
Illustration 2 -	Description, contexte et carte de la réserve des Bouches de Bonifacio et des îles Cerbicale (document OEC).....	21
Illustration 3 -	Description, contexte et carte de la réserve des Tre Padule de Suartone (document OEC).....	22
Illustration 4 -	Carte de situation géologique de la zone étudiée: en rose et orangés, les granites hercyniens ; en gris, la plateforme calcaire miocène du Piale (Maisonneuve <i>et coll.</i> , 1962, carte 1/80 000).....	32
Illustration 5 -	Carte de situation géologique du centre de la zone étudiée, sur la maquette de la nouvelle carte géologique en cours d'édition (Orsini, Ferrandini <i>et coll.</i> , 2010 sous presse) : en vert, la plateforme carbonatée miocène du Piale.....	33
Illustration 6 -	Carte géologique à 1/50 000 de Orsini, Ferrandini <i>et coll.</i> (2010, sous presse) (suite) : la zone granitique au nord-est du Piale ; la zone des Tre Padule est au centre droit de l'image.....	34
Illustration 7 -	Légende des terrains du Quaternaire et du Tertiaire sur la carte des illustrations 5 et 6 (Orsini, Ferrandini <i>et coll.</i> , 2010, sous presse).....	35
Illustration 8 -	Légende des terrains du Primaire sur les illustrations 5 et 6 (Orsini, Ferrandini <i>et coll.</i> , 2010, sous presse).....	36
Illustration 9 -	Eolianite.....	37
Illustration 10 -	Vue d'hélicoptère du rebord est du Piale, secteur du Capu Biancu.....	38
Illustration 11 -	Les falaises de calcaires au sud de Bonifacio, site de Campo Romanello.....	39
Illustration 12 -	Calcaire en plaquette (« ciappili »), anciennes carrières de Campo Romanello. ....	40
Illustration 13 -	Calcaires du Piale, faciès à bioturbations, carrière Stacchino (la massette donne l'échelle). ....	41
Illustration 14 -	Calcaire du Piale : faciès plus biodétritique encore. ....	41
Illustration 15 -	Baracun à section carrée. ....	44
Illustration 16 -	Vue de la voûte d'un baracun à section carrée, de l'intérieur. ....	44
Illustration 17 -	Baracun à section ronde. ....	45
Illustration 18 -	Autre baracun à section ronde. ....	45
Illustration 19 -	Baracun à section ronde. ....	46
Illustration 20 -	Voûte d'un baracun à section ronde, vue de l'intérieur. ....	46
Illustration 21 -	Un baracun à double mur circulaire. ....	47
Illustration 22 -	Autre baracun.....	47

Illustration 23 -	Baracun « mixte » constitué de calcaire et de granite.....	48
Illustration 24 -	Baracun « orné » (?) d'un bloc de granite rose sur le toit.....	48
Illustration 25 -	Baracun « polymorphe », propriété de la famille Di Meglio (photographie avec l'aimable autorisation d'Alain Di Meglio). .....	50
Illustration 26 -	Baracun « polymorphe » (autre angle de vue). .....	50
Illustration 27 -	Intérieur d'une des pièces du baracun précédent. ....	51
Illustration 28 -	Intérieur d'un couloir à plafond voûté, dans le baracun polymorphe précédent. ....	51
Illustration 29 -	Escalier intérieur d'accès à la terrasse supérieure du baracun précédent.....	52
Illustration 30 -	Mur de délimitation en calcaires. ....	53
Illustration 31 -	Coupe transversale dans un mur de délimitation : noter la dalle de faîte. ....	54
Illustration 32 -	Mur coupe-vent, photo faite avec l'aimable autorisation de Madame Rose Roghi.....	55
Illustration 33 -	Mur coupe-vent (idem).....	56
Illustration 34 -	Section transversale d'un mur coupe-vent (idem) : noter les grandes dalles transverses. ....	56
Illustration 35 -	Cella dans un mur de délimitation, photo faite avec l'aimable autorisation d'Alain Di Meglio. ....	57
Illustration 36 -	Détail de la cella précédente : noter les dalles pour s'asseoir.....	57
Illustration 37 -	Mur circulaire. ....	58
Illustration 38 -	Autre mur circulaire.....	59
Illustration 39 -	Mur circulaire protégeant deux oliviers. ....	59
Illustration 40 -	Mur rectangulaire. ....	60
Illustration 41 -	Escalier extérieur circulaire dans un mur de délimitation ; photo faite avec l'aimable autorisation de Mr Gérard Moureaud.....	61
Illustration 42 -	Pavement à la génoise. ....	62
Illustration 43 -	L'inscription de la Chapelle de Saint-Jean. ....	63
Illustration 44 -	Source de Saint-Jean. ....	63
Illustration 45 -	Le lavoir de la source de Saint-Jean. ....	64
Illustration 46 -	Fontaine de Corcone. ....	65
Illustration 47 -	Parois extérieures enserrant un puits. ....	66
Illustration 48 -	Four à pain.....	67
Illustration 49 -	Citerne. ....	68
Illustration 50 -	Citerne. ....	68
Illustration 51 -	Canal d'irrigation à Saint-Julien : photo faite avec l'aimable autorisation de Mme Veuve Degott. ....	69
Illustration 52 -	Canal d'irrigation (idem).....	70

Illustration 53 -	Lavoir (idem).....	71
Illustration 54 -	Aghja : photo faite avec l'aimable autorisation de Mme Rose Roghi.....	72
Illustration 55 -	Deux des pierres de délimitation (en calcaire) de l'aghja précédente. ....	72
Illustration 56 -	Pressoir à raisin : photo faite avec l'aimable autorisation de M. Gérard Moureaud. ....	73
Illustration 57 -	Maison forte de Saint-Jean : la chapelle est en bas de la tour, à droite. ....	74
Illustration 58 -	Tour de Casella. ....	75
Illustration 59 -	Couvent de Saint-François d'assise, à Saint-Julien : photo faite avec l'aimable autorisation de Mme Vve Claude Degott. ....	76
Illustration 60 -	Restauration en « trompe l'œil » .....	77
Illustration 61 -	Chapelle Santa Reparata : vue d'ensemble.....	78
Illustration 62 -	Chapelle Santa Reparata : détail. ....	78
Illustration 63 -	Photo d'hélicoptère de la vieille ville de Bonifacio.....	80
Illustration 64 -	Citadelle de Bonifacio.....	81
Illustration 65 -	La citadelle de Bonifacio et l'escalier du Roi d'Aragon.....	81
Illustration 66 -	Escalier couvert avec voûte en calcaires, citadelle de Bonifacio. ....	82
Illustration 67 -	Campanile de Sainte-Marie Majeure avec son style aragonais, Bonifacio.....	83
Illustration 68 -	Rosace de l'église Sainte Marie Majeure, en pierre de Lavagna.....	84
Illustration 69 -	Détail du dallage en roche de Brando de l'entrée de l'église Sainte-Marie Majeure.....	84
Illustration 70 -	Église Saint-Dominique. ....	85
Illustration 71 -	Grande nef de l'église Saint-Dominique.....	85
Illustration 72 -	Dallage calcaire de la grande nef de l'église Saint-Dominique.....	86
Illustration 73 -	Un des moulins du Vieux Bonifacio.....	86
Illustration 74 -	Maisons bourgeoises, citadelle de Bonifacio. ....	87
Illustration 75 -	Maisons patriciennes, Vieux Bonifacio.....	87
Illustration 76 -	Arcboutants à gouttières dans le Vieux Bonifacio.....	88
Illustration 77 -	Maison où séjourna l'empereur Charles Quint, avec dalles des marches en pierre de Brando.....	89
Illustration 78 -	Entrée d'une maison patricienne avec encadrement fait en « minette » de la carrière de Siscu (Cap Corse).....	90
Illustration 79 -	Escalier avec marches en dalles de pierre de Brando.....	91
Illustration 80 -	Marche d'escalier en pierre de Brando et l'autre en granite. ....	92
Illustration 81 -	Tombeaux ornés du cimetière marin de Bonifacio.....	92
Illustration 82 -	Les Tre Padule et, au fond, la Padule Maggiore (photo d'hélicoptère par Alain Gauthier, avril 2010).....	94

Illustration 83 -	Carte géologique du secteur des Tre Padule (extrait de l'illustration 6 ; Orsini, Ferrandini <i>et coll.</i> , 2010, sous presse).....	95
Illustration 84 -	Vue frontale de la double ligne d'affleurement d'une paire de filons parallèles de microgranite qui arment la colline au-dessus de la Bergerie de Campu Celi, en bas. ....	96
Illustration 85 -	Vue de détail des affleurements d'un autre de ces filons de microgranite, au proche voisinage de la bergerie.....	96
Illustration 86 -	Mince filon de microgranite à texture porphyrique recoupant le granite.....	97
Illustration 87 -	Large filon basique vertical vert sombre (altéré) encaissé dans le granite rose de la Bocca d'Arbia, au nord du Mont de la Trinité (talus de la N196). Les bordures (épointes) sont tranchées. ....	97
Illustration 88 -	Détail de la roche basique constituant le filon précédent. ....	98
Illustration 89 -	Autre détail de la roche basique filonienne : noter la structure porphyrique avec un grand cristal de feldspath plagioclase blanc tandis que la pâte est à très fins cristaux microscopiques. ....	98
Illustration 90 -	Légende des différents filons de granite divers injectés dans le leucomonzogranite des Tre Padule et alentours (maquette de la carte géologique de Orsini, Ferrandini <i>et coll.</i> , 2010 en cours d'impression, annotée). ....	99
Illustration 91 -	Carte topographique (Copyright Top25 IGN) de la zone des Tre Padule avec, en bas à droite, la position des ruines de la Bergerie de Campu Celi. ....	100
Illustration 92 -	Plan schématique de la bergerie, levé sur le carnet de terrain (proportions et dimensions approximatives). ....	101
Illustration 93 -	L'intérieur de la pièce de l'est et la cloison intermédiaire X-Y du plan, vues depuis le mur est de la bergerie ; à droite on aperçoit la niche N du plan. ....	102
Illustration 94 -	Croquis explicatif de la photo précédente : remarquer le gros appareil relativement bien réglé de la cloison intérieure, faite de quadri assez bien équarris, qui contraste avec le mortier de remplissage qui semble boucher un ancien trou au-dessus du linteau en bois de la porte de communication.....	102
Illustration 95 -	Pierres en œuvre dans le mur extérieur, coté ouest de la bergerie sur le côté sud de la cheminée C1. ....	103
Illustration 96 -	Autres pierres en œuvre, mur intérieur.....	104
Illustration 97 -	Tuiles plates (fabrique d'Aix-les-Milles, Bouches-du-Rhône).....	104
Illustration 98 -	Autres tuiles (rondes), de fabrication artisanale pour celle de gauche.....	105
Illustration 99 -	Vue de la cloison intérieure est, avec sa cheminée assez imposante C2 munie d'un rebord pour poser des objets. ....	105
Illustration 100 -	Crépi mural à base de sable et de chaux indurée et fossile marin.....	106
Illustration 101 -	Structure interne du mur extérieur côté sud-ouest, au niveau d'une (?) porte disparue (le mortier à fragments de briques servait peut-être à accrocher un gond de porte).....	107

Illustration 102 - La cheminée C1 de l'ouest, avec son conduit de fumées oblique. Remarquer les joints en argile cuite.....	108
Illustration 103 - Vue intérieure de la pièce de l'est avec sa porte murée P2 transformée en (?) cheminée ou placard, vues depuis l'intérieur de la porte P1. ....	109
Illustration 104 - Fond de la cheminée ou placard : crépi en terra rossa.....	109
Illustration 105 - Tour de Sponsaglia. ....	110
Illustration 106 - Tour de Sponsaglia : le crépi externe. ....	111
Illustration 107 - Granite de la tour de Sponsaglia avec (mortier gris blanchâtre localement noirci) son ancien crépi extérieur. ....	111
Illustration 108 - Moellons de granite en œuvre dans la tour de Sponsaglia.....	112
Illustration 109 - Détail d'un des moellons en granite de la tour de Sponsaglia, avec ses gros cristaux de feldspath rose. ....	112
Illustration 110 - L'église médiévale de Saint-Augustin noyée dans le maquis de Chera. ....	114
Illustration 111 - L'oriu de Chera. ....	116
Illustration 112 - Moellons en divers granitoïdes en œuvre dans l'oriu de Chera.....	117
Illustration 113 - L'abside de l'église Sainte Réparate à Chera. ....	118
Illustration 114 - Maison ancienne et dallage d'un chemin charretier à Sapparedi. ....	119
Illustration 115 - Maison ancienne à Chera, avec support pour un balcon qui n'a jamais été mis en place. ....	120
Illustration 116 - Maison ancienne à Chera : on remarque bien l'utilisation des pierres d'attente (les testimoni) qui dépassaient de la construction de droite, lors de la construction plus récente de la maison de gauche. ....	121
Illustration 117 - Détail du granite en œuvre à Chera : on remarque l'utilisation de la Terra Rossa au niveau de certains joints et des éclats de granite pour caler les quadri.....	122
Illustration 118 - L'église de Saint-Augustin à Chera. ....	123
Illustration 119 - Saint-Augustin : l'intérieur de la nef.....	124
Illustration 120 - Saint-Augustin : l'abside.....	124
Illustration 121 - Saint-Augustin : la façade sud.....	125
Illustration 122 - Saint-Augustin : divers granitoïdes en œuvre. ....	125
Illustration 123 - Saint-Augustin : divers granitoïdes en oeuvre et les joints refaits .....	126
Illustration 124 - Saint-Augustin : bénitier en granite, de forme « énigmatique » .....	127
Illustration 125 - Maison ancienne de Cani avec son séchoir à fruits.....	128
Illustration 126 - Oriu de Cani. ....	129
Illustration 127 - Oriu de Cani, vue extérieure. ....	130
Illustration 128 - Oriu de Cani, vue intérieure. ....	130
Illustration 129 - Oriu de Cani, autre vue intérieure. ....	131
Illustration 130 - Oriu de Cani, granite en œuvre.....	131

Illustration 131 - Maison ancienne de Zuccallela. ....	132
Illustration 132 - Maison ancienne de Zuccallela (détail). ....	132
Illustration 133 - San Quilicu de Montilati, côté est. ....	133
Illustration 134 - San Quilicu de Montilati : abside en teghie du côté est. ....	134
Illustration 135 - San Quilicu de Montilati : côté ouest. ....	134
Illustration 136 - San Quilicu de Montilati : intérieur de la nef. ....	135
Illustration 137 - San Quilicu de Montilati : granite en œuvre et joints, façade sud. ....	135
Illustration 138 - San Quilicu de Montilati : teghie du toit, et quadri de la partie sommitale de la façade sud. ....	136
Illustration 139 - L'oriu di Talza. ....	137
Illustration 140 - Entrée double de l'oriu di Talza. ....	137
Illustration 141 - Santa Lucia di Talze : maison ancienne. ....	138
Illustration 142 - Une des nombreuses maisons anciennes de Figari. ....	140
Illustration 143 - Rue principale de Figari avec ses maisons patriciennes. ....	141
Illustration 144 - Campanile de l'église de Figari. ....	141
Illustration 145 - Un des tombeaux derrière l'église de Figari : celui de gauche a un fronton et des pieds de colonnes en dolérite vert sombre, celui de droite est en granite seulement. ....	142
Illustration 146 - Détail d'un des quadri de granite de l'église de Figari. ....	142
Illustration 147 - Détail d'un autre quadri. ....	143
Illustration 148 - Tour de Caldarello sur la côte de Pianotolli. ....	144
Illustration 149 - Chaos de boules de granite près de Pianotolli. ....	145
Illustration 150 - Une des maisons anciennes de Pianotolli. ....	146
Illustration 151 - Une autre maison ancienne de Pianotolli. ....	146
Illustration 152 - Un four à pain à Pianotolli. ....	147
Illustration 153 - Autre four à pain à Pianotolli. ....	147
Illustration 154 - Chantier actuel de TP avec extraction dans le village même de Pianotolli. ....	148
Illustration 155 - Granite de Pianotolli (détail). ....	148
Illustration 156 - Boule en cours de débitage à Pianotolli. ....	149
Illustration 157 - Les dauphins en dolérite de Pianotolli. ....	150
Illustration 158 - Tour de Caldarello et son chaos. ....	150
Illustration 159 - Une des deux églises médiévales de San Giovanni, vue d'hélicoptère. ....	151
Illustration 160 - Église San Giovanni, arases en gros quadri de diverses roches. ....	152
Illustration 161 - San Giovanni : granite et microgranite en œuvre. ....	152
Illustration 162 - San Giovanni : dolérite en œuvre. ....	153
Illustration 163 - San Giovanni : éolianite en œuvre. ....	153

Illustration 164 - L'Anse de Paragan, avec en bas le moulin : à gauche, le Piaie ; à droite, le granite.....	154
Illustration 165 - La crête de granite du Mont de la Trinité vue depuis le Nord.....	155
Illustration 166 - Le granite du Mont de la Trinité vu depuis le Sud et, au premier plan, l'Ermitage.....	156
Illustration 167 - L'ermitage de la Trinité et une partie de ses dépendances.....	157
Illustration 168 - Ermitage de la Trinité: façade sud de la sacristie (en granite à gauche) et grande façade est du sanctuaire, en calcaire, à droite.....	157
Illustration 169 - Façades est et nord du sanctuaire, avec le gros appareil en quadri de granite et les piliers en calcaire du Piaie.....	158
Illustration 170 - Détail du granite de l'ermitage de la Trinité.....	158
Illustration 171 - Le moulin au fond de l'Anse de Paragan, vu de la plage.....	160
Illustration 172 - Mulinaghju de Paragan : intérieur.....	161
Illustration 173 - Mulinaghju de Paragan : intérieur ; on remarque la trace des coins des carriers à la bordure des quadri.....	161
Illustration 174 - Mulinaghju : intérieur.....	162
Illustration 175 - Mulinaghju : passage intérieur, tout en granite ; on remarque la trace des coins du carrier.....	162
Illustration 176 - Mulinaghju : une pegmatite en œuvre.....	163
Illustration 177 - Mulinaghju : un fragment de dolérite vert sombre (8 cm) en œuvre au milieu du granite.....	163
Illustration 178 - Encadrement d'une niche murale ourlé par du calcaire du Piaie.....	164
Illustration 179 - Mulinaghju : un quadri de 30 cm de calcaire du Piaie.....	164
Illustration 180 - Mulinaghju : une fenêtre intérieure soulignée par un lit de plaquettes d'argile cuite.....	165
Illustration 181 - Mulinaghju : quadri de granite, joints en esquilles d'argile cuite et mortier...	165
Illustration 182 - Mulinaghju : tuiles rondes artisanales de toiture.....	166
Illustration 183 - Mulinaghju : une citerne intérieure, en briques.....	166
Illustration 184 - L'intérieur de la Funtana di Ferra.....	167
Illustration 185 - L'îlot San Baïnzù et ses futs de colonnes cassés, vus d'hélicoptère.....	168
Illustration 186 - Granite des Lavezzi, monument aux morts de Bonifacio.....	169
Illustration 187 - Carrière Stacchino dans les calcaires du Piaie.....	172
Illustration 188 - Carrière Stacchino vue d'hélicoptère : gradins du front de taille.....	174
Illustration 189 - Extrait de Google Earth avec localisation de la carrière Stacchino et de son atelier de transformation (copyright Google).....	175
Illustration 190 - Carrière Stacchino : détail d'un des gradins du front de taille.....	176
Illustration 191 - Carrière Stacchino : détail (suite).....	176

Illustration 192 -	Carrière Stacchino : remplissages de trous de vers à la semelle d'un banc (le bloc a 1,5 m de côté). .....	177
Illustration 193 -	Entreprises Stacchino : une partie des ateliers de transformation ; dalles sciées prêtes à la vente. ....	177
Illustration 194 -	Site de Campu Romanellu, au sommet des falaises de Bonifacio.....	178
Illustration 195 -	Anciennes carrières dans la décharge à munitions désaffectée de Campu Romanellu. ....	179
Illustration 196 -	Le front de taille d'une des anciennes carrières de Campu Romanellu. ....	179
Illustration 197 -	Ancien site de prélèvements de dalles calcaires au bord du chemin d'accès à la cité de Monte Leone. ....	180
Illustration 198 -	Détail du site précédent. ....	180
Illustration 199 -	Situation de la carrière de Suartone sur l'image satellite de Google Earth (copyright Google). ....	181
Illustration 200 -	Boules de granite éclatées au pied de l'ancienne carrière de Marachara, à Chera. ....	182
Tableau 1 -	Les principales variétés de granitoïdes présents dans la zone étudiée et leur relief (en rose : relief hardi, patine rose ; en gris : relief mou, patine grise ou beige).....	37



*Illustration 1 - La ville de Bonifacio sur sa presqu'île calcaire et (à l'horizon) le Capu di Fenu qui constitue une partie de son écrin granitique.*

# 1. Les Bouches de Bonifacio, cadre et objectifs de l'étude

On appelle Bouches de Bonifacio l'ensemble du détroit qui, au niveau de la ville de Bonifacio (illustration 1), sépare la Corse et la Sardaigne et les côtes maritimes correspondantes. Elles sont le siège d'une réserve naturelle, située à la fois en mer (parc marin international) et à terre, la réserve naturelle des Bouches de Bonifacio (illustration 2) qui fait le vis-à-vis du parc national italien de l'Archipel de la Maddalena, constitué en Sardaigne.

À terre existe une seconde réserve naturelle, la réserve des Tre Padule de Suartone (illustration 3), axée sur la protection de la faune et de la flore des mares très originales de ce secteur et en particulier autour des ruines de la bergerie de Campu Celi.

## 1.1. LE CADRE GÉOGRAPHIQUE

Notre étude porte exclusivement sur la partie corse de ce détroit (Corse du sud).

Malgré ses nombreux contrastes internes, c'est au sens des géographes une microrégion caractérisée par un important patrimoine commun aux différents villages qui la constituent.

## 1.2. LE CADRE INSTITUTIONNEL DU PROJET

### *Implication de l'OEC dans le domaine du patrimoine bâti*

L'Office de l'Environnement Corse (OEC) est engagé dans un programme d'aide à la valorisation du patrimoine rural des microrégions. La Collectivité Territoriale de Corse (CTC) et l'Etat ont inscrit au contrat de Plan la mise en valeur du patrimoine bâti de l'intérieur comme objectif prioritaire, visant à affirmer l'identité culturelle de la Corse, tout en favorisant l'attractivité touristique, en améliorant le cadre de vie des habitants et en soutenant l'activité du B.T.P.

Les objectifs sont clairement :

- d'affirmer une culture du paysage bâti en Corse ;
- de mobiliser les acteurs de l'évolution du paysage bâti, notamment les collectivités locales, les professionnels du bâtiment ;
- de définir les moyens de maintenir au quotidien les caractéristiques de l'environnement bâti, et son adaptation au contexte actuel.

L'Office de l'Environnement de la Corse mène des opérations destinées à établir des références techniques et financières dans l'utilisation des savoir-faire et matériaux

traditionnels, et à établir une méthodologie de traitement des demandes d'interventions techniques et financières émanant de collectivités locales.

Cette action bénéficie en priorité aux communes rurales et par conséquent s'inscrit dans une démarche de structuration et de développement de l'économie rurale.

Cette politique s'appuie sur:

- un socle initial d'intervention auprès des communes constitué par des dispositifs spécifiques (aménagement d'espaces publics, « patrimoine rural de proximité »...);
- une valorisation du patrimoine à l'échelle des territoires créateur d'activités et d'emplois. Elle est enrichie des expériences menées avec des partenaires locaux et extérieurs notamment dans le cadre de programmes européens.

Les agents de la Réserve ont pour objectifs l'étude, la conservation et la valorisation de ce patrimoine.

En outre, différentes communes, parties prenantes de ces objectifs, se sont, depuis quelques années, lancées dans une restructuration visant à optimiser la gestion de leur territoire, le développement harmonieux entre le littoral et la montagne, la promotion du tourisme et des activités professionnelles, et la valorisation de la culture et des savoir-faire. Elles rencontrent dans ce domaine le soutien de l'OEC.

### ***Le partenariat avec le BRGM***

Dans ce contexte et dans le cadre de leur convention de partenariat, l'OEC et le BRGM ont convenu que ce dernier réalise un inventaire détaillé des ressources du patrimoine bâti de quatre microrégions :

- Castagniccia (rapport : Hervé 1999) ;
- Alta Rocca (rapport : Féraud, Palvadeau, Gauthier 2005) ;
- Balagne (rapport : Féraud, Palvadeau, Gauthier 2006) ;
- Bouches de Bonifacio.

Pour chaque microrégion, il est porté à connaissance :

- un inventaire des matériaux traditionnels utilisés dans le patrimoine bâti de la microrégion ;
- les zones d'extraction anciennes et les carrières actuelles susceptibles de fournir un matériau similaire ou de substitution ;
- les éléments techniques et réglementaires concernant les possibilités d'ouverture de petites carrières éphémères pour l'extraction artisanale destinée à la restauration du patrimoine (évolution des décisions parlementaires et administratives sur la législation nouvelle votée en 2005). Cet aspect a été détaillé dans les rapports précédents.

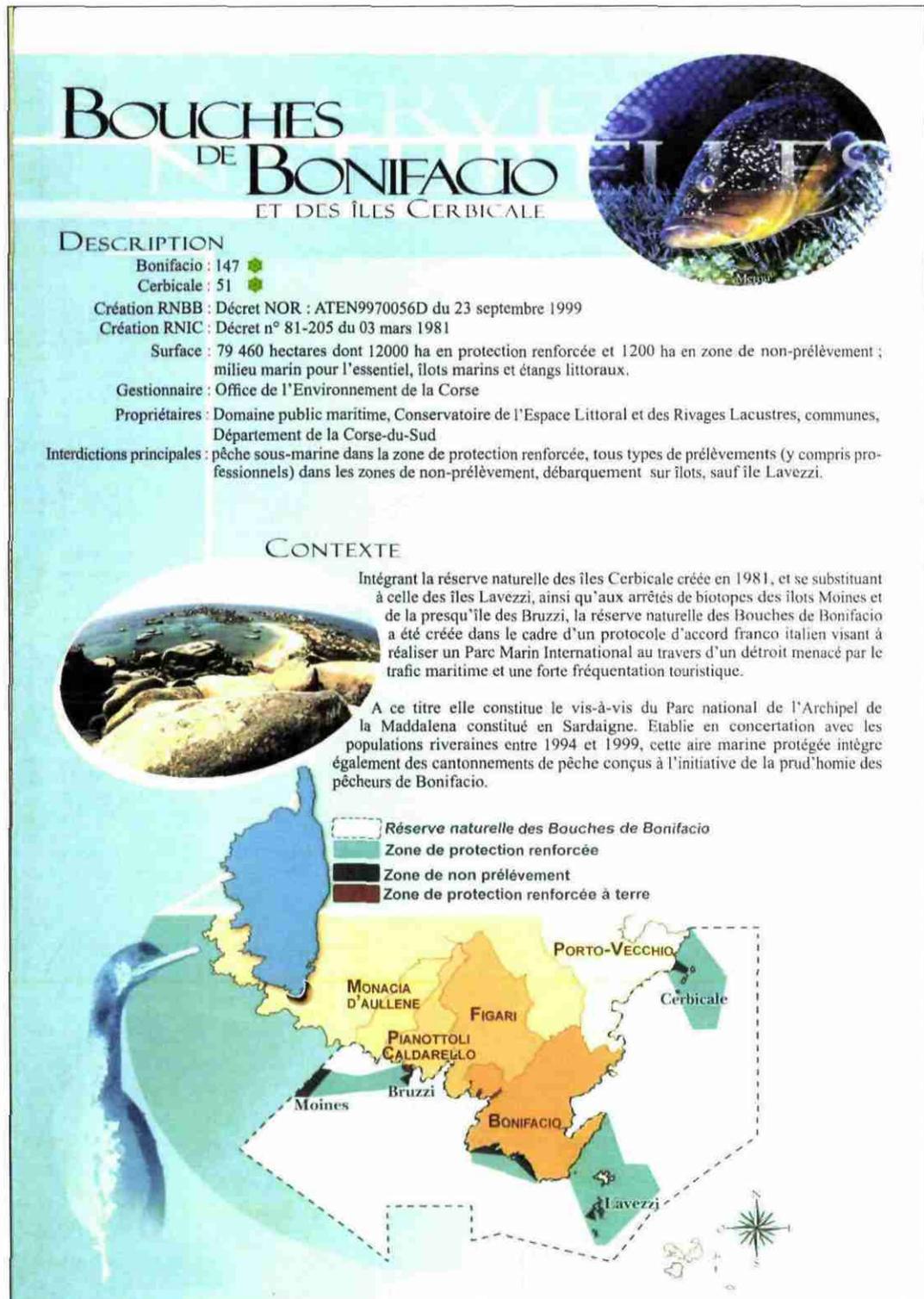


Illustration 2 - Description, contexte et carte de la réserve des Bouches de Bonifacio et des îles Cerbicale (document OEC).

# TRE PADULE DE SUARTONE



## DESCRIPTION

151

**Création :** Décret NOR : ATEN 00800190 du 11 décembre 2000

**Superficie terrestre :** 217 ha, la superficie des mares allant de 0.3 à près de 3 hectares pour la plus grande : Padule Maggiore

**Gestionnaire :** Office de l'Environnement de la Corse

**Propriétaires :** pour moitié privé, pour moitié Conservatoire de l'Espace Littoral et des Rivages Lacustres

**Interdictions principales :** la circulation de véhicules à moteur, la cueillette des végétaux, le camping et le bivouac ; la chasse et certaines activités agricoles restent autorisées.

## CONTEXTE

Les mares temporaires sont parmi les zones humides les plus originales mais aussi les plus vulnérables de Méditerranée.

Notre intérêt pour ces milieux est pourtant récent et résulte d'une prise de conscience provoquée par leur destruction accélérée au cours des dernières décennies. Celle-ci a motivé une réflexion générale sur leur gestion et leur protection qui s'est traduite, en 1999, par le lancement du programme européen LIFE consacré à cet habitat menacé, puis en 2000 par la création d'une réserve naturelle aux Tre Padule de Suartone, où les botanistes Quézel et Zévaco découvrirent la Pilulaire délicate.

La désignation officielle en 2007 au titre du label de protection des zones humides d'importance internationale RAMSAR confirme l'intérêt de cet écosystème.



Illustration 3 - Description, contexte et carte de la réserve des Tre Padule de Suartone (document OEC).

### ***Objet du présent rapport***

En novembre 2010 est paru un rapport intermédiaire, portant, à titre de premier exemple, sur l'un des sites emblématiques de la région étudiée : les Tre Padule et leur ancienne bergerie de Campu Celi.

Le présent rapport constitue le rapport final de l'ensemble de l'opération réalisée sur les Bouches de Bonifacio. Il reprend intégralement (sans aucune modification) les éléments du rapport sur les Tre Padule, mais il traite en outre de chacun des autres sites étudiés.



## **2. Moyens mis en œuvre et travaux effectués**

### **2.1. MOYENS MIS EN ŒUVRE**

Le Service géologique régional de Corse a mis en place une équipe composée de :

- un chef de projet, expert des ressources minérales et de la réglementation (française et européenne) de l'ouverture des carrières de pierres pour la restauration du patrimoine bâti (Jean Féraud) ;
- une documentaliste (Gwenaëlle Bodere) ;
- un collaborateur extérieur (Alain Gauthier), docteur en géologie, expert du patrimoine géologique corse et notamment spécialiste des matériaux régionaux.

### **2.2. TRAVAUX DE DOCUMENTATION EFFECTUÉS**

La tâche de cette équipe, après l'établissement du cahier des charges en concertation avec l'OEC, a été de localiser et compiler toute la documentation disponible sur le sujet, tant en Corse que sur le continent :

- importante bibliographie (rapports BRGM principalement) décrivant les ressources de la Corse en roches ornementales et de construction ;
- cartes géologiques du BRGM à 1/80 000 et à 1/50 000 (en cours d'édition) ;
- inventaire des monuments inscrits et classés (base Mérimée du Ministère de la Culture) ;
- fiches du Laboratoire de Recherches sur les Monuments Historiques à Champs-sur-Marne ;
- inventaires divers.

### **2.3. PERSONNES RENCONTRÉES**

Les contacts nécessaires ont été pris avec les personnes désignées par l'OEC comme référents ainsi qu'avec les experts régionaux, à savoir (dans l'ordre chronologique) :

- Charles Pasqualini, chef du département Valorisation de l'Environnement à l'OEC ;
- Guy-François Frisoni, Directeur de l'OEC et qui était, au moment du lancement de l'étude, chef du Département Espaces Naturels et Protégés à l'OEC et responsable à ce titre de la Réserve Naturelle des Bouches de Bonifacio,
- ses collaborateurs de la Base de Rondinara :
  - Maddy Cancemi, chef du département Parc Marin international des Bouches de Bonifacio,
  - Jean-Michel Culioli, responsable scientifique du Parc Marin,

- Marie-Laurore Pozzo di Borgo, conservatrice de la Réserve Naturelle des Tre Padule de Suartone,
- Pascal Tournayre,
- Eric Bartoli,
- Olivier Desanti,
- Jean-Louis Pierraggi, responsable Formation environnement.

Nous avons aussi rencontré d'autres personnes au fur et à mesure des investigations faites dans diverses constructions patrimoniales sur le terrain :

- M. Alain Di Meglio, adjoint chargé du patrimoine à la municipalité de Bonifacio et professeur à l'Université de Corte, et son épouse Béatrice ;
- Madame Rose Roghi (propriétaire sur le Piale) ;
- M. et Mme Gérard Moureaud, propriétaires à Chiapilli ;
- Madame Veuve Claude Degott-Sérafino, qui a autorisé notre visite des « maschetti » du couvent de Saint-François d'Assise, à Saint-Julien.

Que tous soient ici remerciés chaleureusement de leur accueil et de leur collaboration.

## **2.4. TRAVAIL DE TERRAIN EFFECTUÉ**

Le travail sur le terrain a consisté pour l'équipe BRGM à visiter les principaux édifices (inscrits et classés ou non) des principaux villages et des sites soit connus des auteurs du présent rapport, soit désignés pour l'étude par les représentants de l'OEC, et à identifier les pierres en œuvre, avec :

- reportage photographique : les photos prises au sol sont de J. Féraud (copyright Jean Féraud, BRGM, 2010) ; les photos prises d'hélicoptère sont de Alain Gauthier (copyright Alain Gauthier 2010) ; un CD en est remis à l'OEC, libre de droits sous simple réserve de la mention du copyright correspondant ;
- établissement d'une typologie sommaire du bâti par site ou village ;
- recherche des zones d'extraction anciennes ou des exploitations actuelles pouvant fournir un matériau similaire ou de substitution ; caractérisation sommaire des matériaux (couleur, dureté, etc.).

Le travail d'inventaire sur le terrain a été réalisé en collaboration avec Alain Gauthier qui a mis à disposition sa connaissance approfondie de la géologie et du patrimoine bâti des Bouches de Bonifacio, son réseau de correspondants et toute sa documentation.

## **2.5. TRAVAIL DE RAPPORT EFFECTUÉ**

Les données collectées et les conclusions et recommandations qui en découlent ont été synthétisées dans le présent rapport.

On trouvera aussi, en annexe au rapport, un extrait de la base de données Mérimée du © Ministère de la Culture.

La base comporte deux types de fiches :

- *inventaire général du patrimoine culturel*: fiches signalétiques des dossiers d'inventaire élaborés à l'issue des enquêtes menées sur le terrain par les services régionaux de l'Inventaire, ainsi que des informations sommaires issues d'inventaires préliminaires, de recensements, de dossiers anciens, etc.
- *monuments historiques* : notices réalisées à partir des mesures de protection au titre de la loi sur les monuments historiques de 1913, avec les références des arrêtés de classement et d'inscription au titre des monuments historiques.

La base Mérimée ne recense donc pas uniquement les bâtiments protégés au titre des monuments historiques.

Cet extrait est donné sous la réserve qu'il s'agit de l'état de l'inventaire *tel qu'il existait à la date* de lancement de l'étude.

Si, à l'avenir, des restaurations venaient à être décidées, soit par les pouvoirs publics, soit par les propriétaires des édifices, il importera de consulter le Ministère de la Culture pour s'informer des éventuelles mises à jour, afin de connaître parfaitement le statut, actualisé, de l'édifice faisant l'objet du projet de restauration.



## **3. Des pierres reflétant la diversité géologique des Bouches de Bonifacio**

### **3.1. DES PIERRES EXTRAITES SUR PLACE OU QUASIMENT**

Dans les Bouches de Bonifacio, comme dans le reste de la Corse, les pierres utilisées pour la construction du bâti traditionnel ont une relation extrêmement étroite avec le sous-sol de la zone considérée. Ce sont en effet presque toujours des pierres locales, qui ont soit été extraites dans de petites carrières, soit obtenues par le débit de boules de roches, plus ou moins homogènes ou au contraire diverses, trouvées dans les terrains alluvionnaires ou dans les zones superficielles altérées des massifs de granites de la région.

Avant l'asphaltage des pistes et l'invention des parpaings ou du béton, la difficulté des transports routiers et l'enclavement extrême des villages ne laissaient aux habitants que cette solution pour se loger. À l'époque, la seule juridiction réglementant l'usage des pierres du sous-sol était locale (droit du seigneur ou du propriétaire du sol). Au plan de la protection de l'environnement et des nuisances, le faible volume des pierres à extraire et les méthodes purement artisanales mises en œuvre ne généraient guère d'impacts. De la sorte, il n'y avait aucune opposition à l'extraction de ces ressources locales offertes quasiment gratuitement par la Nature.

Les pierres que l'on identifie aujourd'hui dans les constructions anciennes sont donc (presque toutes) des pierres provenant soit du sous-sol de l'édifice, soit de collines proches ou relativement proches.

Avant toute restauration nécessitant d'apporter de nouvelles pierres pour remplacer celles qui manquent ou qui sont endommagées, il serait souhaitable (à moins que cela soit un jour rendu obligatoire par la loi) que l'architecte ou l'artisan identifie les caractères spécifiques des pierres anciennes déjà en œuvre dans l'édifice considéré ou dans son voisinage. Une fois cette démarche accomplie, il devrait sélectionner de façon rigoureuse les pierres de restauration afin de préserver l'harmonie de l'ensemble édifice + voisinage.

### **3.2. L'IDENTIFICATION D'UNE SORTE DE « LABEL LOCAL » DES PIERRES EN OEUVRE**

C'est dire pourquoi la caractérisation géologique des secteurs revêt une importance primordiale dans une étude qui vise en quelque sorte (sur le modèle de l'étude Alta Rocca précédente) à apporter une « labellisation » des matériaux de la microrégion. La géologie est un des meilleurs paramètres qui peut permettre de définir (si cela est justifié) une marque « Bouches de Bonifacio » de la construction traditionnelle, parmi les variantes qu'on peut recenser dans le terroir complexe de Corse : « marque de

fabrique » à laquelle les pouvoirs publics, propriétaires et artisans pourraient se conformer lorsqu'ils entreprendront une restauration.

Ce n'est que très exceptionnellement, qu'on relève, dans quelques édifices, en complément des pierres locales, des matériaux apportés d'autres microrégions de Corse. Enfin, pour quelques-uns des monuments religieux ou des maisons bourgeoises du centre historique de Bonifacio, les architectes d'autrefois ont jugé bon d'importer des matériaux d'autres pays (Italie par exemple) et toujours de façon très ponctuelle (quelques colonnes ; les marbres utilisés pour décorer l'autel de la cathédrale ou les chapelles funéraires du cimetière, etc.).

Sans atteindre la complexité de la Balagne, on trouve dans les édifices patrimoniaux des Bouches de Bonifacio une grande variété de pierres en œuvre, et cette diversité résulte de la diversité du sous-sol.

### **3.3. UN SOUS-SOL DIVERSIFIÉ ET CONTRASTÉ**

La géologie des Bouches de Bonifacio (illustration 3) est relativement simple mais très contrastée (Gauthier 1995). La partie centrale (secteur de Bonifacio) est un plateau de calcaires constitué de couches à peu près horizontales, ce qui lui a valu, de la part des géographes, l'appellation de « Causse de Bonifacio ». Ses falaises sont battues par la mer. Ces terrains sont les vestiges d'une plateforme carbonatée marine mais, au contraire des calcaires des Causses du continent qui sont datés du Secondaire, ceux du Causse de Bonifacio sont entièrement et exclusivement du Tertiaire (étage Miocène).

Cette partie centrale (appelée « le Piale ») est auréolée par des collines, aux formes assez élancées, constituées de différents granites. Ces granites appartiennent au socle hercynien de la Corse, datant de la fin de l'Ère Primaire. Ils sont traversés de filons de roches éruptives d'âge hercynien également.

Les connaissances sur la géologie de cet ensemble ont fortement progressé au cours de ces dernières années. La maquette de la toute nouvelle carte géologique à 1/50 000 Sotta-Bonifacio-Santa Teresa di Gallura (BRGM, n° 1127) par Orsini, Ferrandini *et coll.* (2010) vient d'être finalisée et sa publication est programmée en 2011 (illustrations 4 à 7).

Dans la mesure où cette publication scientifique est sous presse et que nous en citons tous les auteurs (ici et dans la liste bibliographique en fin de rapport), nous en utiliserons certains résultats pour la présente étude.

Très ponctuellement, on observe aussi, sur la côte orientale, des roches volcaniques récentes (tufs et ignimbrites, d'âge miocène). Toutefois, à l'inverse des autres roches, celles-ci (meubles et difficiles à mettre en œuvre) n'ont pas été utilisées dans les constructions et ne seront donc pas évoquées à ce titre dans cette étude.

Dans la zone de notre étude, il existe aussi de place en place des poches de matériaux détritiques (éolianites) ou argileux qui ont été utilisées comme adjuvant (pierres de substitution ou liant) pour la construction de quelques édifices.

Les « éolianites » sont (illustration 8) un sable induré (à ciment siliceux ou bien calcaire) produit à une époque relativement très récente (Quaternaire) par l'accumulation de débris transportés par le vent et consolidés au sein de dunes.

Les gisements d'argiles du secteur ont deux origines différentes.

Les unes résultent (cas classique) de l'altération du granite. On les trouve sous forme de poches d'altération dans certains granites, où elles étaient très recherchées aux temps anciens pour participer aux constituants des mortiers qui servaient de liant aux « quadri » des maisons ou d'enduit isolant sur les murs intérieurs des habitations.

Les autres résultent (cas assez rare) de l'altération de cendres volcaniques. Dans cette partie de la Corse, on a trouvé en effet (Orsini, Ferrandini *et coll.*, 2010, sous presse) des dépôts lacustres de cendres qui ont été transportées par le vent, depuis un volcan actif plus ou moins éloigné, lors d'une éruption durant l'ère Tertiaire, et qui sont retombées du panache éruptif au bout d'un certain parcours aérien, sous l'effet de leur poids. Les auteurs de la nouvelle carte géologique en ont découvert notamment (par carottage) un gisement remarquable dans les mares actuelles des Tre Padule, au fond de la Padule Maggiore. Ce dépôt est indiqué par une tache orange sur la carte géologique (illustration 5). Son âge est attribué au Miocène.

### **3.4. QUELQUES GUIDES POUR SE REPÉRER DANS LE DÉDALE TERMINOLOGIQUE DES GRANITOÏDES DE LA ZONE ÉTUDIÉE**

Comme toutes les autres sciences, la géologie fait des progrès incessants. On parvient aujourd'hui, par l'analyse minéralogique, pétrographique et chimique, à classer mieux que dans les années 70 les variétés de roches éruptives. Il en résulte notamment une complexité accrue des distinctions que les spécialistes parviennent aujourd'hui à établir entre les différents « granitoïdes » (mot générique pour désigner toutes les roches de nature granitique). La nouvelle carte géologique en cours d'impression en est l'illustration, qui distingue (pour cette seule catégorie) les contours respectifs des affleurements de plus de 30 types de roches, cartographiés distinctement.

Cependant, l'objectif de la présente étude, lui, est de décrire les pierres qui sont en œuvre dans le patrimoine bâti d'une façon suffisamment pratique pour aider les restaurations et non pour les rendre plus difficiles. Une simplification du langage est donc indispensable. Le tableau 1 ci-après est un essai pour classer les granitoïdes de la zone étudiée au moyen de critères simples : relief, formes, couleur, patine, allure générale en place.

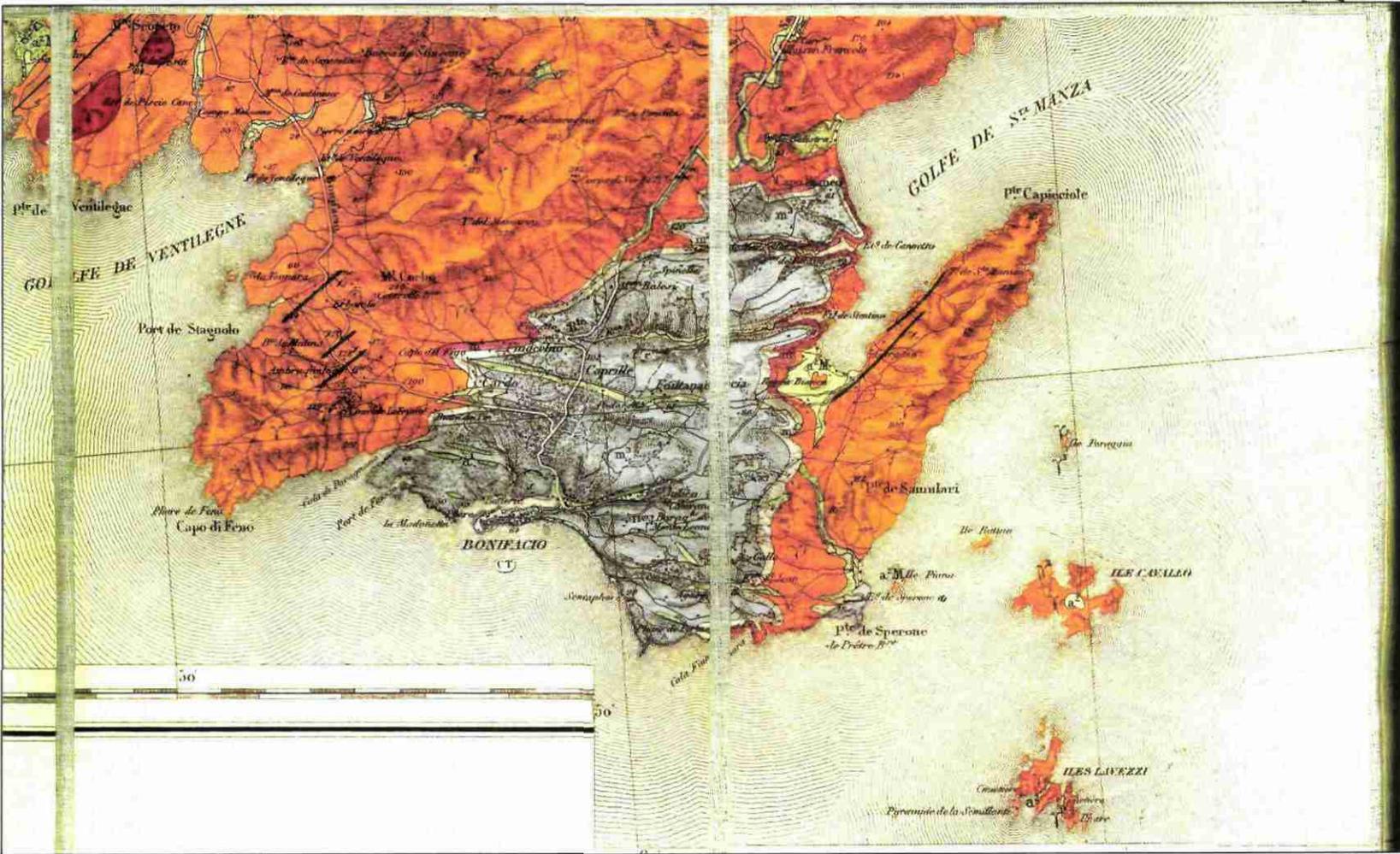


Illustration 4 - Carte de situation géologique de la zone étudiée: en rose et orangés, les granites hercyniens ; en gris, la plateforme calcaire miocène du Piale (Maisonneuve et coll., 1962, carte 1/80 000).

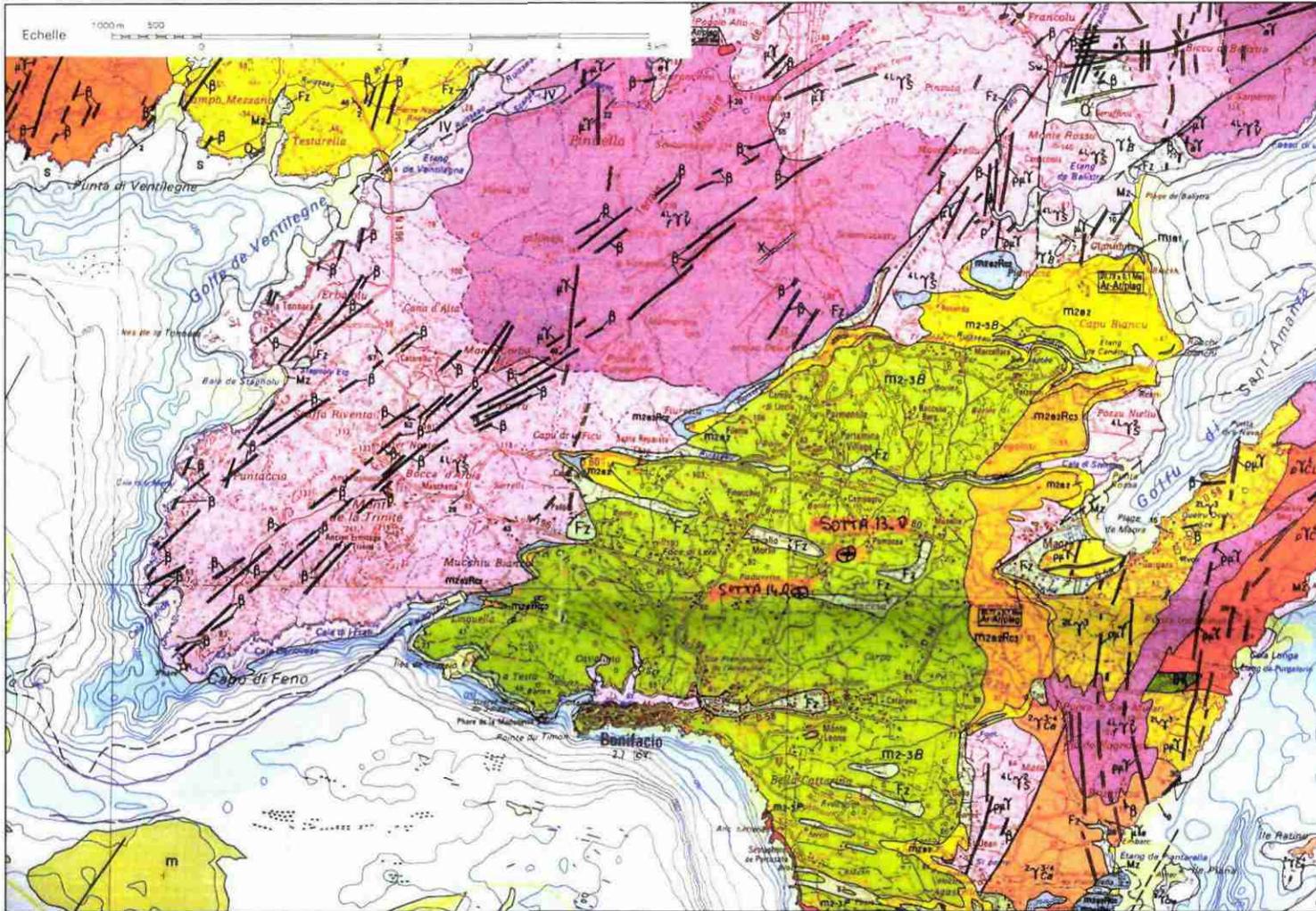


Illustration 5 - Carte de situation géologique du centre de la zone étudiée, sur la maquette de la nouvelle carte géologique en cours d'édition (Orsini, Ferrandini et coll., 2010 sous presse) : en vert, la plateforme carbonatée miocène du Piale.

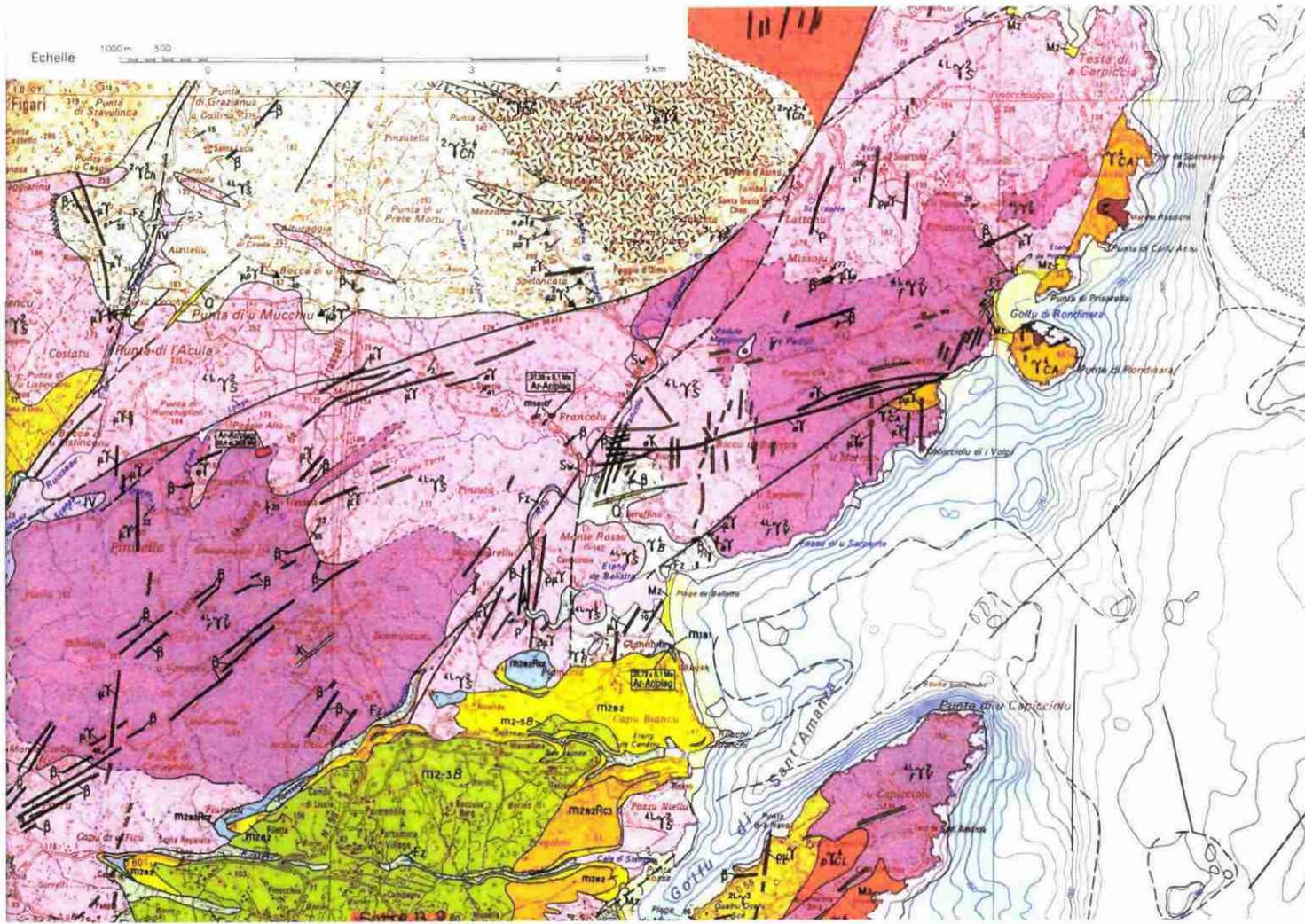


Illustration 6 - Carte géologique à 1/50 000 de Orsini, Ferrandini et coll. (2010, sous presse) (suite) : la zone granitique au nord-est du Piale ; la zone des Tre Padule est au centre droit de l'image.

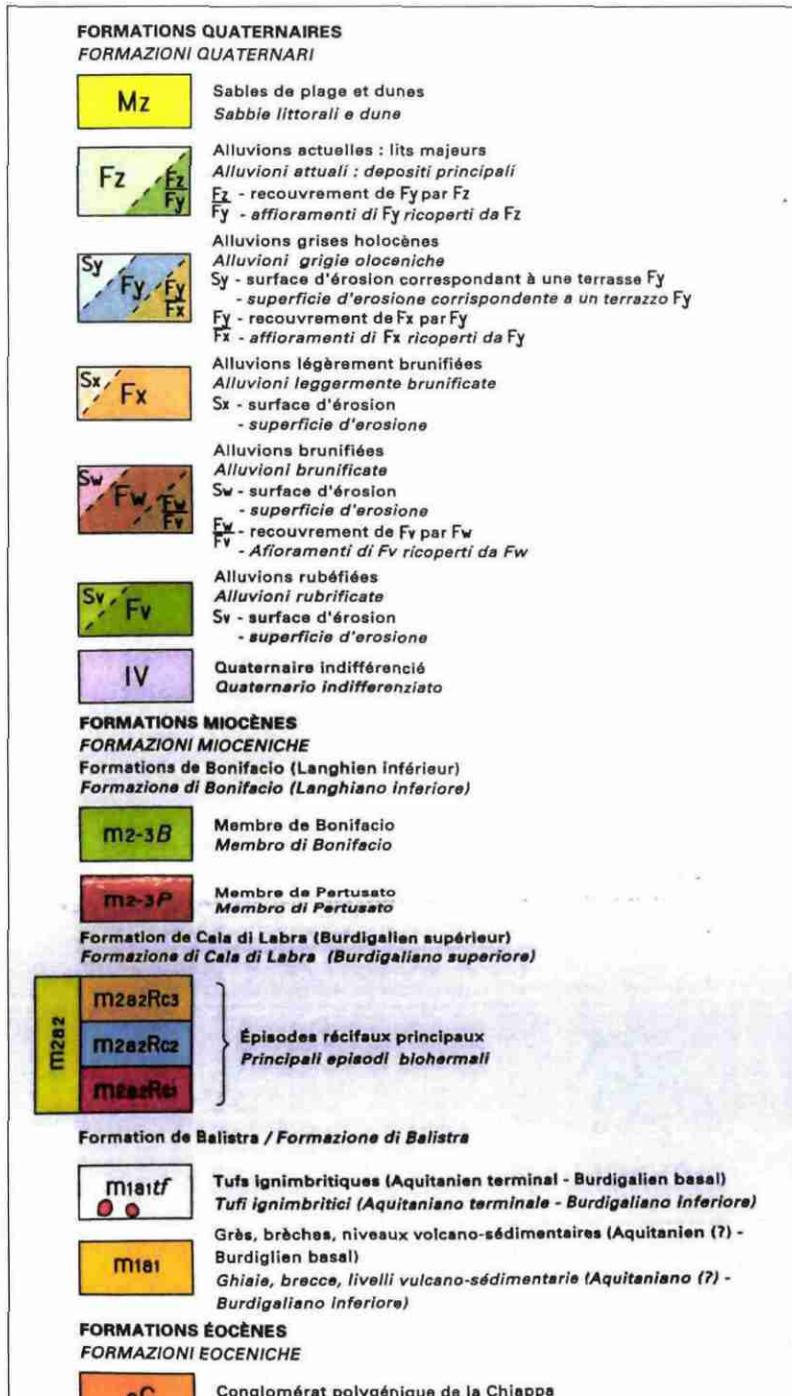


Illustration 7 - Légende des terrains du Quaternaire et du Tertiaire sur la carte des illustrations 5 et 6 (Orsini, Ferrandini et coll., 2010, sous presse).

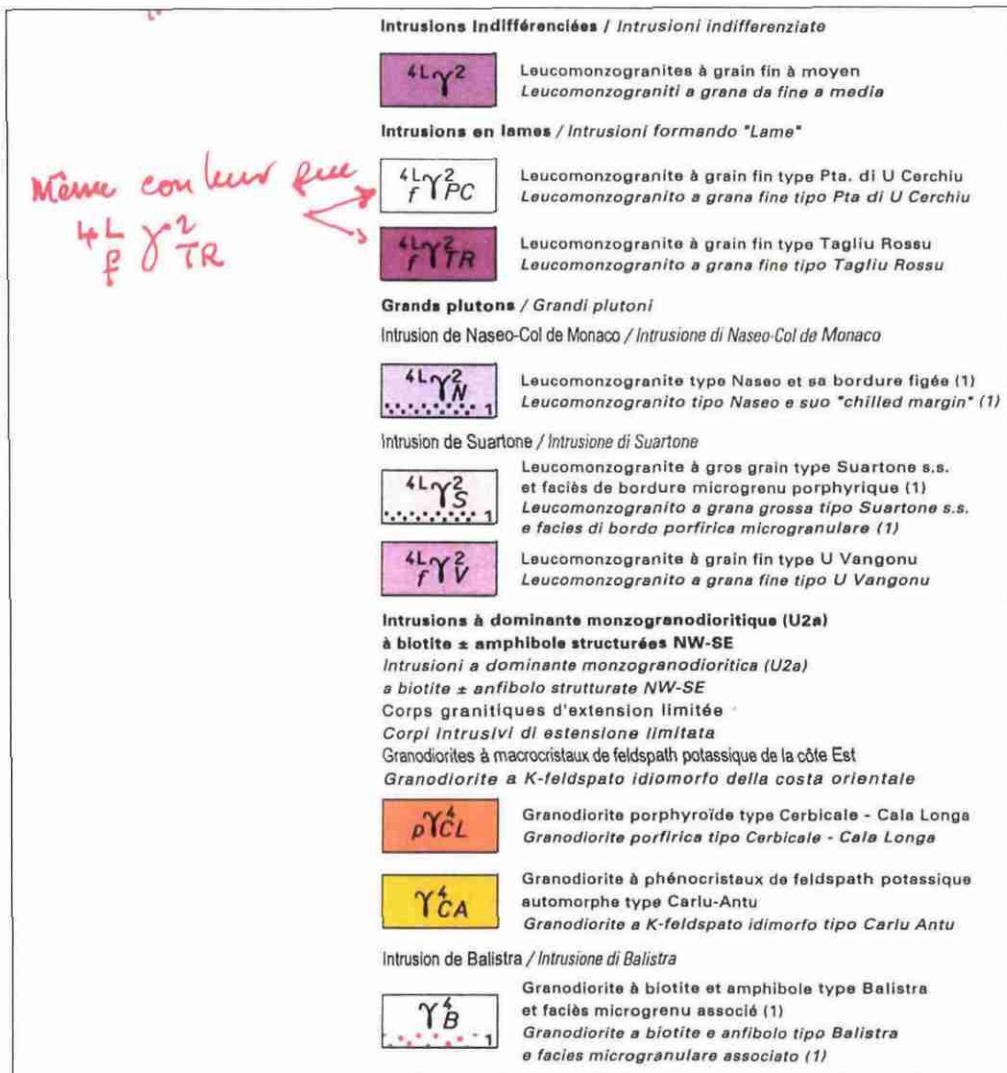


Illustration 8 - Légende des terrains du Primaire sur les illustrations 5 et 6 (Orsini, Ferrandini et coll., 2010, sous presse).

Nom de la roche	Localités types	Altérabilité	Résistance à l'érosion	Type de reliefs	Couleur et patine	Accidents
Granodiorite	Lavezzi, Cavallo	Forte à très forte	Faible à très faible	Assez mous, boules, arènes, chaos, tafoni	Blanche à grise	
Granite porphyroïde, Monzogranite, Monzo-granodiorite	Pianotelli-Cadarelo ou encore le vaste secteur de Chera à Santa Lucia di Talza et Figari	Forte à très forte	Faible à très faible	Assez mous, boules, arènes, chaos. Affleurements de grands plutons en dépression par rapport à ceux de granites leucocrates	Blanche à grise, avec mica biotite et amphibole	
Granites leucocrates (calcoalcalins), Leuco-monzogranites, Granites à biotite	à gros grain comme les pitons du Mt de la Trinité et de l'Ermitage, le Capo di Fenu, Monte Rossu ou les collines de Suartone; à grain fin comme aux Tre Padule	Faible à très faible	Forte à très forte	Vastes affleurements de larges plutons allongés SW-NE, en reliefs hardis voire déchiquetés; nombreux tafoni; boules rares	Couleur blanche à rose; patine rousse; feldspath potassique rose, plagioclases blancs	Masses fréquemment diaclasées et armées de nombreux filons d'aprites et de pegmatites y formant des épines dorsales

Tableau 1 - Les principales variétés de granitoïdes présents dans la zone étudiée et leur relief (en rose : relief hardi, patine rose ; en gris : relief mou, patine grise ou beige).



Illustration 9 - Eolianite.



*Illustration 10 - Vue d'hélicoptère du rebord est du Piale, secteur du Capu Biancu.*

## 4. Le terroir calcaire du Piale

### 4.1. LES ROCHES À L’AFFLEUREMENT

Comme l'a souligné A. Gauthier (1995), la majorité du Causse (ou « Piale ») de Bonifacio est constituée de couches de calcaires plus ou moins détritiques : conglomérat de base, puis calcarénites, calcaires gréseux, calcaires bio-détritiques, marnes plus ou moins sableuses, sables carbonatés. Ces roches disposées sur de grandes épaisseurs mais en bancs individuellement minces, relativement tendres, souvent peu indurées, très vulnérables à l'érosion naturelle (illustration 11), se prêtent mal à un usage comme pierres de construction.

Plus localement s'individualisent des massifs de calcaires « construits », d'origine récifale, qui constituent des lentilles massives d'une dizaine de mètres d'épaisseur dans leur partie la plus renflée. Ces calcaires se prêtent cependant mal à un emploi en construction car ils sont insuffisamment compacts et cimentés de façon irrégulière.



*Illustration 11 - Les falaises de calcaires au sud de Bonifacio, site de Campo Romanello.*

Toutefois, de place en place, assez rarement il est vrai, se rencontrent des bancs calcaires plus compacts, plus épais, moins fragiles que les autres (illustration 12) et qui ont été exploités systématiquement comme pierres de construction. En effet, sans

atteindre l'épaisseur des bancs calcaires du Jurassique de la région de Corte, ceux-ci se débitent en plaquettes de 5 à 30 cm d'épaisseur. Ils constituent, au sein de la pile des autres couches plus tendres, des lentilles de quelques mètres à quelques dizaines de mètres d'extension longitudinale, permettant d'isoler, en les martelant à la massette, des dalles de longueur métrique, les « ciappili ».



*Illustration 12 - Calcaire en plaquette (« ciappili »), anciennes carrières de Campo Romanello.*

Lorsque, au fond de la mer miocène, ces bancs calcaires ont été, avant leur induration, le siège de l'activité d'organismes marins fousseurs ou de perturbations dues aux courants sous-marins, leur litage est perturbé (illustration 13). Dans ce cas, ils se débitent moins bien, aujourd'hui, en grandes plaquettes solides et ils se prêtent donc moins facilement à un usage comme pierres de restauration.

Les bioturbations peuvent avoir été encore plus importantes quand le sédiment était encore mou, au fond de la mer, et alors la roche apparaît aujourd'hui pétrie de fossiles à coquilles calcaires (illustration 13). Dans ce cas, la solidité des plaquettes extraites aujourd'hui s'avère plus grande que dans le cas précédent et ils peuvent alors être plus commodément utilisés pour les restaurations.



*Illustration 13 - Calcaires du Piaie, faciès à bioturbations, carrière Stacchino (la massette donne l'échelle).*



*Illustration 14 - Calcaire du Piaie : faciès plus biodétritique encore.*

## 4.2. LE PATRIMOINE PRÉHISTORIQUE À HISTORIQUE DU PIALE ; LES PIERRES EN ŒUVRE

Les calcaires en plaquettes du Piale ont été utilisés depuis des périodes qui, sans être très reculées, remontent au moins aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, comme l'atteste, au premier chef, leur emploi dans les « barracone ».

La plupart des auteurs estiment que leur emploi à des constructions a résulté du besoin d'épierrer les champs. Il y a cependant aussi des utilisations répondant à des objectifs spécifiques, comme le besoin de protéger les cultures du vent, particulièrement fort sur le Piale.

### 4.2.1. Les baracun (barracone, bories)

Ces constructions, appelées « bories » sur la carte IGN et orthographiées en langue corse sous le nom de « baracun », sont les équivalents des bories du continent (comme ceux de Provence ou du Périgord) et des trulli de la partie calcaire de la Calabre.

Nous avons eu connaissance qu'un inventaire est en cours, par l'association ABCDE, et qu'un ouvrage à leur sujet était en préparation par M. François Canonici (qui entretient également un blog Internet sur Bonifacio) mais nous avons dû conclure ce rapport sans avoir profité de sa parution. Une partie des lignes qui vont suivre est empruntée au texte que l'un d'entre nous (A. Gauthier) a publié en 2010 dans la plaquette de Ph. Colombani *et coll.* (2010) parue aux éditions du CRDP. Nous les illustrons par les photographies inédites prises durant notre étude sur le terrain.

#### ***Baracun type : description, mode de construction et âge***

Il s'agit des petites constructions en pierres sèches, dont la section est parfois de forme carrée (illustrations 15 et 16) mais beaucoup plus généralement circulaire (illustrations 17 à 22). Leur nombre exact n'est pas connu mais, il est bien supérieur à la centaine. Beaucoup sont aujourd'hui en mauvais état, partiellement effondrés ou même réduits à l'état de tas de pierre. Répartis sur tout le *Piale*, aussi bien à l'est qu'à l'ouest de la ville, ils sont souvent cachés au milieu du maquis arboré qui a pris possession des anciennes terres cultivées.

Même si les *baracun* peuvent différer par le diamètre, la hauteur, l'utilisation d'un linteau calcaire, etc., il est possible de définir un *baracun* type. Celui-ci est constitué d'un mur bas (en général circulaire, comme précisé plus haut) percé d'une seule ouverture, en général sans porte.

À partir de ce mur qui peut avoir plusieurs décimètres d'épaisseur, part une voûte en encorbellement qui donne naissance à un toit de forme conique (illustrations 19 et 20) si la section de la base est circulaire et de forme carrée (illustration 16) si la section des murs est carrée.

Pour ce faire, on monte en pierres sèches une rangée de dalles qui débordent vers l'intérieur du cercle, puis une seconde rangée, etc., jusqu'à ce que les dalles se rejoignent et se bloquent entre elles.

Les dalles sont légèrement inclinées vers l'extérieur afin de permettre aux précipitations de s'écouler.

La difficulté de trouver des linteaux de pierre calcaire nécessite fréquemment l'utilisation pour cet usage de linteaux en bois de genévrier.

On rencontre fréquemment dans la partie circulaire du mur de petites logettes qui pouvaient permettre de placer des objets à une certaine hauteur du sol.

On ne connaît pas l'époque à laquelle ils ont été construits et il y a sans doute assez longtemps que l'on n'en a plus édifié. Ils ne sont toutefois probablement pas extrêmement vieux : XVIII<sup>e</sup> ou XIX<sup>e</sup> siècle. L'étude attentive du plan Terrier (fin XVIII<sup>e</sup> siècle) montre l'existence de certains d'entre eux, identifiables à de petits rectangles noirs sur le plan, mais le nombre cartographié est alors très inférieur à celui que l'on peut constater aujourd'hui. Certains secteurs (par exemple la zone de *Caselle*) ne possèdent pas de *baracun* sur le plan, pourtant à une échelle suffisante (environ 1/10 000) pour les figurer. Les *baracun* non représentés sont-ils postérieurs ? Une comparaison détaillée entre le plan Terrier et les plus anciens cadastres apporterait peut-être une solution partielle à ce problème.

### **Les variations**

Si l'assise est en général circulaire, les formes carrées, voire rectangulaires existent, mais la partie supérieure est (sauf exceptions signalées plus haut) toujours conique. Le mur inférieur peut avoir une très forte épaisseur et dans certains cas il semble avoir été construit en deux temps. Le mur extérieur paraissant destiné à renforcer (?) en le doublant le mur initial. C'est le cas (illustration 21) du *baracun* qui se trouve dans la propriété de la famille Gérard Moureaud à Caprile, qui comporte une double paroi circulaire.

Dans quelques-uns, le granite est utilisé, essentiellement pour le mur de base. Il s'agit dans ce cas de constructions situées à la périphérie du Piale, à proximité des affleurements granitiques (illustration 23).

Dans d'autres cas, le *baracun* est entièrement en calcaire à l'exception d'une pierre de granite rose fichée curieusement sur le toit (illustration 24), comme si le constructeur avait suivi, en ajoutant cette touche particulière, une inspiration décorative voire esotérique (?).

Le choix de la qualité des matériaux calcaires permet également des distinctions : matériaux très hétérométriques ou au contraire d'épaisseur régulière, etc.

Enfin, quelques constructions échappent à ce plan général et se traduisent par de véritables œuvres d'art avec escaliers dans les murs, ouvertures, cheminées.



*Illustration 15 - Baracun à section carrée.*



*Illustration 16 - Vue de la voûte d'un baracun à section carrée, de l'intérieur.*



*Illustration 17 - Baracun à section ronde.*



*Illustration 18 - Autre baracun à section ronde.*



*Illustration 19 - Baracun à section ronde.*



*Illustration 20 - Voûte d'un baracun à section ronde, vue de l'intérieur.*



*Illustration 21 - Un baracun à double mur circulaire.*



*Illustration 22 - Autre baracun.*



*Illustration 23 - Baracun « mixte » constitué de calcaire et de granite.*



*Illustration 24 - Baracun « orné » (?) d'un bloc de granite rose sur le toit.*

Si la plupart des *baracun* se trouvent au cœur des anciennes parcelles, toutefois certains sont implantés contre les murs de séparation et quelques-uns sont même incorporés aux murs.

#### **4.2.2. E caselle**

Les *caselle* sont des constructions anciennes érigées sur le modèle des *baracun*, mais comportant plusieurs édifices de ce type. Les uns sont de section ronde, d'autres de section carrée.

Ils sont juxtaposés et accolés les uns aux autres par des murs mitoyens (illustration 25), dans lesquels se fauillent des corridors ou des escaliers. Ces derniers permettent d'accéder au toit où circule parfois une sorte de chemin de ronde.

Le plus connu est celui que possède la famille d'Alain Di Meglio qui nous l'a aimablement fait visiter (illustrations 25 à 29).



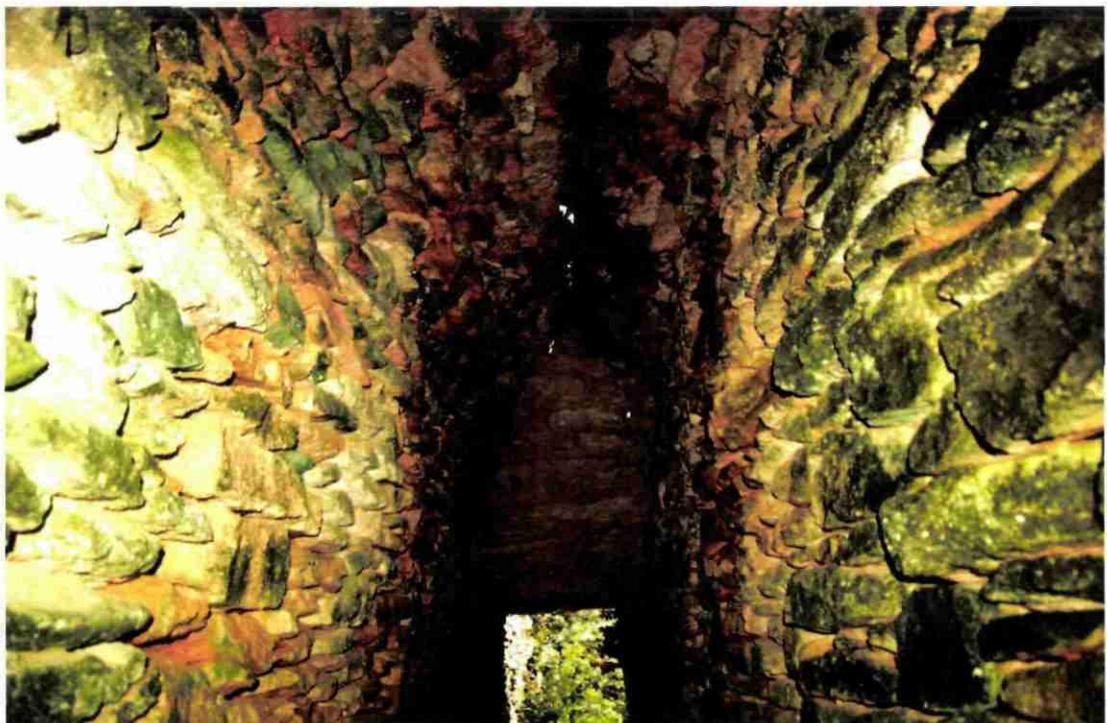
*Illustration 25 - Baracun « polymorphe », propriété de la famille Di Meglio (photographie avec l'aimable autorisation d'Alain Di Meglio).*



*Illustration 26 - Baracun « polymorphe » (autre angle de vue).*



*Illustration 27 - Intérieur d'une des pièces du baracun précédent.*



*Illustration 28 - Intérieur d'un couloir à plafond voûté, dans le baracun polymorphe précédent.*



*Illustration 29 - Escalier intérieur d'accès à la terrasse supérieure du baracun précédent.*

### 4.2.3. Les murs de délimitation

Les murs quadrillent par endroits la campagne bonifacienne où ils servaient à délimiter et à clôturer les jardins, les oliveraies et autres champs.

Ils bordent également les anciens chemins qu'ils dominent parfois de plusieurs mètres (illustrations 30 à 31).

Certains de ces derniers sont admirablement bien construits. Composés de plusieurs assises de pierre sèche à la base, ils sont parfois réunis en *boutisse* en d'autres points de leur hauteur (une pierre est placée en travers dans le sens de la longueur et, sur les deux parements du mur, on n'en voit qu'un des bouts).

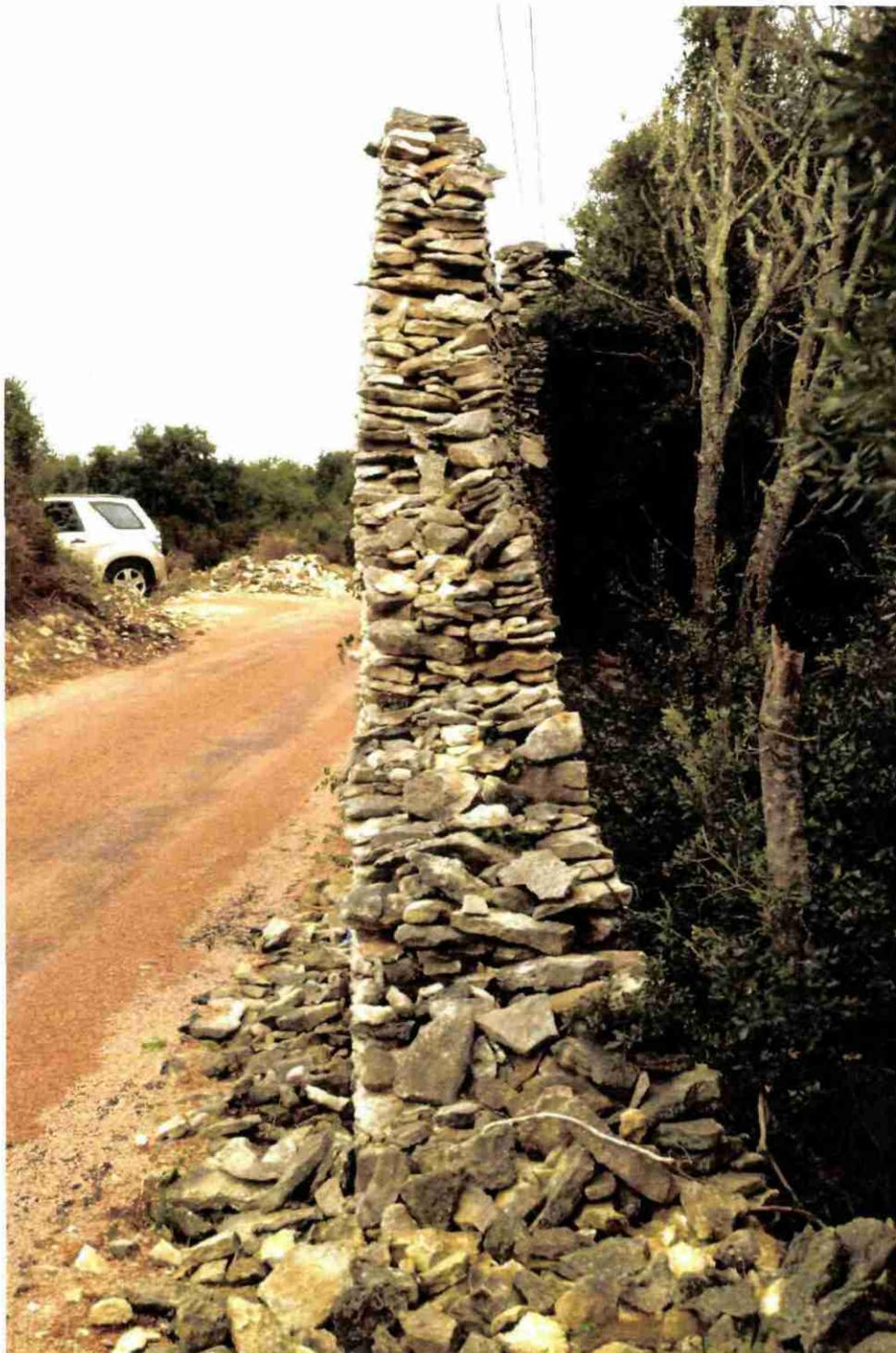
Ils s'amincissent progressivement vers le haut et se terminent par une rangée sommitale de pierres un peu plus grande qui coiffent le mur.

La qualité et l'homogénéité des dalles superposées, le soin mis dans l'empilement et l'alternance des dalles a évité l'apparition des fentes « en coup de sabre » et a permis aux murs de longtemps défier le temps.

Hélas, la largeur des chemins qu'ils encadrent n'est pas vraiment compatible avec la circulation automobile et ils servent encore trop souvent de carrière pour récupérer à moindre frais les dalles calcaires.



*Illustration 30 - Mur de délimitation en calcaires.*



*Illustration 31 - Coupe transversale dans un mur de délimitation : noter la dalle de faite.*

Les ouvertures dans les murs sont souvent soignées et bien appareillées. Parfois, des pierres en relief sont percées d'un trou dans lequel venait pivoter le montant en bois d'un portail.

#### 4.2.4. Les murs coupe-vent ou *tramizzi*

À l'est du *Piale* on observera parfois au milieu d'un champ, des murs en arc de cercle, à la concavité tournée vers l'est. Il s'agit des *tramizzi* destinés à abriter les cultures des vents dominants.

Parmi les plus beaux, se remarquent (illustrations 32 à 34) ceux qui sont situés dans la propriété de Mme Rose Roghi, à proximité immédiate d'une *aghja* (qui sera décrite plus loin) qui est de toute beauté également, et d'un baracun.

Dans l'épaisseur de ces murs, de grandes dalles de calcaire plus ou moins bioclastique étaient posées en travers afin d'assurer la stabilité de l'ensemble sur la durée.



*Illustration 32 - Mur coupe-vent, photo faite avec l'aimable autorisation de Madame Rose Roghi.*



*Illustration 33 - Mur coupe-vent (idem).*



*Illustration 34 - Section transversale d'un mur coupe-vent (idem) :  
noter les grandes dalles transverses.*

#### 4.2.5. Les *cella*

On observe parfois dans les murs qu'une petite cavité y a été aménagée, constituant ainsi un abri (*a cella*) lorsqu'ils sont assez hauts (illustration 35). Un siège y est parfois aménagé (illustration 36).



*Illustration 35 - Cella dans un mur de délimitation, photo faite avec l'aimable autorisation d'Alain Di Meglio.*



*Illustration 36 - Détail de la cella précédente : noter les dalles pour s'asseoir.*

#### 4.2.6. Les murs circulaires ou rivillin

On trouve des murs circulaires édifiés autour des oliviers (illustrations 37 à 39), appelés *rivillin*. Ils peuvent atteindre plus d'un mètre de haut et délimiter un cercle de plus de 10 mètres de diamètre.

Leur fonction est sans doute de retenir la terre et l'humidité (l'eau) autour de l'arbre et d'empêcher qu'ils ne se déchaussent lors des orages. Peut-être avaient-ils pour autre fonction de protéger les arbres contre la dent des animaux.

On en trouve en de très nombreux points du Piale. On peut en citer dans une oliveraie devant la fontaine Saint-Jean, ainsi que dans la propriété de la famille Gérard Moureaud à Caprile, site déjà repéré pour son curieux baracun à double paroi circulaire.



*Illustration 37 - Mur circulaire.*



*Illustration 38 - Autre mur circulaire.*



*Illustration 39 - Mur circulaire protégeant deux oliviers.*

#### 4.2.7. Les murettes des banquettes ou *scarpì*

Comme dans toutes les zones de cultures en terrasses étagées (*bancarelli*), les paysans ont constitué des banquettes pour retenir la terre dans les parcelles. Ils ont utilisé pour cela les calcaires en plaquettes, faciles à superposer.

#### 4.2.8. Les autres murs

Il existe aussi des murs très épais (plus d'un mètre d'épaisseur), formant de véritables massifs en bordure ou même au milieu d'une parcelle. Ces murs paraissent avoir été essentiellement construits en vue d'épierrer la parcelle (illustration 40).

Des escaliers formés de marches volantes permettent d'en atteindre le faite. D'autres escaliers ont été réalisés dans l'épaisseur même du mur (illustration 41).



*Illustration 40 - Mur rectangulaire.*

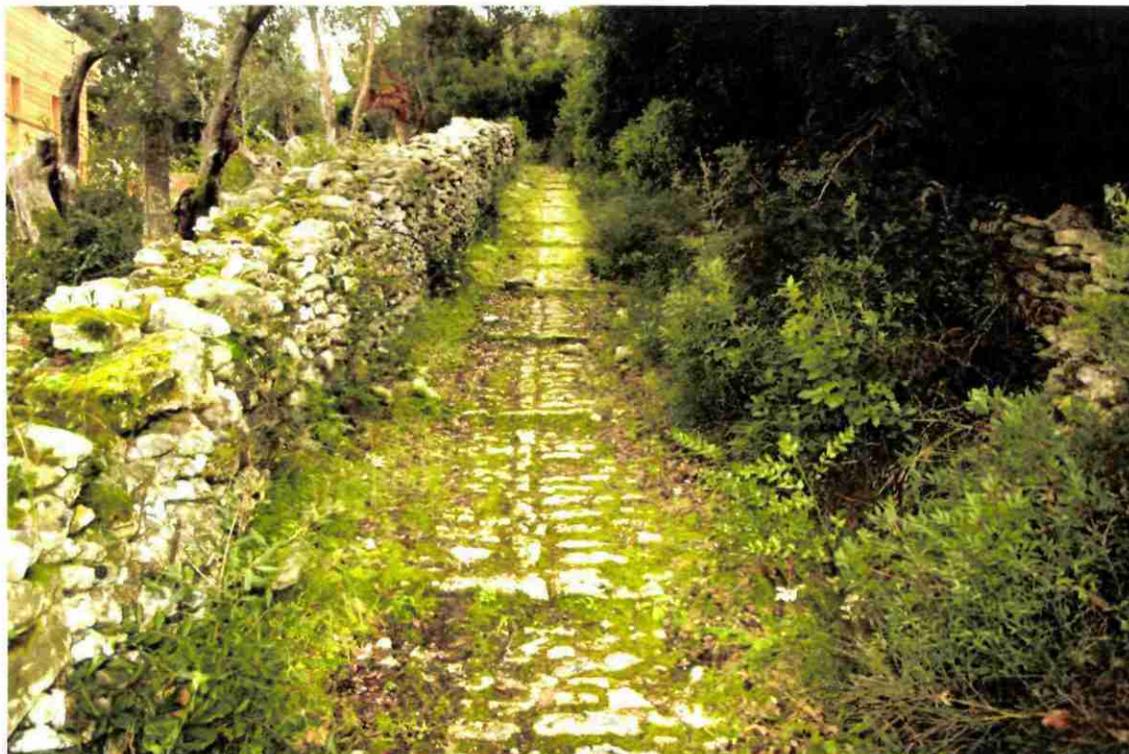


*Illustration 41 - Escalier extérieur circulaire dans un mur de délimitation ;  
photo faite avec l'aimable autorisation de Mr Gérard Moureaud.*

#### **4.2.9. Les pavements « à la génoise » des chemins ou *ricchiate***

On a mesuré 600 km de chemins communaux dans la municipalité de Bonifacio. On doit se réjouir qu'un nombre croissant de ces chemins soit en cours de démaquisage, ce qui facilite la découverte du patrimoine.

Une particularité des chemins est leur dallage (pavés à la génoise). Ce dallage, lorsqu'il persiste, est constitué (illustration 42) par des dalles calcaires d'une certaine épaisseur, posées verticalement et transversalement, de part et d'autre d'une dalle centrale, souvent un peu plus épaisse posée elle aussi verticalement, mais longitudinalement. Lorsque la pente du chemin est importante, de larges marches permettaient aux animaux de franchir le dénivelé (marches en pas d'ânes).



*Illustration 42 - Pavement à la génoise.*

#### **4.2.10. Les fontaines**

Bonifacio présente un double handicap vis-à-vis de l'eau douce. Il s'agit d'une des zones les moins arrosées de Corse et le calcaire fissuré du *Piale* se laisse facilement traverser par l'eau de pluie qui s'infiltre alors profondément.

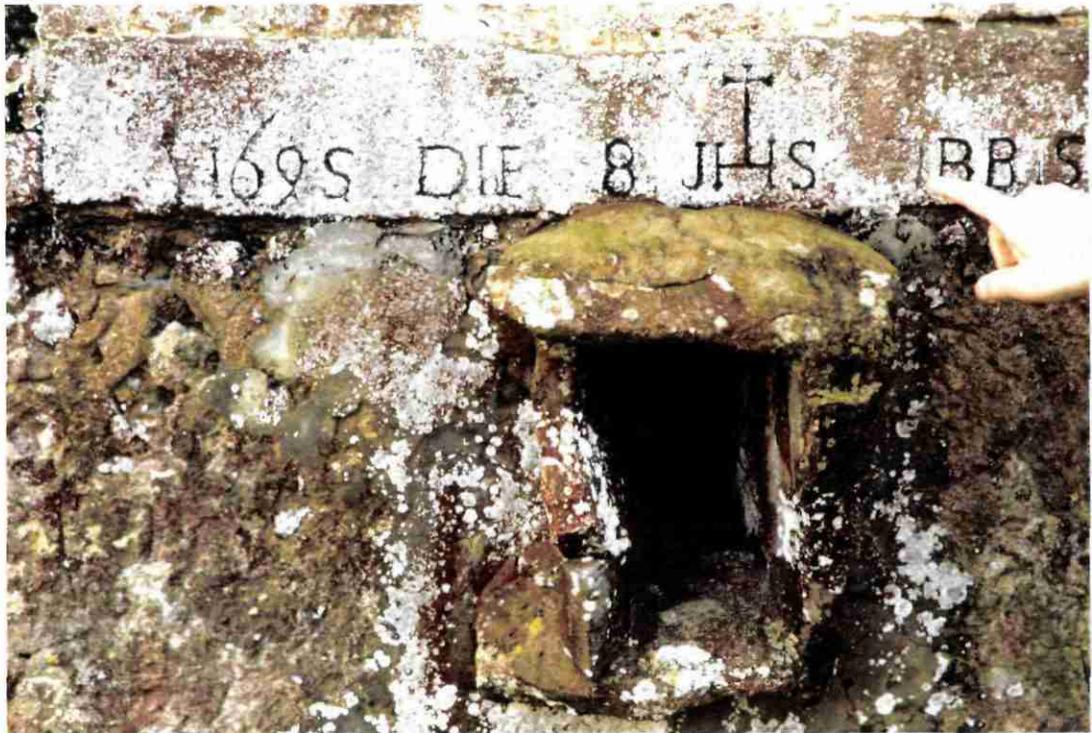
De fait, les sources sont rares sur le plateau.

Elles n'en sont que plus recherchées et sont soigneusement captées. L'eau est alors utilisée en cascade : source, suivie d'un abreuvoir pour les animaux, puis d'un bassin pour l'arrosage, lui-même en relation avec de nombreuses rigoles.

Citons la source de Saint-Jean, celle de Corcone, ou encore la source des Lestrygons située près du couvent Saint-Julien au fond de la vallée de même nom. Cette source abondante aurait servi, si l'on en croit la légende, à Ulysse pour refaire sa provision d'eau.

#### ***La chapelle et la source de Saint-Jean***

Sur le Piale, au lieu-dit Saint-Jean (point coté IGN, altitude 84 m), se trouvent une maison forte (en forme de tour, qui sera décrite plus loin), une chapelle, une source et un lavoir.



*Illustration 43 - L'inscription de la Chapelle de Saint-Jean.*



*Illustration 44 - Source de Saint-Jean.*



*Illustration 45 - Le lavoir de la source de Saint-Jean.*

La chapelle est très ancienne puisque un linteau (illustration 43) porte l'inscription, gravée, « 1695 DIE 8 JHS 7 TEMBRIS » (jour de Jésus Homme Sauveur 8 septembre 1695).

François Canonici, dans son blog, signale que cette date n'est peut-être pas celle de l'achèvement de cette chapelle mais peut-être seulement l'indication qu'elle a été dédiée à la Nativité de la Vierge Marie qui est fêtée à la Trinité de Bonifacio le 8 septembre justement.

Il s'agit d'une chapelle d'origine familiale, privée, intégrée à la cour de la maison-tour.

À proximité, se trouve (illustration 44) une source (fontaine) en *quadri* (mot corse signifiant un bloc parallélépipédique de roche, plus ou moins grossièrement taillé) de calcaire maçonnés, et, de l'autre côté de la route (illustration 45), un lavoir, aux parois en dalles calcaires.

### ***La Fontaine de Corcone***

La Fontaine de Corcone (illustration 46) date de 1611. Elle se trouve au lieu-dit Oriu dû Signu (L'Orée du Seigneur). Elle est accompagnée d'un lavoir en contrebas et d'une vasque (comblée) qui servait peut-être à l'abreuvement du bétail. Cette fontaine est associée à deux légendes que François Canonici rappelle dans son blog.



*Illustration 46 - Fontaine de Corcone.*

La plus belle fait référence au vol, par les Turcs, d'un fragment de la Vraie Croix qui était parvenue (après déjà bien des péripéties) à Bonifacio. Les pillards se seraient partagés leur butin devant la fontaine et y auraient jeté ce bout de bois qui ne les intéressait pas. Plus tard, un habitant de Bonifacio, qui voulait faire abreuver son cheval (ou son âne) à la fontaine, remarqua que celui-ci se refusait à boire, fléchissant même les genoux parce qu'il voyait le bout de bois flottant à la surface. L'homme enleva le morceau de la Croix et le cheval se mit à boire. Les autorités religieuses, appelées, reconnurent la relique et la ramenèrent dans son reliquaire.

La construction (murs et voûte) est toute en dalles calcaires du Piale. Le fronton (portant l'inscription gravée 1611 Ω) est fait de calcarénite de même origine, à patine ocre rousse.

François Canonici, dans son blog, attire l'attention sur le vol de pierres de la fontaine, survenu entre juin et juillet 2010, à la faveur de ce que le chemin muletier qui passe devant la fontaine avait été démaquisé. La petite dalle en demi-lune ou en dôme qui surmontait le fronton avait été subtilisée, et plusieurs quadri avaient été descellés. En fait, la pierre fut finalement retrouvée.



*Illustration 47 - Parois extérieures enserrant un puits.*

## ***Les puits***

Ponctuellement, se rencontrent des puits assez intéressants au plan patrimonial : celui qui est figuré sur l'illustration 47 est situé dans une propriété privée. Les parois sont entièrement murillées au moyen de dalles calcaires.

### **4.2.11. Les fours à pain**

Sur l'illustration 48, on remarquera un four à pain surbaissé. Le toit est relativement moderne (tuiles) mais les parois sont en dalles calcaires. La petite ouverture du four et le linteau sont faits de gros quadri de granite.



*Illustration 48 - Four à pain.*

### **4.2.12. Les citernes**

Les citernes anciennes sont (illustrations 49 et 50) entièrement murillées de dalles de calcaire cimentées par du mortier, et enduites pour empêcher les fuites.



*Illustration 49 - Citerne.*



*Illustration 50 - Citerne.*

#### 4.2.13. Les canaux d'irrigation ou *maschetti*

À l'aval des sources ou des bassins, il est fréquent qu'on ait édifié des canaux d'arrosage (*i maschetti*).

Ils peuvent, localement, être de construction particulièrement soignée, murillés en pierres sèches.

Les plus beaux exemples se trouvent (illustrations 51 et 52) dans le secteur de Saint-Julien, dans les jardins qui avoisinent le couvent de Saint-François d'Assise (propriété de Mme Veuve Claude Degott).



*Illustration 51 - Canal d'irrigation à Saint-Julien : photo faite avec l'aimable autorisation de Mme Veuve Degott.*



*Illustration 52 - Canal d'irrigation (idem).*

#### 4.2.14. Les lavoirs

Le cas du lavoir situé en aval de la fontaine de Saint-Jean a été évoqué plus haut. On mentionnera ici celui de Saint-Julien, situé (illustration 53) dans les jardins de la propriété de Mme Veuve Claude Degott, à proximité du couvent Saint-François d'Assise.



Illustration 53 - Lavoir (idem).

#### 4.2.15. Les *aghje*

Il s'agit d'aires délimitées par de grosses pierres et destinées à séparer le grain de l'ivraie, au moment des moissons. Pour les pierres de bordure, les paysans ont utilisé des calcaires en dalles très épaisses et, beaucoup plus rarement (puisqu'il fallait les amener de loin) des blocs de granite.

L'un des plus beaux *aghje* du Piale est celui qui (illustration 54) se trouve dans la propriété de Mme Rose Roghi, à proximité immédiate de la série de tramizzi décrite plus haut, qui est de toute beauté également, et d'un baracun.

Cette *aghja* a un diamètre d'environ 15 m. La bordure est faite de calcaire en dalles plus épaisses que la moyenne (illustration 55). Certains blocs sont en calcarénite gréseuse ou grumeleuse et gravés de dessins géométriques à patine ancienne (grille...).



*Illustration 54 - Aghja : photo faite avec l'aimable autorisation de Mme Rose Roghi.*



*Illustration 55 - Deux des pierres de délimitation (en calcaire) de l'aghja précédente.*

#### 4.2.16. Les pressoirs

On mentionnera à titre d'exemple celui qui (illustration 56) se trouve dans la propriété de la famille Gérard Moureaud à Caprile, site déjà repéré pour son curieux baracun à double paroi circulaire et son « rivillin ».

Il s'agit d'un pressoir à vin, dont les parois sont construites en plaquettes calcaires et recouvertes d'un enduit. Le site est appelé U Palmentu ou Trogiu (le « fouloir » à raisins).



*Illustration 56 - Pressoir à raisin : photo faite avec l'aimable autorisation de M. Gérard Moureaud.*

#### 4.2.17. Les maisons fortes

Ces maisons fortes rappellent celles de l'Alta Rocca, mais ici elles ne sont pas construites en granites mais en calcaires.

Sur le Piale de Bonifacio, elles étaient construites à proximité des exploitations agricoles pour les surveiller et dissuader les voleurs ou les pillards. François Canonici ajoute, dans son blog, qu'elles pouvaient avoir aussi une fonction de surveillance maritime (cas des tours de Casila, Ricelli, San Zuani, etc.).

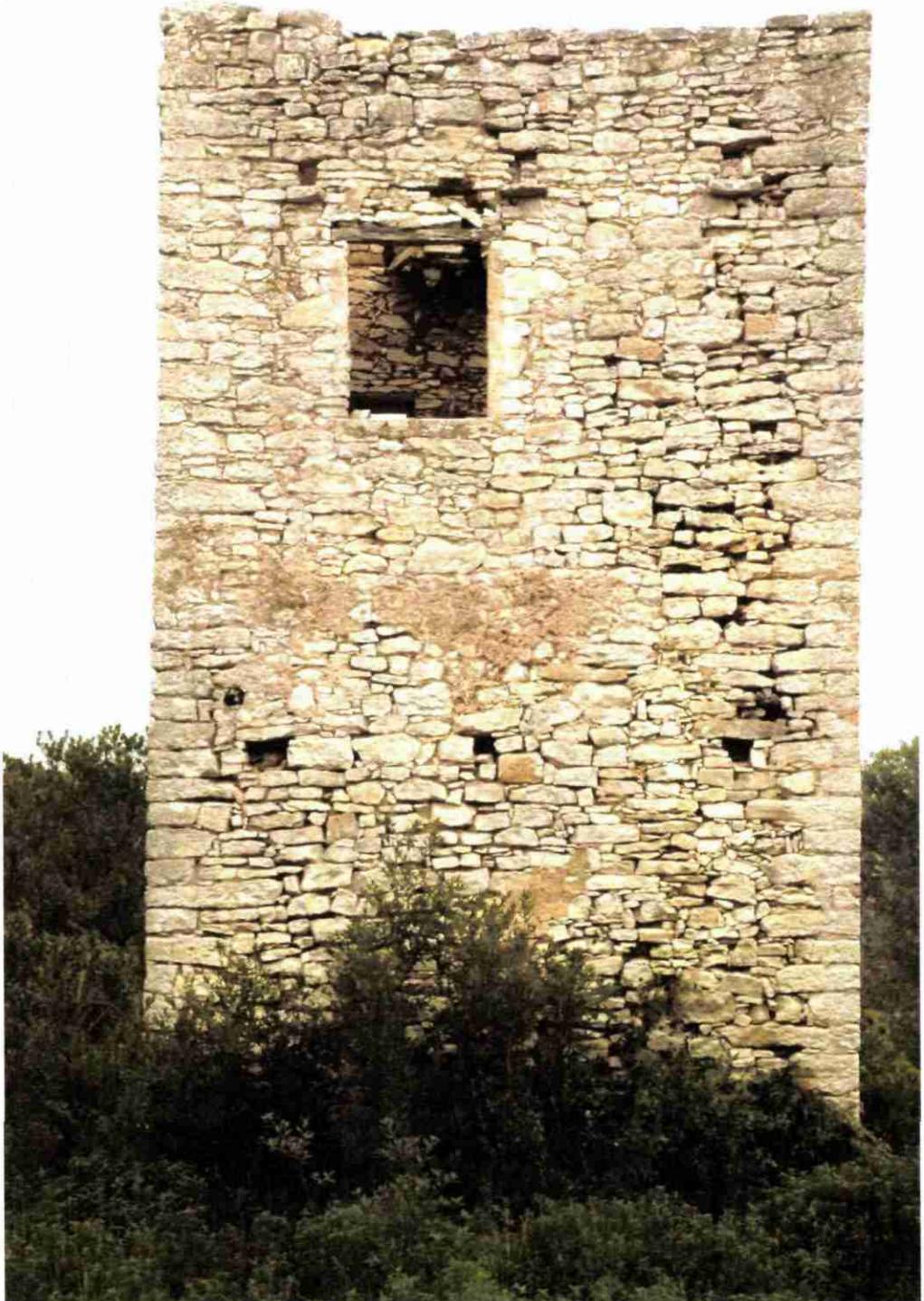
En général, les murs sont construits en gros quadri de calcaire et ils ne sont pas crépis (illustrations 57 et 58).

L'exemple représenté par l'illustration 57 est la tour de la chapelle Saint-Jean.

François Canonici, dans son blog, rappelle que des vols ont malheureusement dégradé certaines tours : à Saint-Jean, un linteau de pierre à l'entrée, portant les armoiries des anciens occupants, a disparu avant que les personnes sensibilisées au patrimoine pensent à en recopier le dessin.



*Illustration 57 - Maison forte de Saint-Jean : la chapelle est en bas de la tour, à droite.*



*Illustration 58 - Tour de Casella.*

#### 4.2.18. Les demeures patriciennes et les couvents

Le couvent de Saint-François d'Assise (illustration 59), dans le quartier de Saint-Julien, est un très bel exemple des édifices imposants que l'on rencontre parfois dans Bonifacio ou dans sa banlieue, construits en dalles calcaires du Piaie.



*Illustration 59 - Couvent de Saint-François d'Assise, à Saint-Julien :  
photo faite avec l'aimable autorisation de Mme Vve Claude Degott.*

#### 4.2.19. Restaurations en trompe l'œil

Sur la photo de l'illustration 60, on voit une restauration un peu malheureuse, puisque du côté de la route le mur a été refait en belles dalles calcaires mais, du côté intérieur de la propriété (pour des raisons probablement financières) le mur est armé de parpaings.



*Illustration 60 - Restauration en « trompe l'œil »*

#### **4.2.20. Une chapelle construite sur la limite géologique du Piale avec son substratum granitique : Santa Reparata**

La chapelle Santa Reparata est une construction mixte. En effet, elle est construite à la fois avec des éléments en calcaire blanc et avec des éléments en granite.

Il en résulte un effet polychrome voulu par l'architecte (illustrations 61 et 62).

Les calcaires blancs proviennent du Piale de Bonifacio.

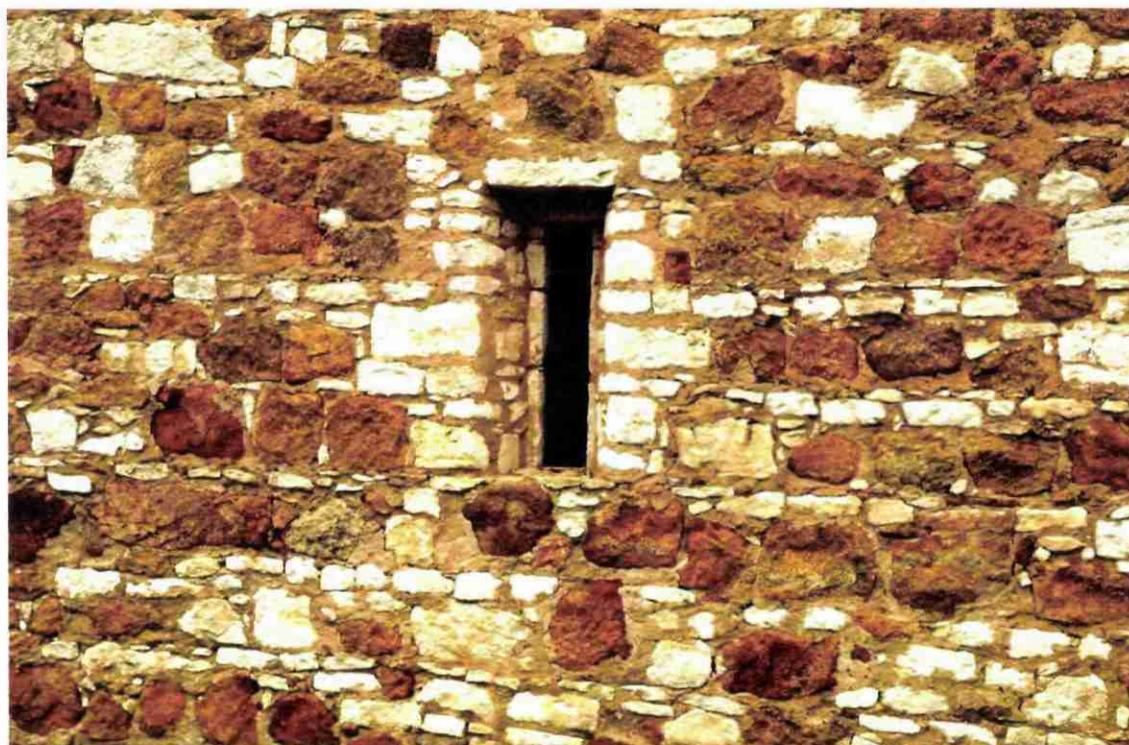
Le granite, lui, a pu être facilement extrait sur place, puisque la chapelle est construite sur un affleurement de granite (les spécialistes y voient même une « paléosurface », c'est-à-dire le vestige d'une surface ancienne correspondant à une longue période d'émersion et d'altération de cet affleurement (sans pouvoir préciser si cette période a précédé simplement les dépôts des calcaires survenus au Tertiaire, ou si elle était bien antérieure au Tertiaire).

Il s'agit des granites du type « rose à relief fort » du tableau 1 : granites leucocrates calcoalcalins et granite à biotite, comme dans le Mont de la Trinité.

On remarque que l'appareillage des pierres de l'abside est plus ancien (et plus patiné) que les autres murs. Les chambranles de porte et les rares ouvertures de fenêtres, en forme de meurtrières, sont surlignés de calcaire. Il n'y a qu'une seule porte, latérale.



*Illustration 61 - Chapelle Santa Reparata : vue d'ensemble.*



*Illustration 62 - Chapelle Santa Reparata : détail.*

## 5. La ville de Bonifacio et ses pierres en oeuvre

Le patrimoine bâti de Bonifacio (illustration 63 ci-après) vient d'être remarquablement décrit dans l'ouvrage de Colombani, Gauthier et Marquelet (2010) déjà cité. On se reportera à cet ouvrage pour trouver tous les détails d'ordre culturel et historique qui se rapportent aux édifices anciens de Bonifacio, religieux ou militaires.

S'agissant de décrire les pierres en oeuvre dans le patrimoine bâti de cette ville, on ajoutera que, dans les principales constructions, celles-ci se déclinent de la façon suivante :

- les calcaires en plaquettes du Piale dans les fortifications (illustration 64), dans les escaliers qui desservent les remparts (illustrations 65 et 66) et dans le campanile de l'église Sainte-Marie Majeure (illustration 67) ;
- la pierre de Lavagna dans la façade de l'église Sainte-Marie Majeure (illustration 68) avec recherche d'un effet polychrome ; cette pierre qui est un calcschiste gris noir qui se débite en dalles, était amenée en Corse comme lest des bateaux à voile, depuis les carrières situées près de Gênes ; il existe une roche assez similaire en Castagniccia, exploitée d'une part dans la carrière de Pie d'Orezza et d'autre part dans celle (en activité intermittente) de Monte ; toutefois, elle ne constitue pas une pierre de substitution idéale pour des restaurations, dans la mesure où il s'agit là davantage de schiste (métamorphique, plissé) que de calcschiste plus compact comme la Pierre de Lavagna ;
- les cipolins de Brando dans le dallage devant l'entrée de cette église (illustration 69) ;
- les calcaires du Piale, encore, dans les murs et dans le dallage intérieur de l'église Saint-Dominique (illustrations 70 à 72) ;
- ces mêmes calcaires dans les nombreux moulins à vent du plateau sommital de la citadelle (illustration 73) ;
- eux aussi dans les maisons bourgeoises (illustrations 74 et 75) ;
- encore eux dans les arc-boutants à fonction de gouttière qui relient certaines maisons entre elles dans les ruelles de la vieille ville (illustration 76) ;
- l'emploi de marbre (illustration 77) mais aussi de roches vertes [laves ou « prasinites », voire de minette (illustration 78) extraites dans la Corse alpine de la région de Corte ou du Cap Corse] dans l'ornementation des portes monumentales des maisons bourgeoises ; cela semble traduire la recherche d'un effet décoratif particulièrement raffiné, vu l'absence de ce matériau dans la région ;
- l'emploi de pierre de Brando (illustration 79, 80) ou de granite pour les bordures de portes, l'emploi plus fréquent de la pierre de Brando comme partie sommitale des marches dans les escaliers des maisons ;



*Illustration 63 - Photo d'hélicoptère de la vieille ville de Bonifacio.*



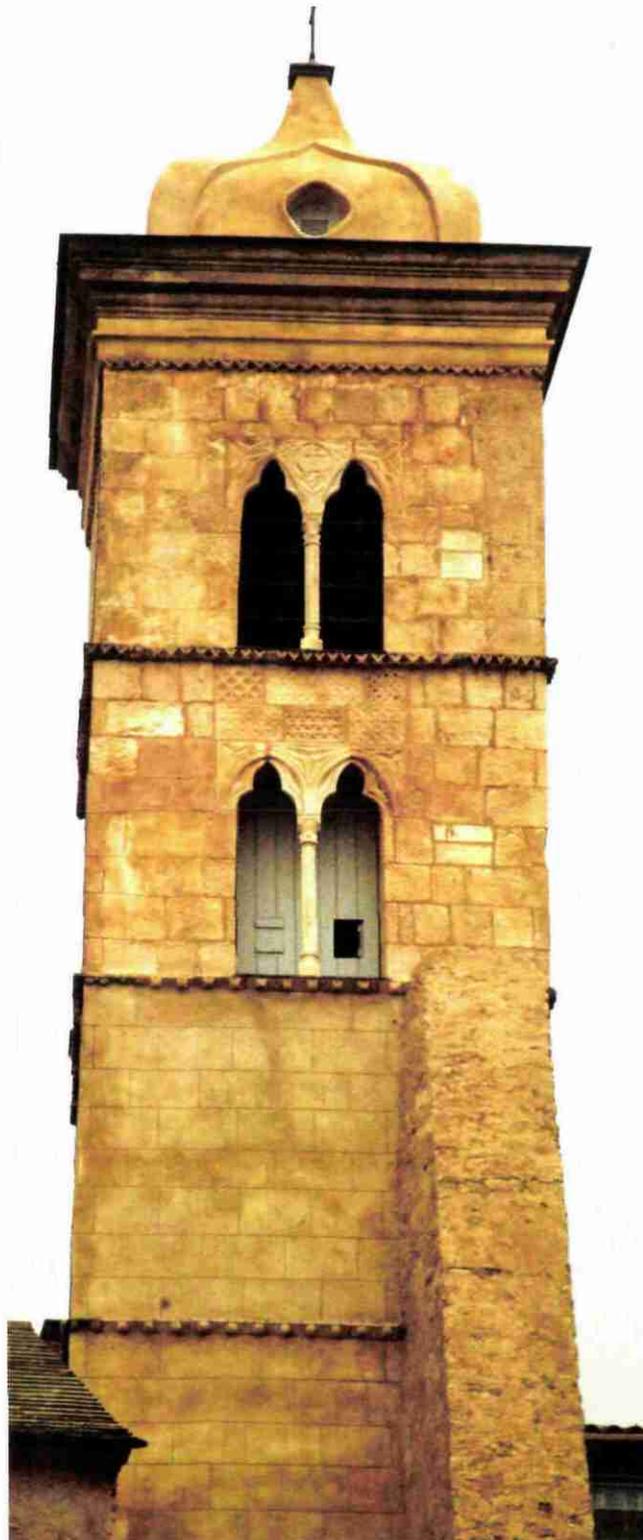
*Illustration 64 - Citadelle de Bonifacio.*



*Illustration 65 - La citadelle de Bonifacio et l'escalier du Roi d'Aragon.*



*Illustration 66 - Escalier couvert avec voûte en calcaires, citadelle de Bonifacio.*



*Illustration 67 - Campanile de Sainte-Marie Majeure avec son style aragonais, Bonifacio.*



*Illustration 68 - Rosace de l'église Sainte Marie Majeure, en pierre de Lavagna.*



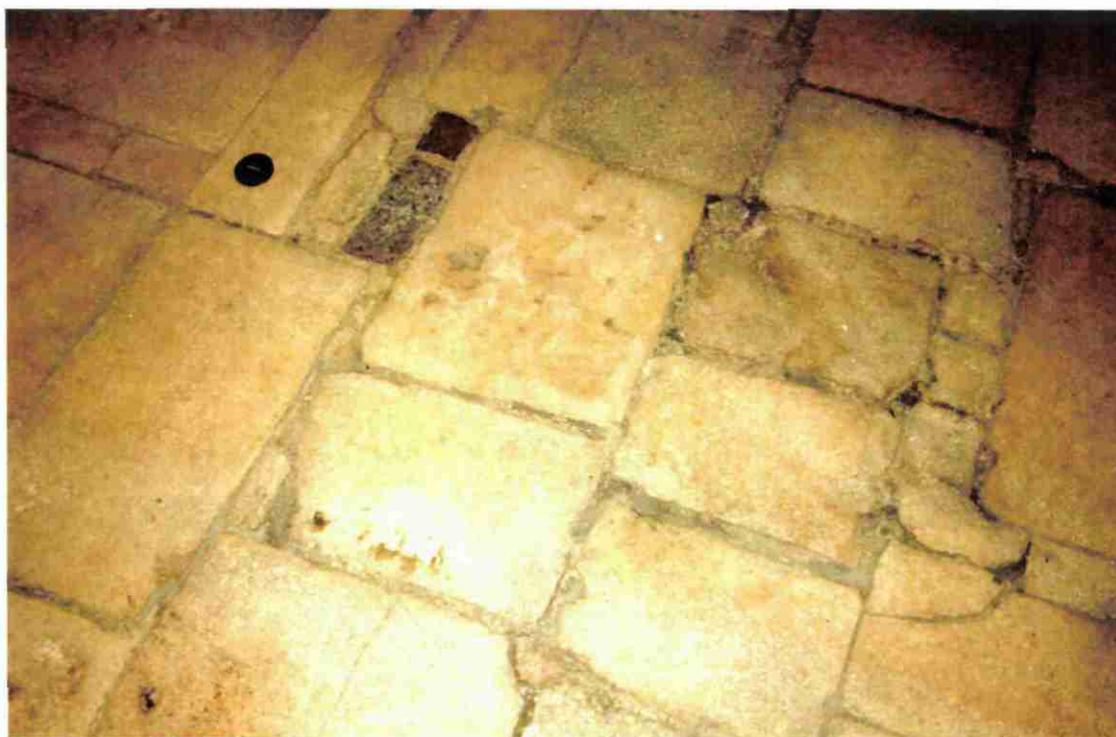
*Illustration 69 - Détail du dallage en roche de Brando de l'entrée de l'église Sainte-Marie Majeure.*



*Illustration 70 - Eglise Saint-Dominique.*



*Illustration 71 - Grande nef de l'église Saint-Dominique.*



*Illustration 72 - Dallage calcaire de la grande nef de l'église Saint-Dominique.*



*Illustration 73 - Un des moulins du Vieux Bonifacio.*



*Illustration 74 - Maisons bourgeoises, citadelle de Bonifacio.*



*Illustration 75 - Maisons patriciennes, Vieux Bonifacio.*



*Illustration 76 - Arcboutants à gouttières dans le Vieux Bonifacio.*

- quelques blocs isolés de granite dans les anciennes fortifications (batteries) du Campu Romanellu.

On ne mentionnera pas en détail les marbres versicolores utilisés pour la décoration de l'autel de certaines églises, dans la mesure où ils ne proviennent pas de Corse mais de Toscane où les autels étaient entièrement préfabriqués.

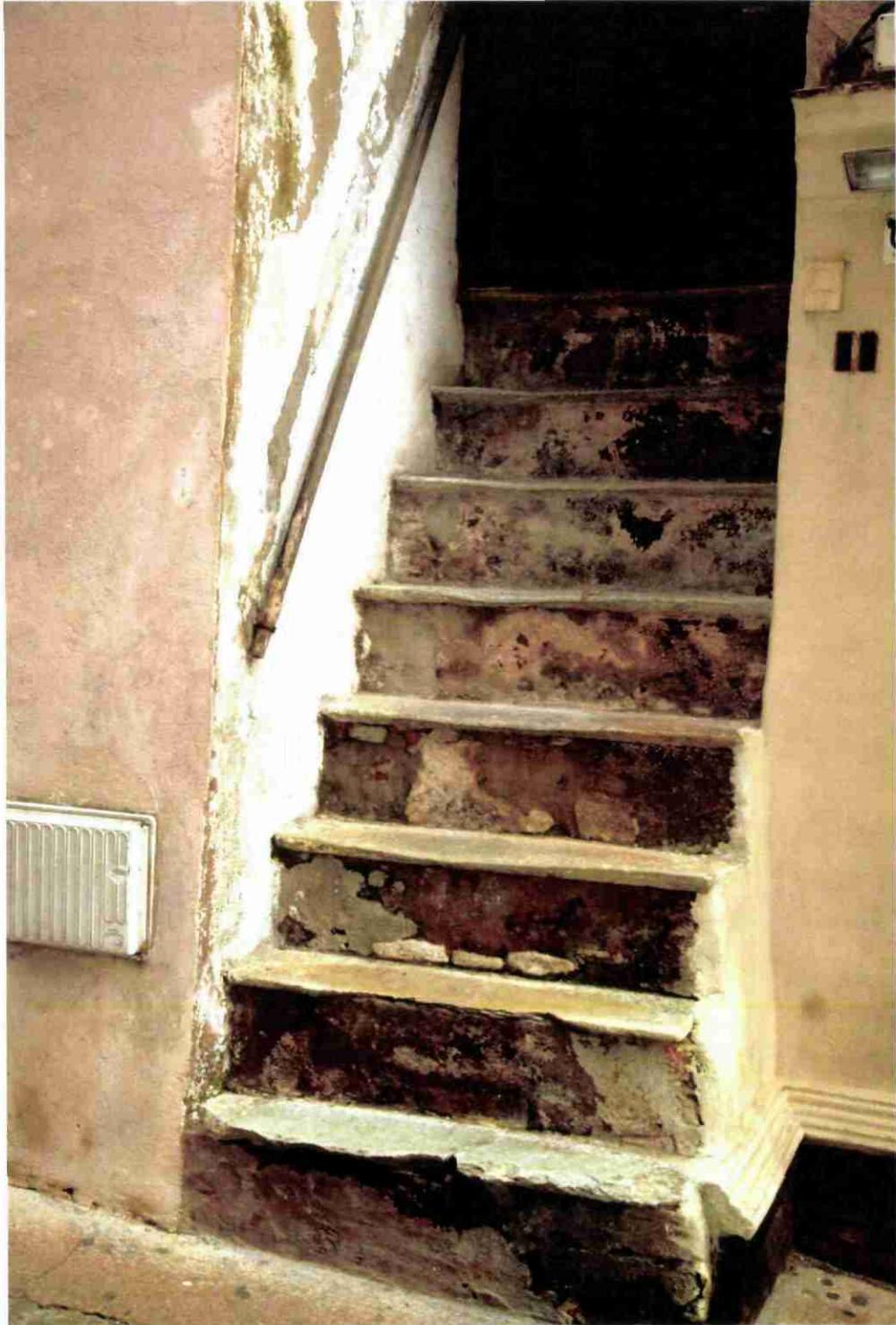
Enfin, on citera au titre des curiosités les nombreux monuments funéraires en pierre assez rare (marbres, serpentine...) du cimetière marin, quoique celles-ci ne proviennent probablement pas de Corse non plus (illustration 81).



*Illustration 77 - Maison où séjournait l'empereur Charles Quint, avec dalles des marches en pierre de Brando.*



*Illustration 78 - Entrée d'une maison patricienne avec encadrement fait en « minette » de la carrière de Siscu (Cap Corse).*



*Illustration 79 - Escalier avec marches en dalles de pierre de Brando.*



*Illustration 80 - Marche d'escalier en pierre de Brando et l'autre en granite.*



*Illustration 81 - Tombeaux ornés du cimetière marin de Bonifacio.*

## 6. Le secteur de Suartone et des Tre Padule

Disposé en auréole autour de Bonifacio et du micro-terroir calcaire di Piale, un ensemble de collines et de petites montagnes de nature purement granitique forme comme un « écrin » pour le patrimoine bâti du Piale. Cet ensemble granitique recèle, au point de vue des constructions humaines, plusieurs zones ou secteurs de grand intérêt. Nous les décrivons en allant successivement de l'Est à l'Ouest puis dans les îles du Sud.

Le premier de ces secteurs est celui de la réserve des Tre Padule de Suartone. Nous y avons étudié deux sites particuliers :

- la bergerie de Campu Celi au voisinage des Tre Padule ;
- la tour génoise de Sponsaglia, sur la côte.

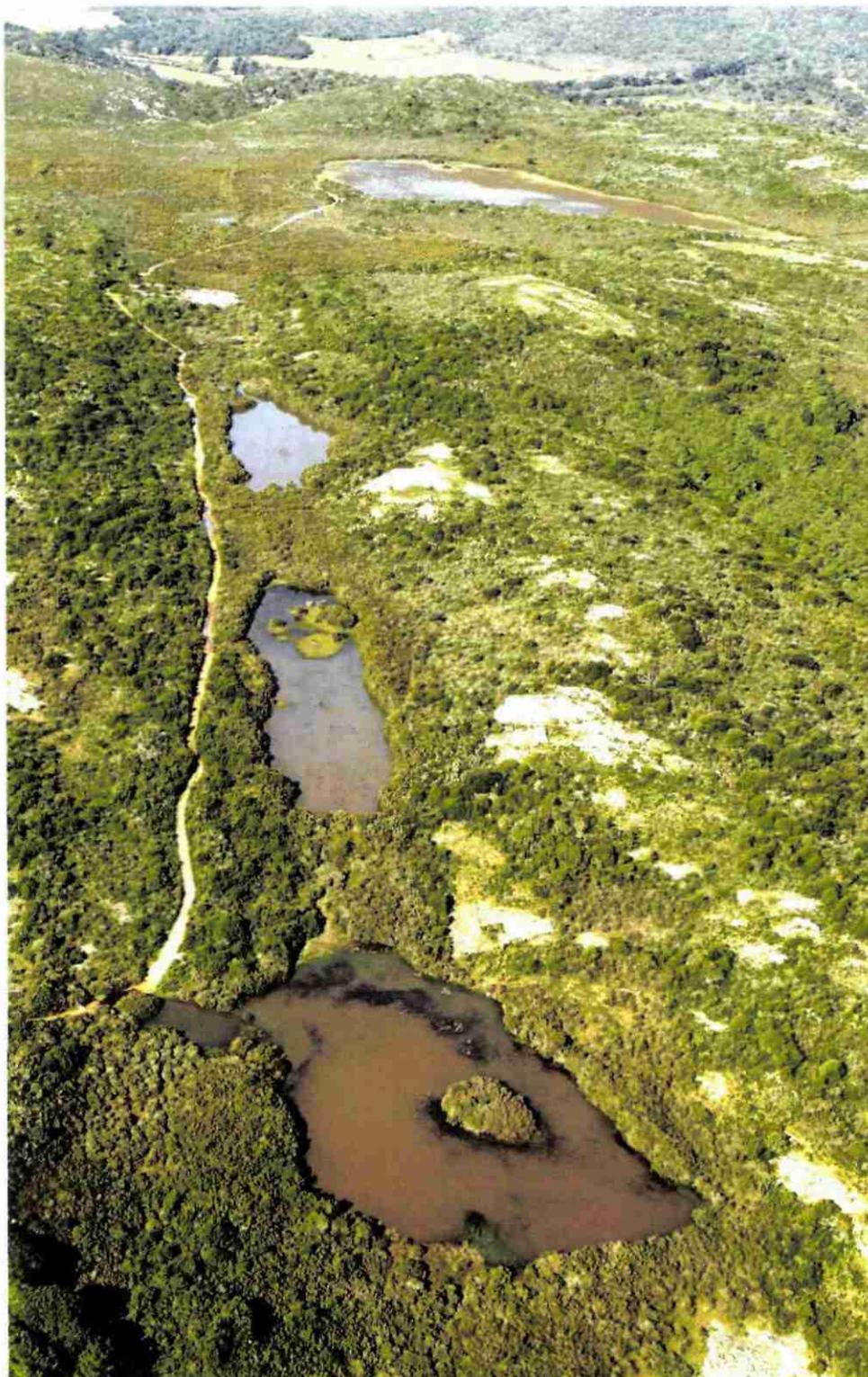
### 6.1. LES ROCHES À L'AFFLEUREMENT

Dans le secteur de Suartone et des Tre Padule, les roches exposées à l'affleurement sont des granites hercyniens de divers types. Tous appartiennent au type « rose à relief fort » du tableau 1, à savoir granite leucocrate calcoalcalin et granite à biotite.

Le plus largement exposé est un granite ( ${}^4L_rV^2$  sur la carte) à grain fin, de couleur crème, à patine gris rose, et à composition chimique de « leucomonzogranite » pour les spécialistes. Il n'a pas été possible d'en faire de bonnes macrophotographies durant la mission, car il est souvent altéré à l'affleurement. Son relief, usuellement assez « moutonné » sous les climats comme celui de la région, est rehaussé ici par la présence de filons de roches éruptives (d'âge primaire également) qui arment littéralement les collines et se voient facilement, dans le paysage, sous la forme de crêtes rocheuses en relief, orientées tantôt N-S, tantôt ENE-WSW (illustrations 82 à 85).

Il s'agit (illustration 86) de filons de granite alcalin ou de microgranite alcalin de couleur blanc rosé à patine orangé clair, où les spécialistes identifient au microscope une texture particulière : tantôt *porphyrique*, c'est-à-dire avec des cristaux de feldspath blanc rose visibles à l'œil nu noyés dans une pâte très fine où l'œil ne parvient pas à distinguer de cristaux ; tantôt *rhyolitique* avec des grains de quartz globuleux typiques de cette roche ; tantôt *aplitique* c'est-à-dire qu'à l'œil nu on ne distingue rien.

Ces filons sont représentés sur la carte en violet ou en vert, avec pour symbole la lettre gamma ( $\gamma$ ) précédée de la lettre grecque  $\mu$ ,  $\rho$  ou  $\alpha$  (selon que la texture de la roche est microgrenue porphyrique, rhyolitique ou aplitique).



*Illustration 82 - Les Tre Padule et, au fond, la Padule Maggiore (photo d'hélicoptère par Alain Gauthier, avril 2010). On remarque bien dans le paysage la structuration suivant la direction ENE-OSO guidant l'affleurement du granite et les trois mares.*

Il y a aussi des filons de roches de couleur vert sombre à vert de gris, pauvres en silice, dont la composition chimique est proche des laves de type basalte (illustrations 87 à 89). En fonction de leur texture au microscope, les spécialistes les appellent des dolérites ou des microdiorites.

Dans la zone des Tre Padule, il n'a pas été possible d'en observer dans le temps imparti à l'étude, car ils sont relativement plus tendres que les précédents ; de ce fait, ils sont plus facilement érodés en surface et cachés sous les colluvions, et ils ne forment pas de crête rocheuse en relief lardant la surface des collines, contrairement aux autres.

Toutefois, on a la preuve de leur existence en divers points dans l'auréole granitique du Piaie, parce qu'on en retrouve quelques menus fragments de « quadri » (rares) par exemple (à l'ouest de Bonifacio) dans les murs de l'ancien moulin de Mulinaghju dans l'Anse de Paragan.

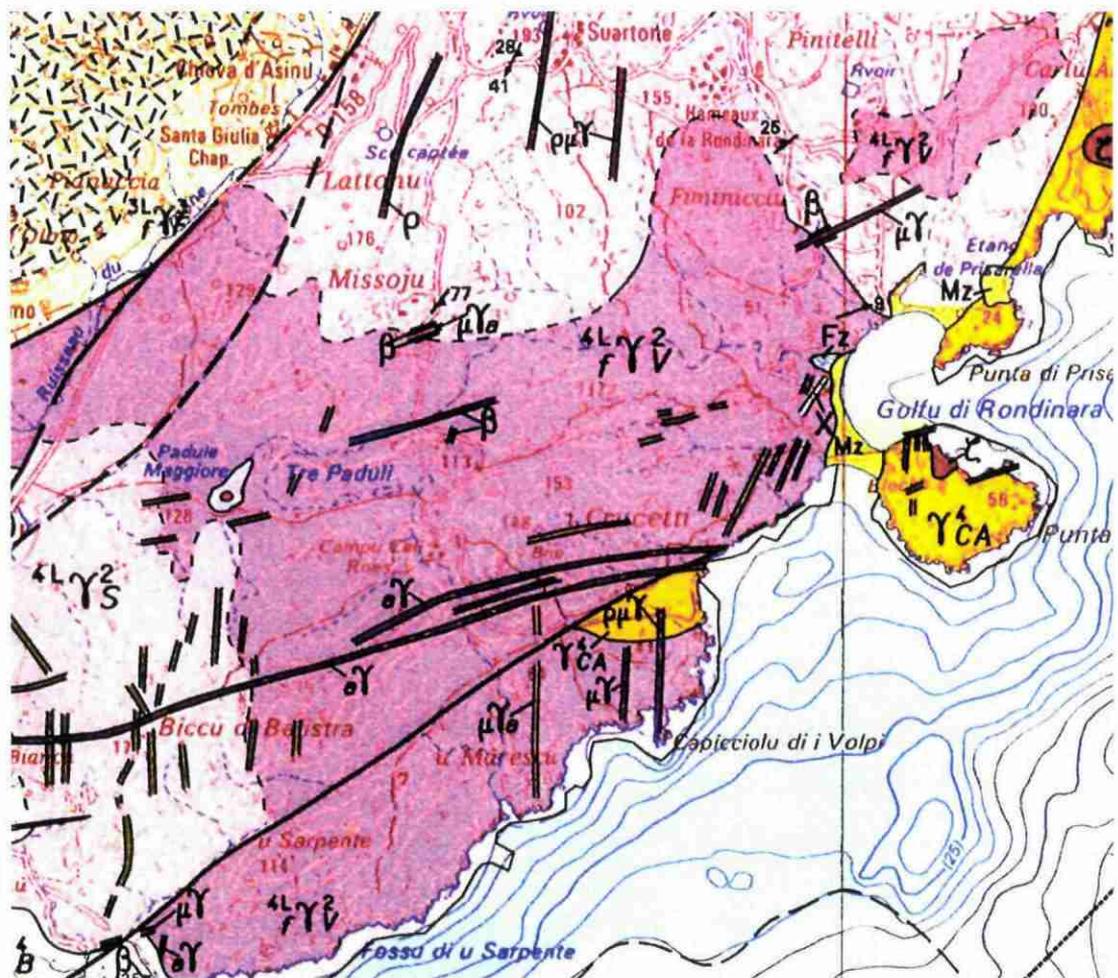


Illustration 83 - Carte géologique du secteur des Tre Padule (extrait de l'illustration 6 ; Orsini, Ferrandini et coll., 2010, sous presse)



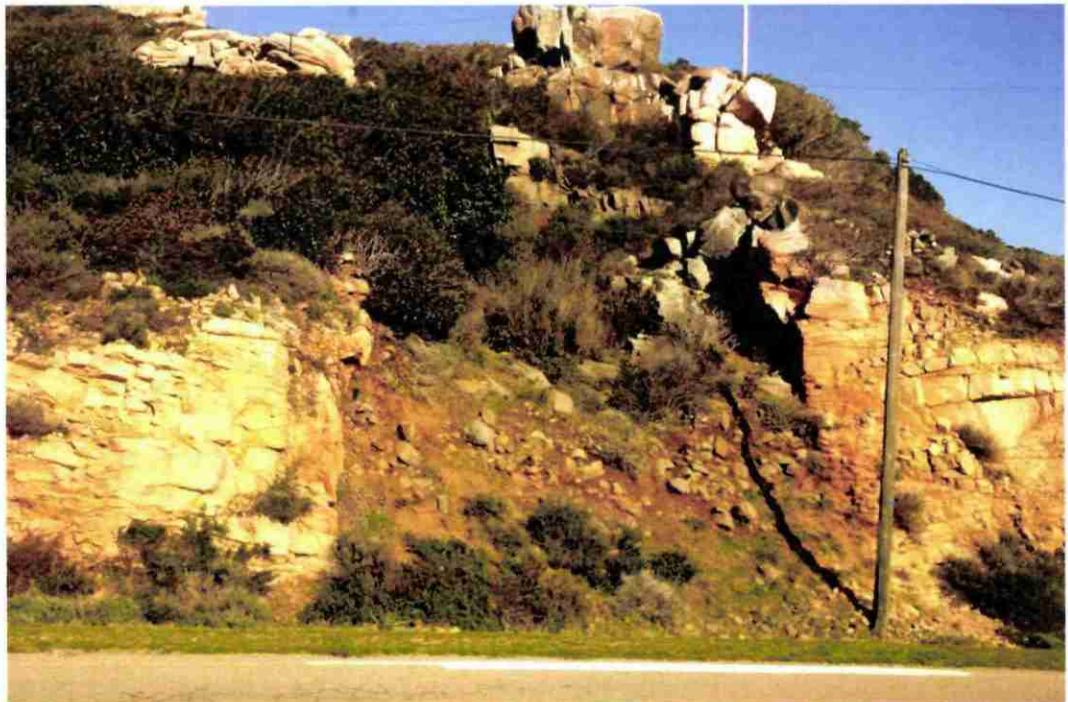
*Illustration 84 - Vue frontale de la double ligne d'affleurement d'une paire de filons parallèles de microgranite qui arment la colline au-dessus de la Bergerie de Campu Celi, en bas.*



*Illustration 85 - Vue de détail des affleurements d'un autre de ces filons de microgranite, au proche voisinage de la bergerie.*



*Illustration 86 - Mince filon de microgranite à texture porphyrique recoupant le granite.*



*Illustration 87 - Large filon basique vertical vert sombre (altéré) encaissé dans le granite rose de la Bocca d'Arbia, au nord du Mont de la Trinité (talus de la N196). Les bordures (épointes) sont tranchées.*



*Illustration 88 - Détail de la roche basique constituant le filon précédent.*



*Illustration 89 - Autre détail de la roche basique filonienne : noter la structure porphyrique avec un grand cristal de feldspath plagioclase blanc tandis que la pâte est à très fins cristaux microscopiques.*

Les Anciens, en prospectant le terrain pour récolter des « quadri », repéraient facilement ces roches dont la couleur verte était inusuelle dans la région, et qui se débitaient en esquilles faciles à façonner à la massette.

Les filons des deux types sont très nombreux dans toute l'auréole de granite autour de Bonifacio.

Ils coexistent ensemble dans les mêmes zones, se disposant en essaims ou faisceaux de filons parallèles (illustrations 5, 6, 83 et 90).

Outre l'injection des filons suivant des directions privilégiées, l'ensemble de la zone a été également recoupé par des failles régionales de deux directions :

- N35 à N45° E ;
- N75 à N80° E.

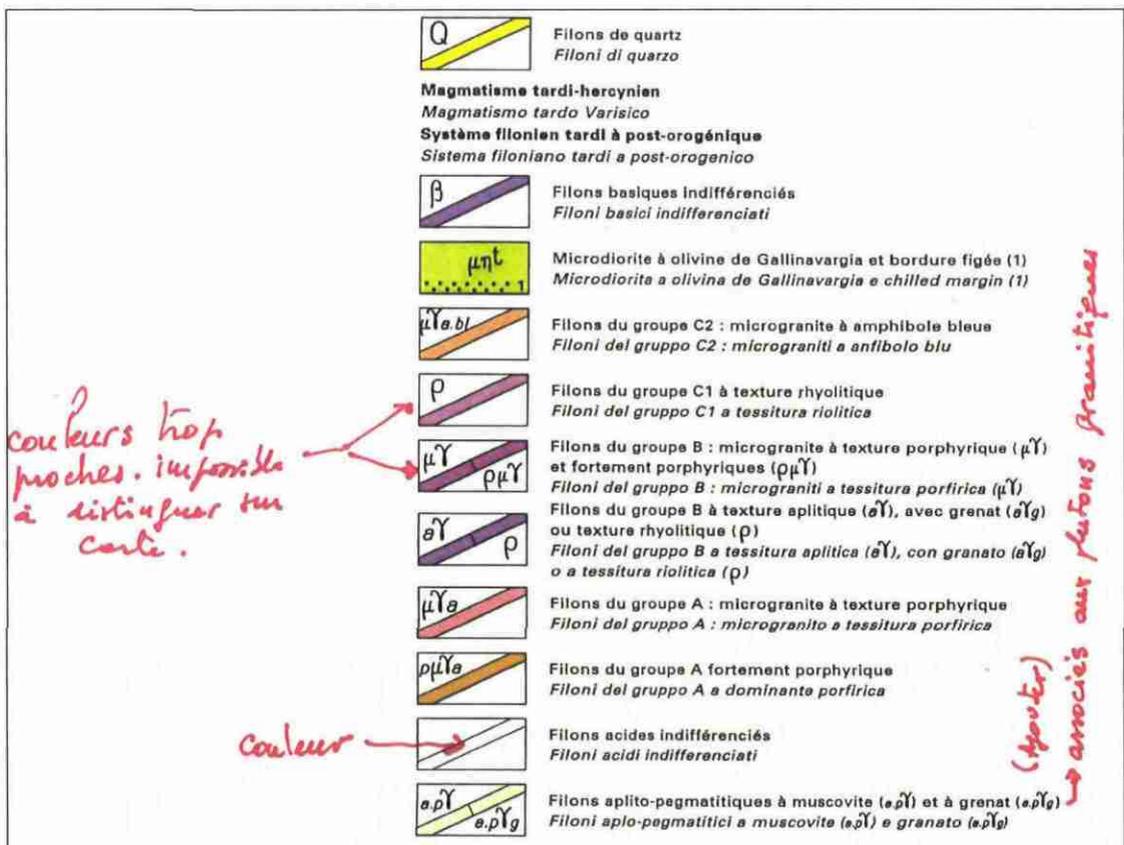


Illustration 90 - Légende des différents filons de granite divers injectés dans le leucomonzogranite des Tre Padule et alentours (maquette de la carte géologique de Orsini, Ferrandini et coll., 2010 en cours d'impression, annotée).

Les deux directions se combinent pour délimiter des panneaux d'altitude légèrement décalée les uns par rapport aux autres.

La première direction semble délimiter le micro-panneau abaissé où s'est logé à 105 m d'altitude la Padule Maggiore et son dépôt argilo-volcanique (qui recouvre le granite sur une épaisseur de plus de 6 m).

La seconde direction a guidé l'alignement remarquable des trois mares plus petites situées vers 110 m d'altitude (illustration 91).

Cette situation géologique est remarquable (Paradis et Pozzo di Borgo 2008).

Ces auteurs attirent en outre l'attention sur la dernière curiosité du site qui réside dans ce qu'il semble convenu d'appeler « un karst granitique ». Le rôle de l'argile qui tapisse le granite au fond des mares est essentiel pour la rétention de l'eau.

La structuration du granite par les failles fait le reste, en localisant les dépressions où vont se loger les mares.

## 6.2. APERÇU HISTORIQUE ET ARCHITECTURE D'ENSEMBLE DE LA BERGERIE DE CAMPU CELI

L'histoire de la Bergerie de Campu Celi n'est pas abordée dans le chapitre Historique du plan de gestion de la réserve (OEC 2007) et il n'était pas dans notre mission de chercher à la connaître.

Ce bâtiment est cependant suffisamment imposant et isolé (illustration 91) dans le secteur, pour que cette question mérite un jour d'être approfondie. D'après la tradition, le dernier berger qui y a habité serait enterré dans le maquis.

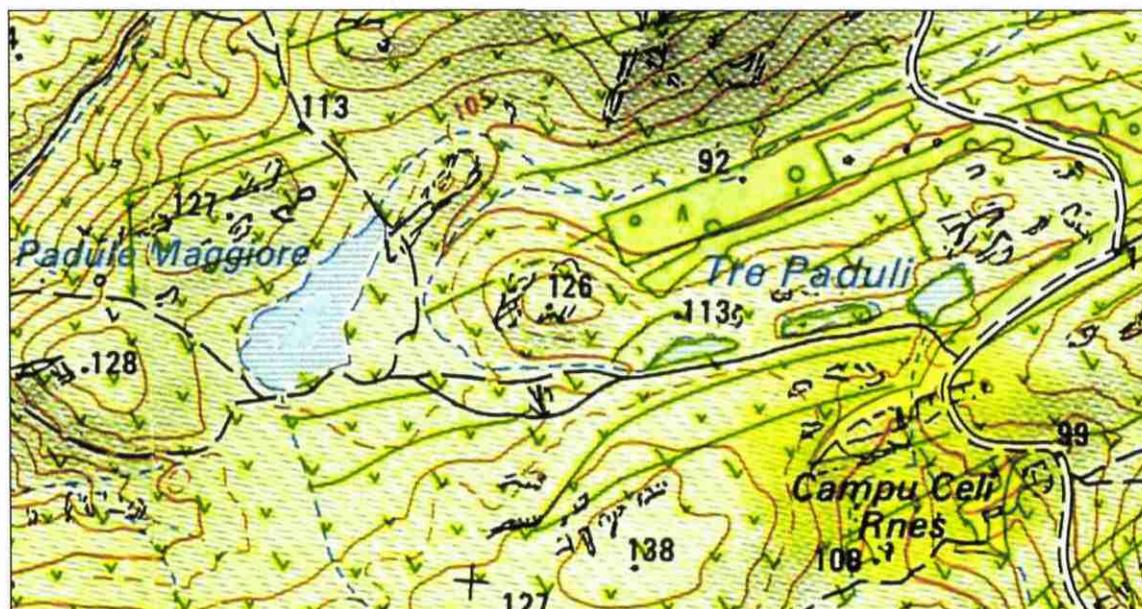


Illustration 91 - Carte topographique (Copyright Top25 IGN) de la zone des Tre Padule avec, en bas à droite, la position des ruines de la Bergerie de Campu Celi.

Il s'agit d'un corps de bâtiments en pierres de taille, long de 15,75 m et large de 4 m. Sa hauteur est d'environ 3 m au faîte de l'ancien toit. Celui-ci était recouvert de tuiles, qui jonchent le sol, cassées, en grand nombre (mais beaucoup ont dû être volées). Le corps de bâtiment est orienté globalement est-ouest.

Nous en avons dressé un plan sommaire (illustration 92).

Il se décompose en trois pièces, dont M.-L. Pozzo di Borgo (comm. écrite, 2010) a relevé les dimensions suivantes, d'ouest en est :

- 1<sup>ère</sup> pièce : 3,90 m de long, 4,03 de large ;
- 2<sup>ème</sup> pièce : 4,09 m de long, 3,84 m de large ;
- 3<sup>ème</sup> pièce : 5,02 m de long, 4,05 m de large.

L'épaisseur des murs est incluse dans les mensurations (environ 0,60 m pour chaque mur). Ils sont percés de seulement trois fenêtres (F1, F2, F3) très étroites.

Il y avait au moins une porte P1 latérale (dans ce qui semble la pièce d'habitation avec la plus belle cheminée C2) et une porte P2 à l'extrémité est, qui a été murée à une date ancienne.

En avant de la 1<sup>ère</sup> pièce se trouve un ancien four à pain (FP).

Sur le terrain, nous avons dressé une coupe transversale de l'édifice (illustrations 93 et 94).

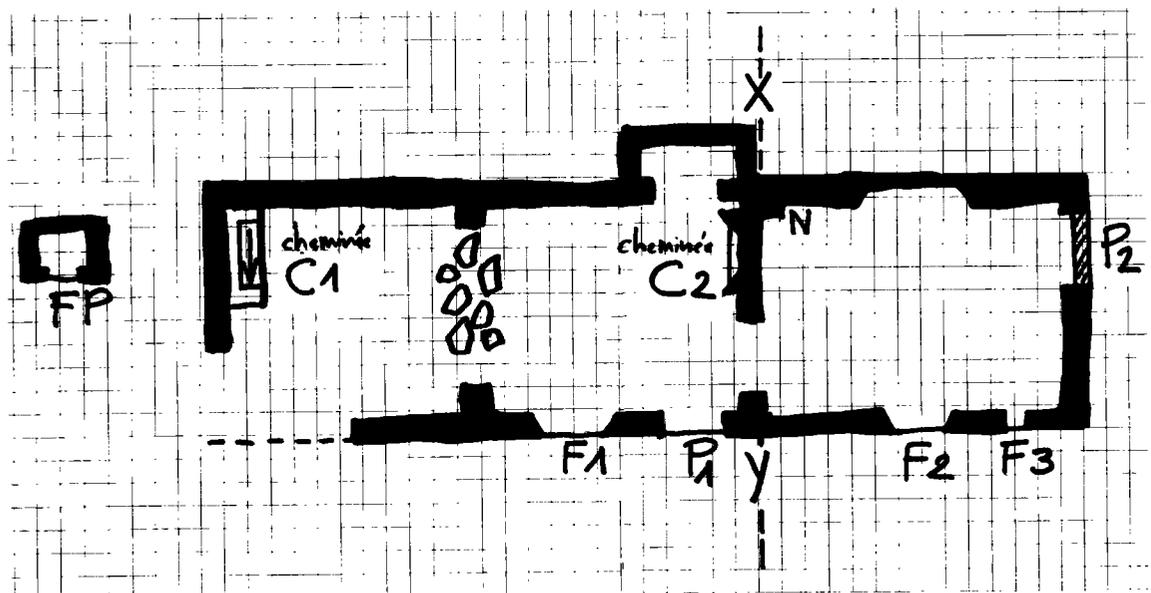


Illustration 92 - Plan schématique de la bergerie, levé sur le carnet de terrain (proportions et dimensions approximatives).



*Illustration 93 - L'intérieur de la pièce de l'est et la cloison intermédiaire X-Y du plan, vues depuis le mur est de la bergerie ; à droite on aperçoit la niche N du plan.*



*Illustration 94 - Croquis explicatif de la photo précédente : remarquer le gros appareil relativement bien réglé de la cloison intérieure, faite de quadri assez bien équarris, qui contraste avec le mortier de remplissage qui semble boucher un ancien trou au-dessus du linteau en bois de la porte de communication*

### 6.3. LES PIERRES EN ŒUVRE

Les pierres en œuvre sont de deux types :

- des granites leucocrates (blanchâtres) ;
- des granites alcalins à grain plus ou moins fin (microgranite) à patine rose ou rouge orangé (illustrations 95 à 96).

Les joints sont faits soit de mortier sableux, soit rehaussés (illustration 95) de plaquettes d'argiles cuites disposées horizontalement (plus minces que les tuiles) qui semblent correspondre à une recherche d'effet esthétique.

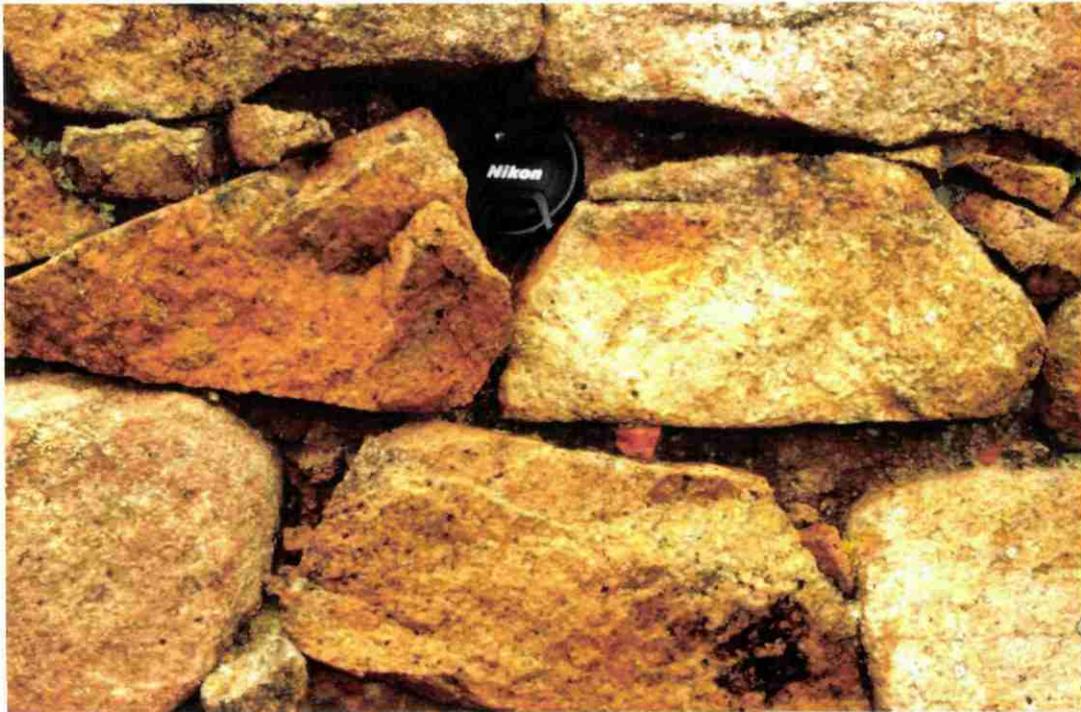
Les murs intérieurs de la pièce centrale et sa cloison du côté est (illustration 99) sont recouverts d'un crépi (illustration 100) constitué de sable bien arrondi (roulé) et de chaux indurée. L'origine marine (toute proche) du sable est attestée par la présence d'une coquille de fossile (en calcite) qui s'est trouvée incorporée (illustration 100).

Les cheminées C1 et C2 ne présentent pas de particularité remarquable, à l'exception du bel appareil de la cheminée C1 (illustration 102) et son conduit de fumées oblique.

Il en est tout autrement d'une troisième anfractuosité (cheminée improvisée ou placard, le doute subsiste) qui a été aménagée (illustration 103) à une époque inconnue, au détriment de la porte de l'Est P2, qu'on avait murée de l'extérieur à cet effet.



*Illustration 95 - Pierres en œuvre dans le mur extérieur, côté ouest de la bergerie sur le côté sud de la cheminée C1.*



*Illustration 96 - Autres pierres en œuvre, mur intérieur.*



*Illustration 97 - Tuiles plates (fabrique d'Aix-les-Milles, Bouches-du-Rhône).*



*Illustration 98 - Autres tuiles (rondes), de fabrication artisanale pour celle de gauche.*



*Illustration 99 - Vue de la cloison intérieure est, avec sa cheminée assez imposante C2 munie d'un rebord pour poser des objets.*



*Illustration 100 - Crépi mural à base de sable et de chaux indurée et fossile marin.*

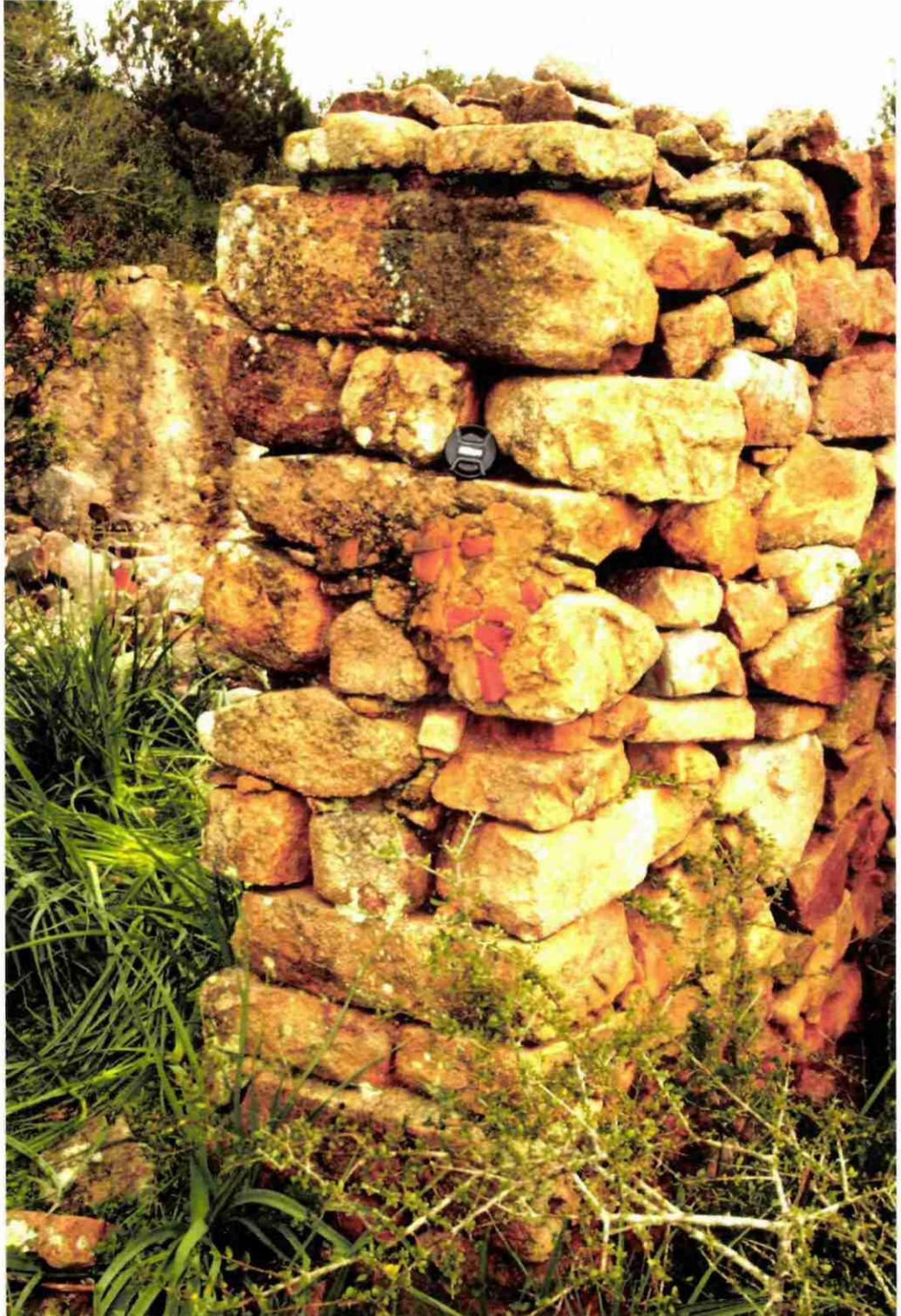
On peut se demander si cette anfractuosité a souvent fonctionné comme être de cheminée, car le linteau en bois tendu au-dessus n'est pas carbonisé.

Sur la paroi du fond de ce placard (ou cheminée improvisée, ou bien les deux), le maçon a disposé un crépi constitué d'un mélange de terra rossa (argile d'altération) sans induration, et de sable grossier à peine induré (illustration 104).

Ce crépi est plaqué sur un appareil de quadri de 5 à 20 cm de côté cimentés par des joints constitués de sable et de fragments de briques cassées.

Dans son ensemble, cette pièce de l'Est semble de construction plus rudimentaire que les deux autres. Elle a peut-être été rajoutée après coup.

En conclusion, la bergerie de Campu Celi, unique édifice présent sur le site de Tre Padule, constitue un ouvrage patrimonial homogène et représentatif, digne d'intérêt. Sa restauration serait facile, dans la mesure où les pierres d'origine nécessaires sont restées sur le site, autour des ruines.



*Illustration 101 - Structure interne du mur extérieur côté sud-ouest, au niveau d'une (?) porte disparue (le mortier à fragments de briques servait peut-être à accrocher un gond de porte).*



*Illustration 102 - La cheminée C1 de l'ouest, avec son conduit de fumées oblique. Remarquer les joints en argile cuite.*



*Illustration 103 - Vue intérieure de la pièce de l'est avec sa porte murée P2 transformée en (?) cheminée ou placard, vues depuis l'intérieur de la porte P1.*



*Illustration 104 - Fond de la cheminée ou placard : crépi en terra rossa.*

#### 6.4. CAS DE LA TOUR GÉNOISE DE SPONSAGLIA

Dominant un éperon rocheux qui plonge dans la mer, la tour de Sponsaglia est en ruines (illustrations 105 et 106).

Sa partie supérieure semble avoir été éventrée par une explosion intérieure. Néanmoins, les pierres qui la constituaient jonchent le sol et demeurent disponibles si une restauration venait à être décidée.

Il s'agit de gros blocs très mal équarris d'un granite qui comporte (illustrations 107 à 109) de gros cristaux de feldspath maclés (avec des facettes qui brillent au soleil).

Au plan pétrographique, il s'agit d'une granodiorite. Cette roche se classe dans les « granites gris » du tableau 1, à relief peu marqué.

Les blocs sont assemblés par un mortier et l'ensemble du mur extérieur était autrefois enduit.

Ce granite a été manifestement prélevé sur les affleurements rocheux alentours.



*Illustration 105 - Tour de Sponsaglia.*



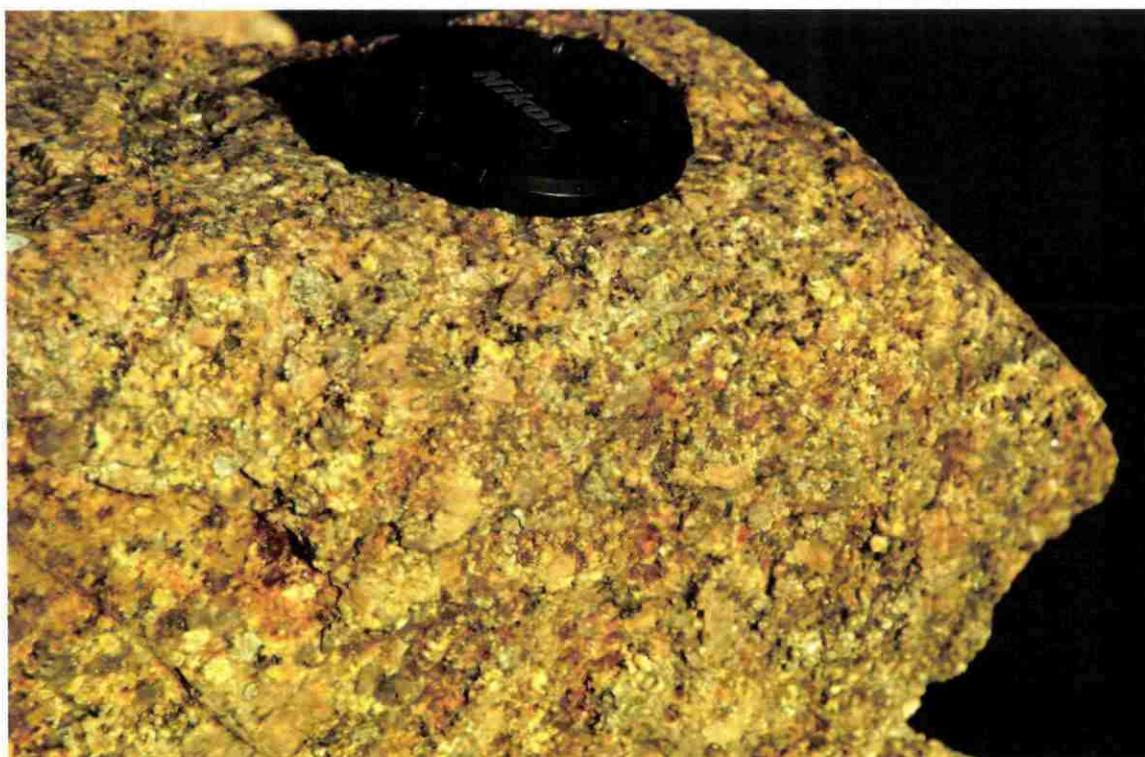
*Illustration 106 - Tour de Sponsaglia: le crépi externe.*



*Illustration 107 - Granite de la tour de Sponsaglia avec (mortier gris blanchâtre localement noirci) son ancien crépi extérieur.*



*Illustration 108 - Moellons de granite en œuvre dans la tour de Sponsaglia.*



*Illustration 109 - Détail d'un des moellons en granite de la tour de Sponsaglia, avec ses gros cristaux de feldspath rose.*

## 7. Le secteur de Chera et ses Orii

### 7.1. LES PIERRES À L’AFFLEUREMENT

Nous sommes ici dans le domaine des granites du type « gris à relief mou » du tableau 1, c'est-à-dire, plus précisément, des monzogranites et monzogranodiorites à biotite et des leucomonzogranites à grain extrêmement fin (texture aplitique, comme précisent les spécialistes).

### 7.2. APERÇU HISTORIQUE ET ARCHITECTURE D’ENSEMBLE

En dehors de villages ou même plutôt de hameaux de taille très modeste, l'ensemble de la zone d'affleurement des granites n'est quasiment pas habitée.

Cela n'en fait que mieux ressortir l'originalité des *tafoni* ou autres cavités qui ont subi des aménagements : les *orii*.

### 7.3. LE PATRIMOINE DIVERSIFIÉ DE CHERA ET LES PIERRES EN ŒUVRE

#### 7.3.1. L’Oriu di Chera

Les orii sont (Colombani, Gauthier et Marquelet 2010) des cavités naturelles aménagées. Nous reprendrons ici le texte de l'un d'entre nous (AG) :

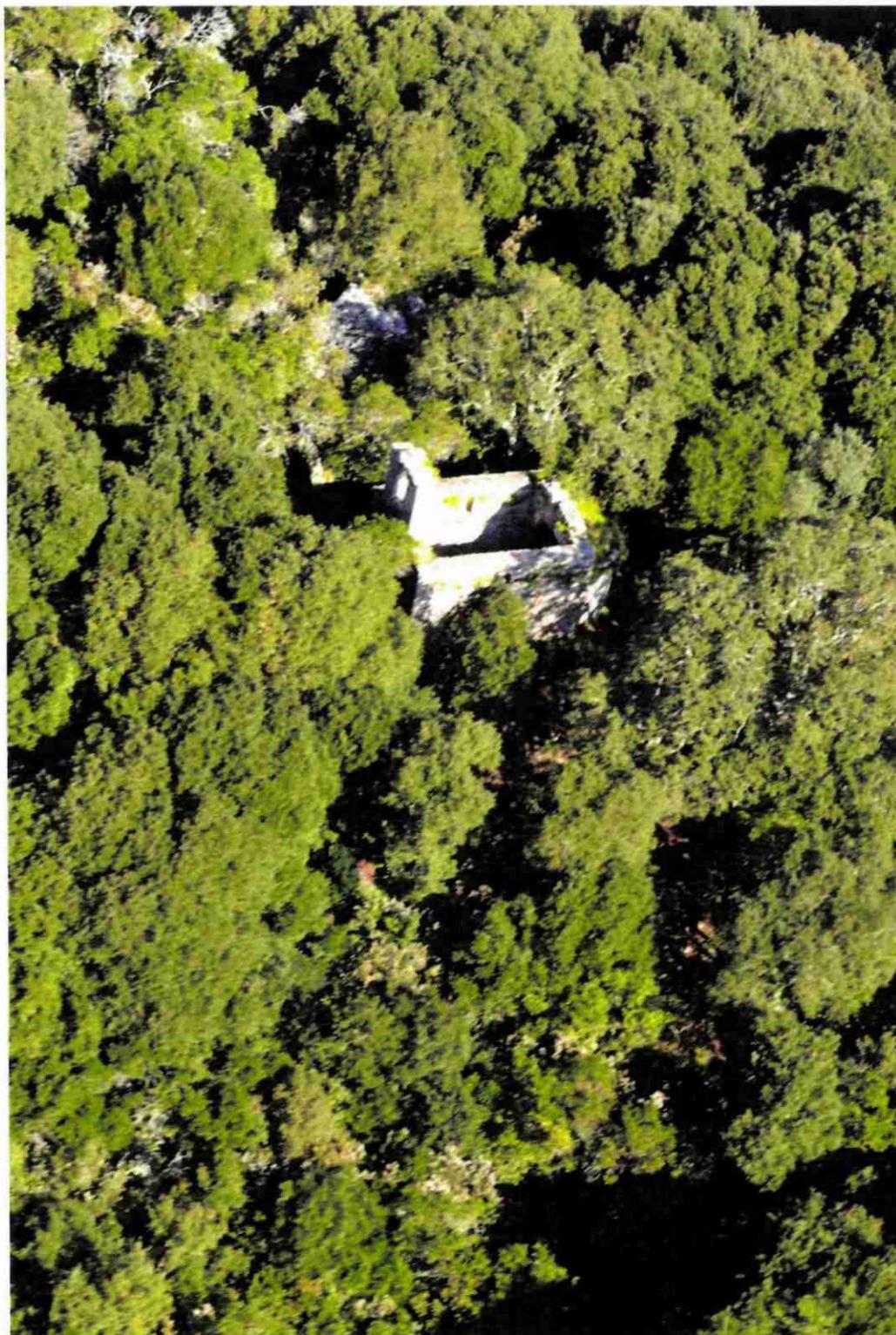
« La cavité initiale peut être :

- un bloc en surplomb ;
- un empilement de blocs ;
- un ou plusieurs tafoni ;
- une boule tafonisée.

Il faut distinguer les abris sous roche des *orii*. Les premiers sont souvent fermés par un mur en pierres sèches, ces dernières étant utilisées à l'état brut. Dans les seconds, la fermeture est plus soignée, parfois obturée à la chaux ou à la Terra Rossa. Un *oriu* est surtout caractérisé par une ouverture soigneusement construite.

Il s'agit souvent d'un orifice carré ou rectangulaire, situé à un mètre environ du sol, dans lequel il faut se faufiler pour pénétrer dans la cavité en prenant appui sur la pierre formant seuil qui déborde un peu vers l'extérieur.

L'orifice est plus rarement constitué par une porte.



*Illustration 110 - L'église médiévale de Saint-Augustin noyée dans le maquis de Chera.*

Le linteau de l'orifice, les encadrements latéraux et le support inférieur sont en général soigneusement taillés ou en tout cas bien dégrossis.

Le bois et plus particulièrement le genévrier a parfois été utilisé.

L'orifice a pu être muni d'une porte en bois.

Bien entendu, les *orii* épousent la forme de la cavité à obturer et ils présentent donc une certaine diversité qui ne masque pas les traits communs.

Ce sont enfin des ouvrages que l'on rencontre surtout dans le sud granitique au-dessous d'une ligne allant de Sartène à Portivechju.

La date de leur édification n'est pas connue, mais n'est probablement pas très ancienne : XVIII<sup>e</sup> ou XIX<sup>e</sup> siècles ?

Leurs utilisations sont également mystérieuses :

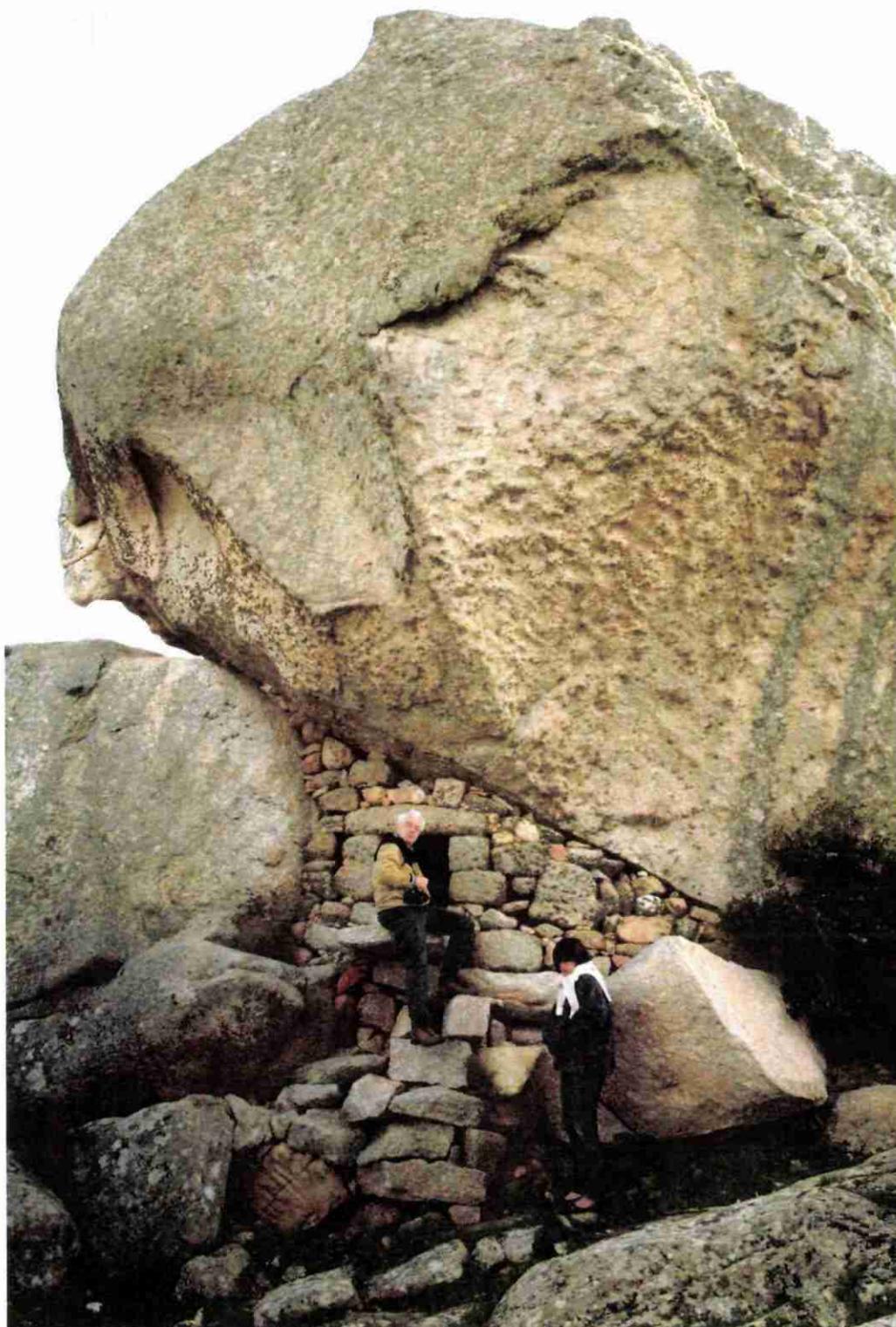
- abris temporaires pour des agriculteurs loin de leur communauté ;
- abris de bergers en hiver ;
- greniers de stockage ?

Ils représentent en tout cas un superbe exemple de l'adaptation humaine à son environnement et un véritable exemple « d'ethnogéologie ».

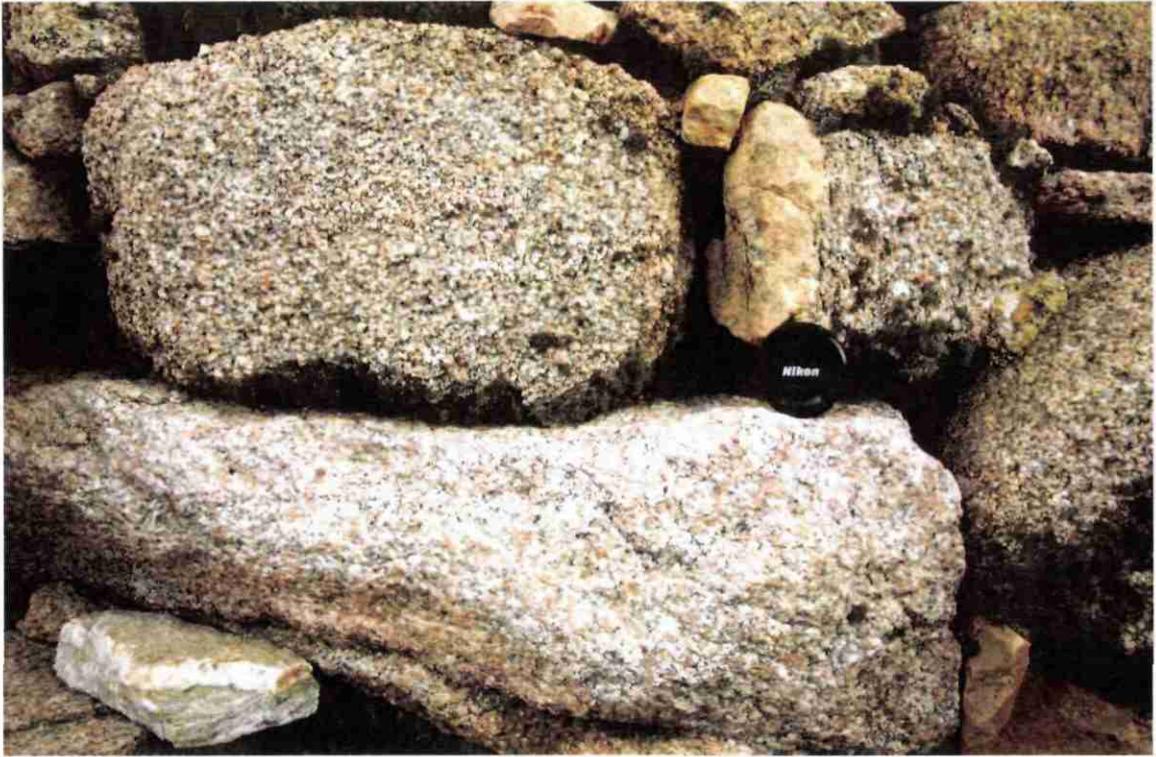
À ce titre, les *orii* de la Corse du Sud mériteraient d'être répertoriés dans une étude aussi exhaustive que possible ».

Celui de Chera (illustration 111) est particulièrement représentatif. Son entrée est constituée d'un assemblage de gros blocs non cimentés. Les natures pétrographiques sont variées. Il s'agit de blocs souvent assez bien roulés (prélèvements alluvionnaires) de différents granites locaux à grain plus ou moins fin, voire d'aplite rose (illustration 112).

Si une restauration s'avérait un jour nécessaire, il serait facile de se procurer des blocs de substitution aux alentours.



*Illustration 111 - L'oriu de Chera.*



*Illustration 112 - Moellons en divers granitoïdes en œuvre dans l'oriu de Chera.*

### **7.3.2. Santa Reparata**

L'église de Sainte Reparate (Santa Reparata) était en restauration lors de notre passage.

Ses murs sont constitués (illustration 113) de gros quadri de granites locaux, cimentés.

Il nous a semblé que le projet de l'architecte est de ne pas laisser ces granites à nu mais de les recouvrir d'un crépi similaire à celui d'origine (?). En fait, selon les archéologues et les historiens, beaucoup de chapelles romanes n'étaient, à l'origine, pas recouvertes de crépi.



Illustration 113 - L'abside de l'église Sainte Réparate à Chera.

### 7.3.3. Sapparedi (Saparelli)

Le hameau de Sapparedi (*Sappara* en Corse, c'est la grotte) comporte quelques maisons en pierres sèches de belle facture.

Les façades présentent souvent des *testimoni* (pierres d'attente qui ont été posées de telle façon qu'elles dépassent du mur pour pouvoir accrocher une autre bâtisse et faciliter ainsi les agrandissements ultérieurs de la construction).

On remarque aussi (illustration 114) de belles « *cala* », rue pavées en granite locaux également.



*Illustration 114 - Maison ancienne et dallage d'un chemin charretier à Sapparedi.*

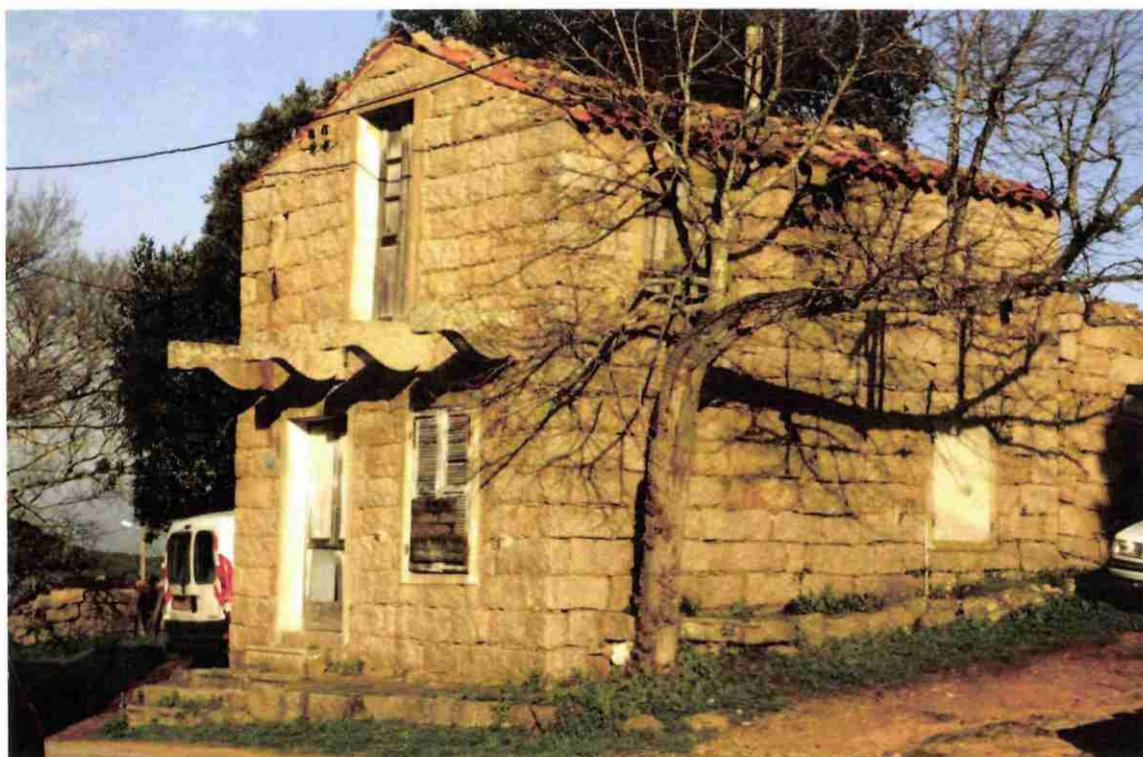
#### 7.3.4. Chera *sensu stricto*

Le centre du village comporte, comme son hameau de Sapparedi, quelques belles maisons (illustrations 115 et 116).

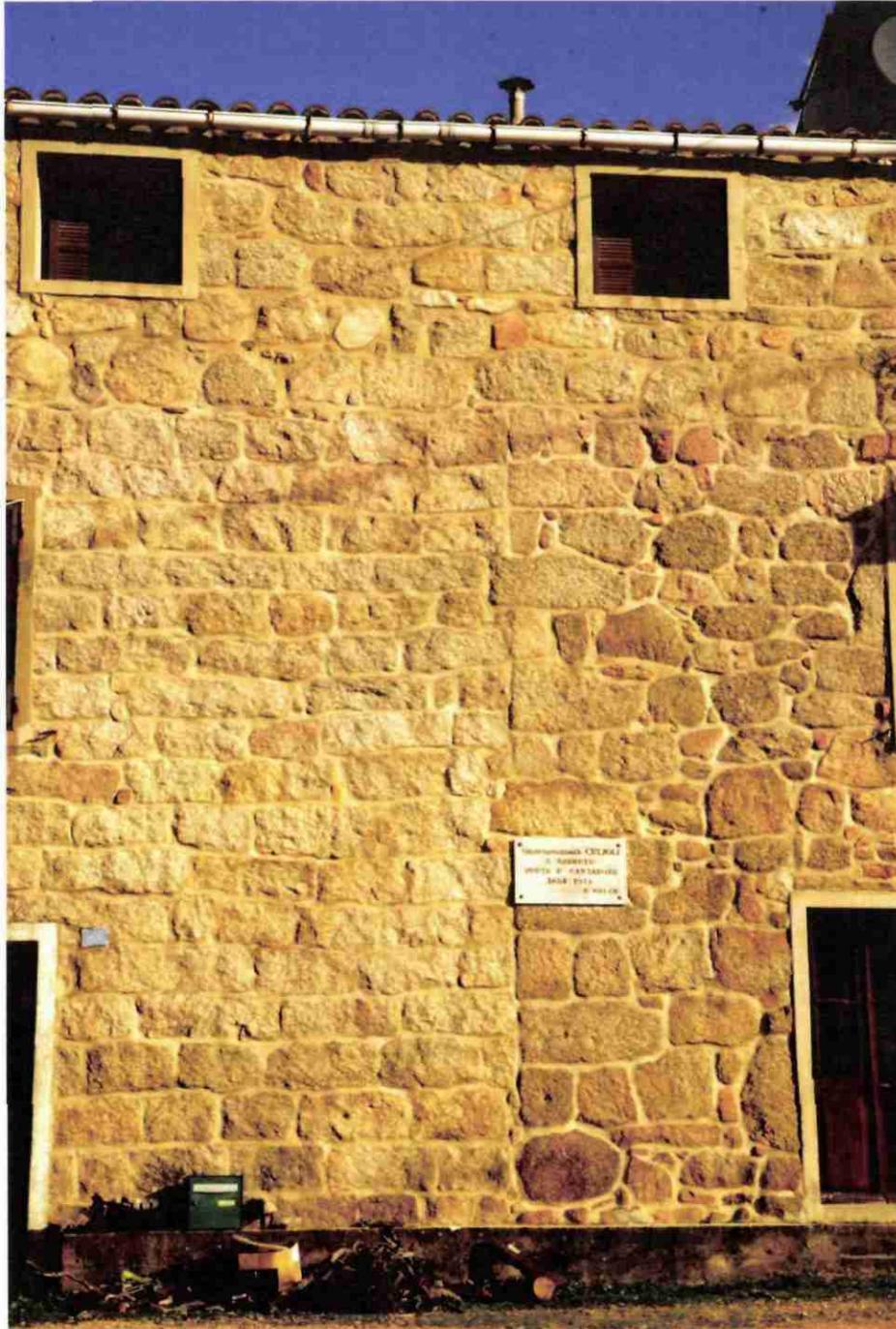
Elles sont construites en quadri de granites locaux (illustration 117).

On remarque la grande variété de joints utilisés :

- joints au fer en relief ;
- joints en creux ;
- joints en Terra Rossa d'originale proche.



*Illustration 115 - Maison ancienne à Chera, avec support pour un balcon qui n'a jamais été mis en place.*



*Illustration 116 - Maison ancienne à Chera : on remarque bien l'utilisation des pierres d'attente (les testimoni) qui dépassaient de la construction de droite, lors de la construction plus récente de la maison de gauche.*



*Illustration 117 - Détail du granite en œuvre à Chera : on remarque l'utilisation de la Terra Rossa au niveau de certains joints et des éclats de granite pour caler les quadri.*

### **7.3.5. Saint-Augustin**

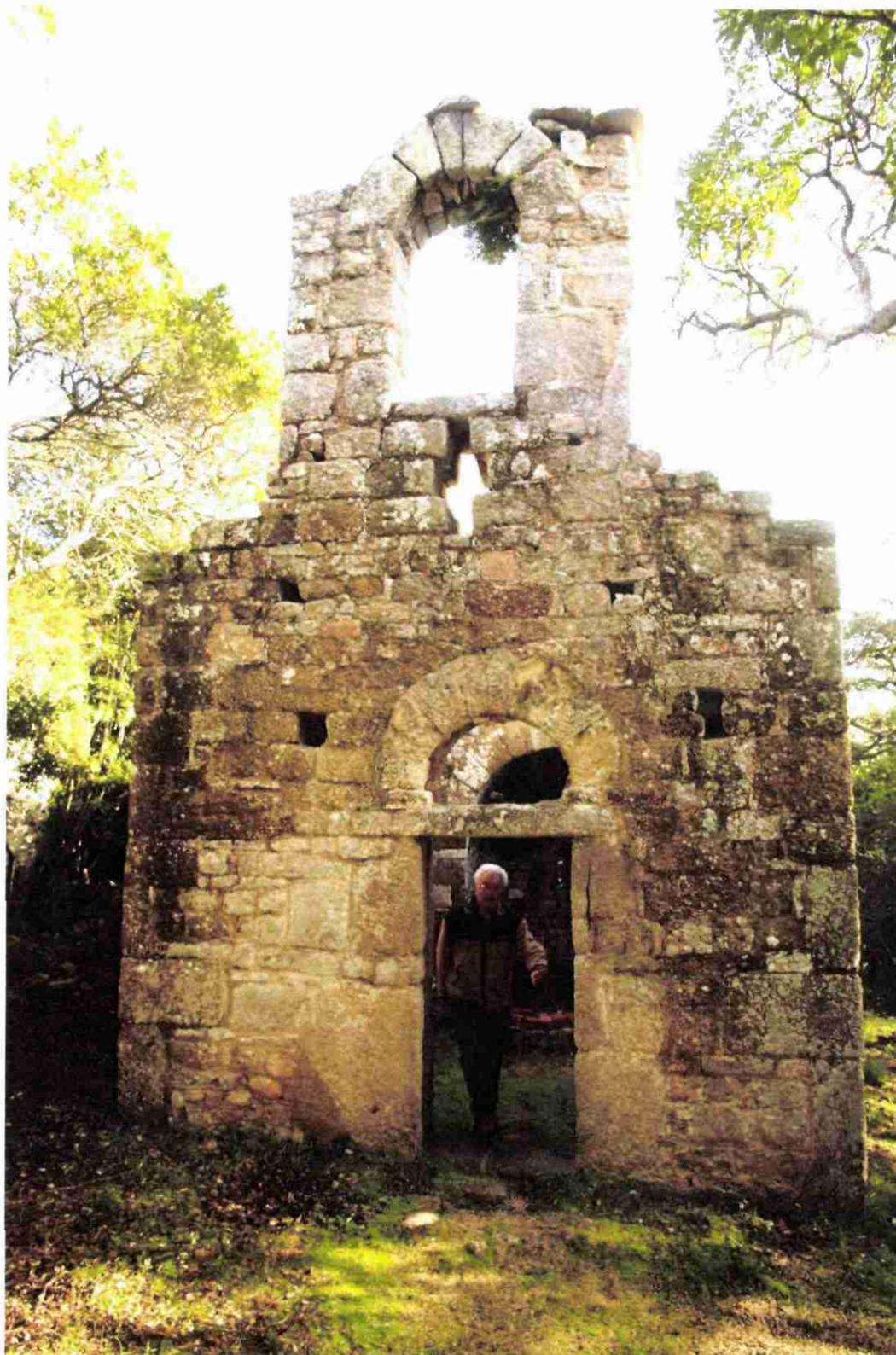
La Ghiesia Sant' Austino (l'église de Saint-Augustin) est un joyau jalousement caché dans le maquis (illustration 110), à une vingtaine de minutes de marche en contrebas de Chera.

Comme toutes les chapelles de ce contexte, son état de ruine révèle, peut-être mieux que si l'édifice était resté dans son état d'origine, la sobriété de l'architecture (illustrations 118 à 121).

Les pierres en œuvre sont des granitoïdes locaux de divers types : à grain normal, à grain fin (aplite) et porphyroïde (à gros grain, illustration 122).

On a la preuve que la chapelle a déjà été restaurée au moins une fois car certains joints entre quadri ont été refaits en ciment (illustration 123).

On remarque aussi un curieux bénitier en granite, de forme pour le moins « énigmatique » (illustration 124).



*Illustration 118 - L'église de Saint-Augustin à Chera.*



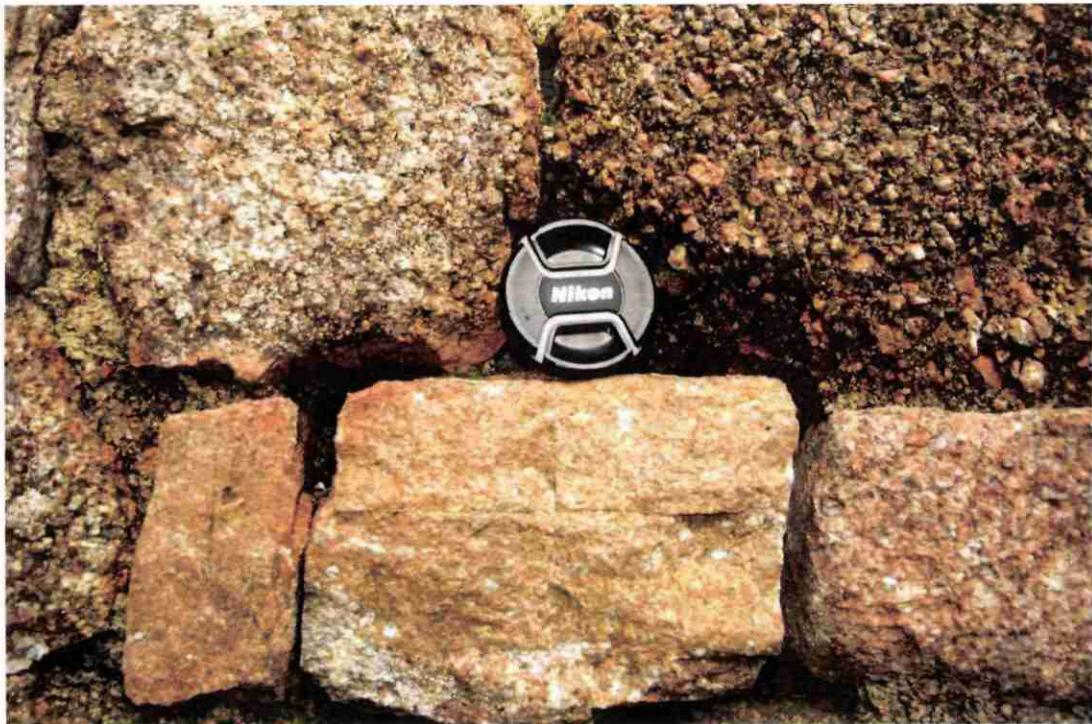
*Illustration 119 - Saint-Augustin: l'intérieur de la nef.*



*Illustration 120 - Saint-Augustin: l'abside.*



*Illustration 121 - Saint-Augustin : la façade sud.*



*Illustration 122 - Saint-Augustin : divers granitoïdes en œuvre.*



*Illustration 123 - Saint-Augustin : divers granitoïdes en oeuvre et les joints refaits*



*Illustration 124 - Saint-Augustin : bénitier en granite, de forme « énigmatique »*

#### 7.4. CANI ET SON ORIU

Le hameau de Cani est assez typique, avec notamment une maison traditionnelle équipée (illustration 125) d'un séchoir à fruits (brancucci). Les joints des quadri de granite sont parfois constitués d'aplite en minces esquilles aplaties.

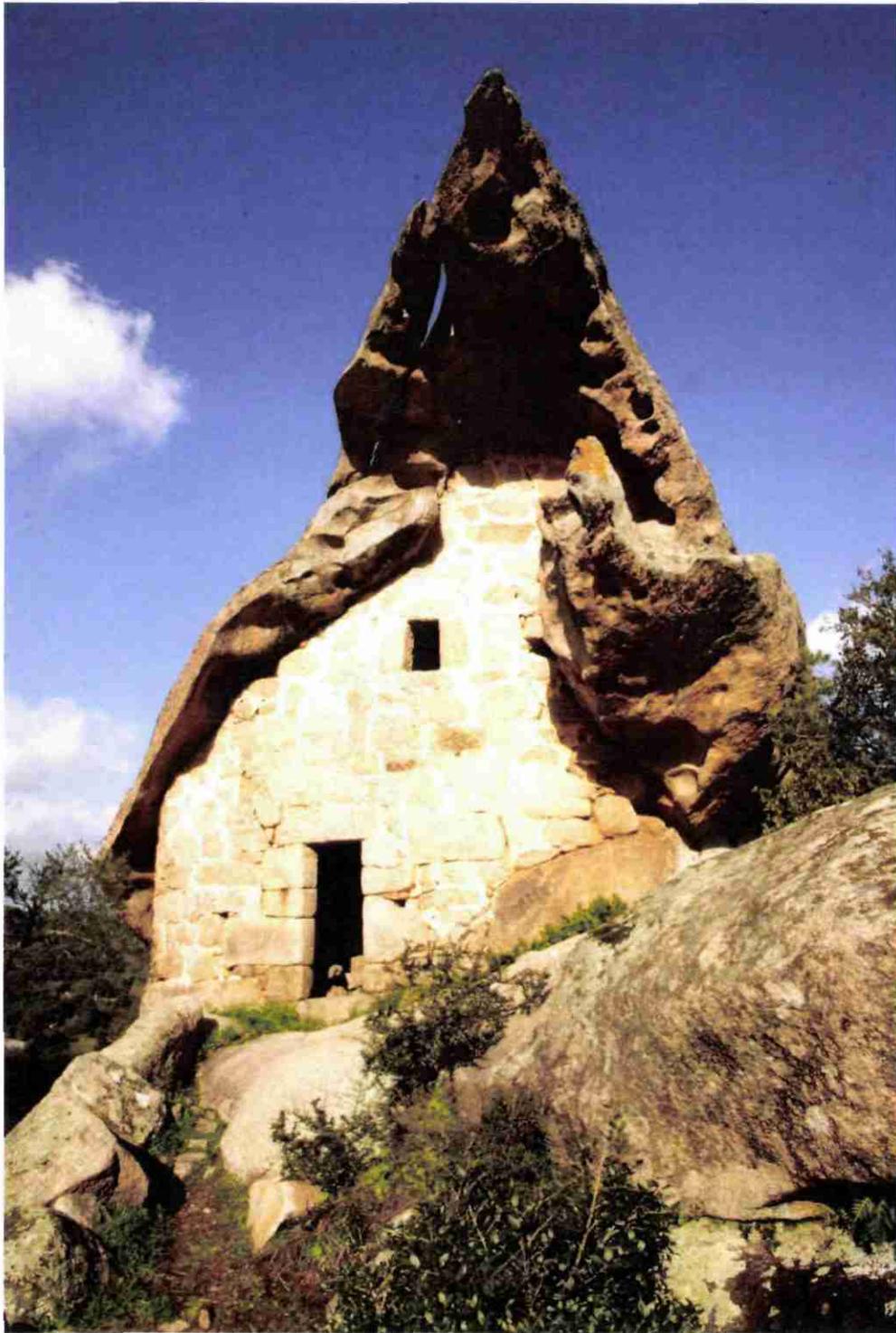


*Illustration 125 - Maison ancienne de Cani avec son séchoir à fruits.*

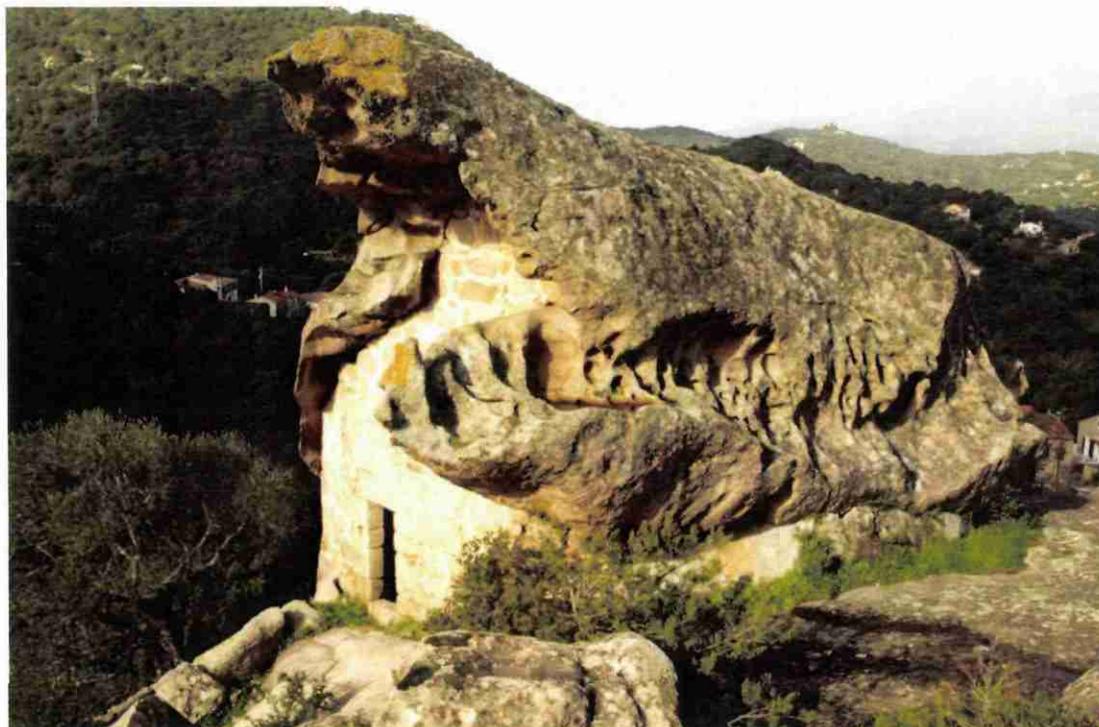
Son oriu, situé à quelques minutes de marche du hameau, est une merveille naturelle (illustration 126 et suivantes).

C'est un grand *tafonu* admirablement aménagé intérieurement.

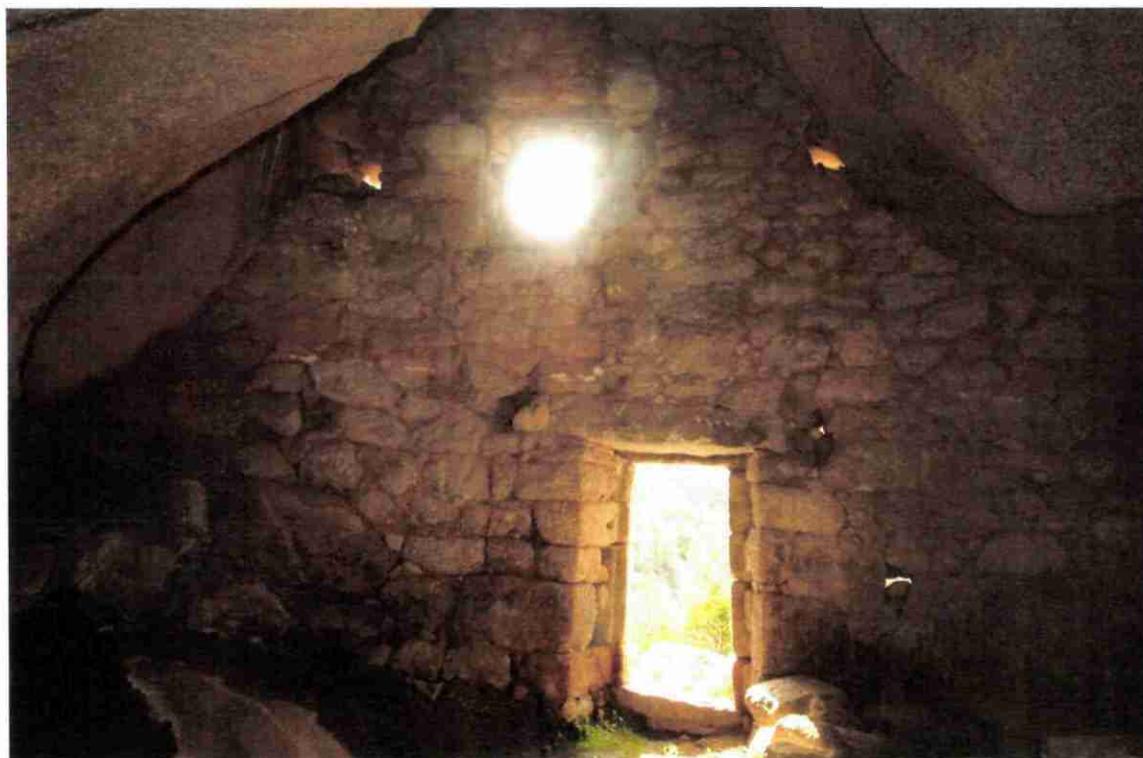
Les murs sont en gros quadri de granite local (illustration 130), à peine équarris et (par places) à joints refaits récemment.



*Illustration 126 - Oriu de Cani.*



*Illustration 127 - Oriu de Cani, vue extérieure.*



*Illustration 128 - Oriu de Cani, vue intérieure.*



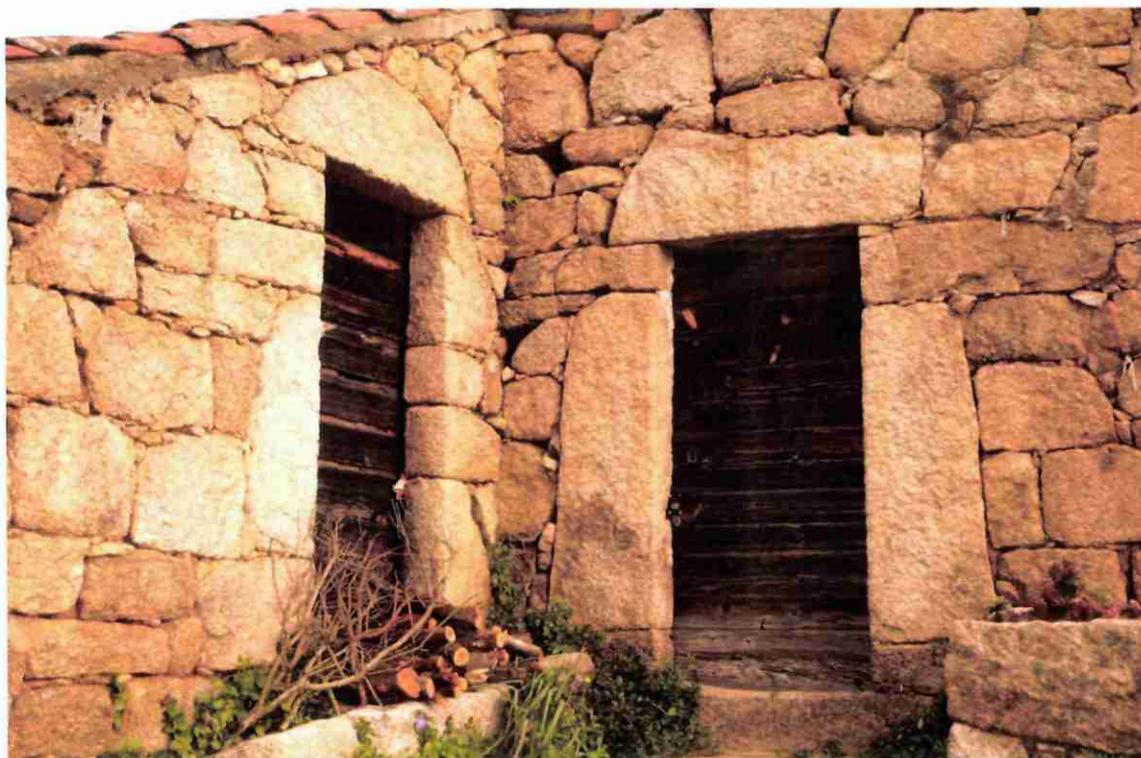
*Illustration 129 - Oriu de Cani, autre vue intérieure.*



*Illustration 130 - Oriu de Cani, granite en œuvre.*



*Illustration 131 - Maison ancienne de Zuccallela.*



*Illustration 132 - Maison ancienne de Zuccallela (détail).*

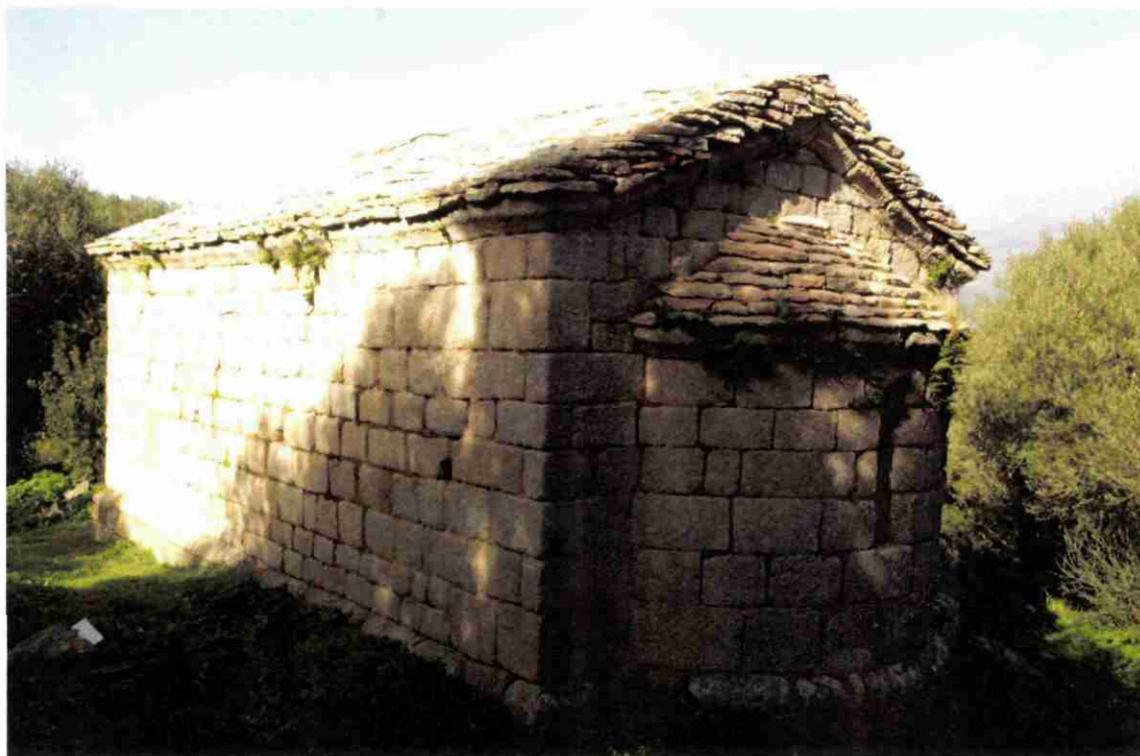
À proximité de Cani, au bord de la route D59, au lieu-dit Zuccallela, se remarque une très belle maison en granite rose (illustrations 131 et 132).

Une inscription indique qu'elle date de 1802.

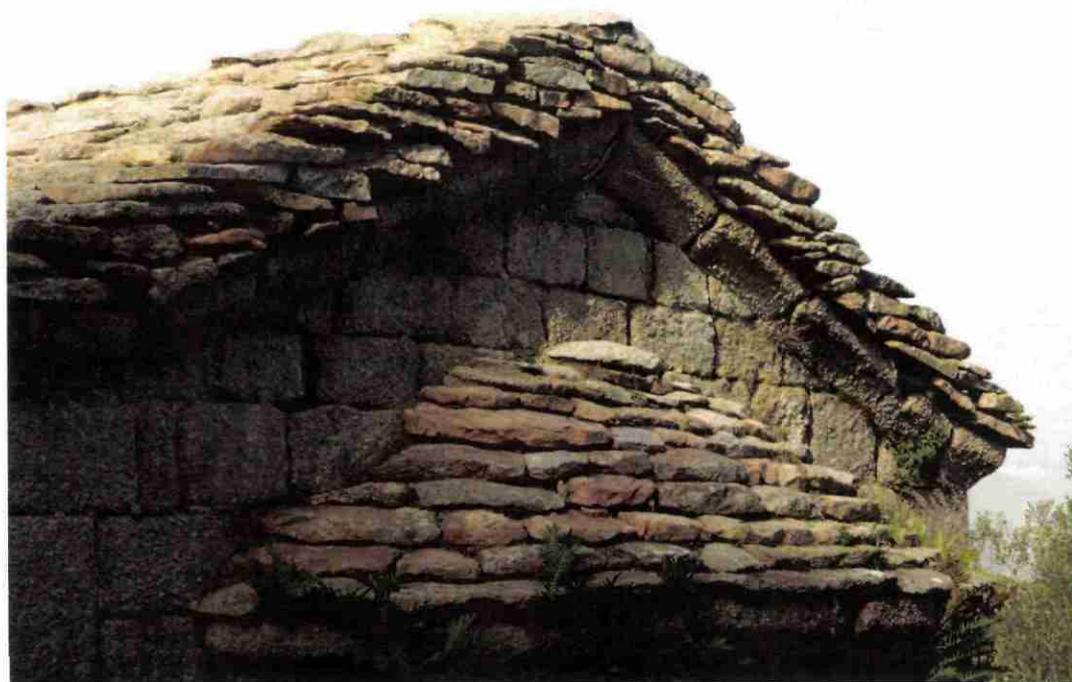
### 7.5. SAN QUILICU DE MONTILATI

Dans la commune de Figari, la chapelle médiévale de San Quilicu de Montilati (XII<sup>e</sup> siècle) a été récemment restaurée. Longue de seulement 7,45 m et large de 3 m, elle se termine par une abside en cul de four, percée d'une étroite fenêtre, la seule du bâtiment. Les murs sont faits de gros quadri de granite local, de couleur grise. Cette chapelle présente deux particularités.

D'une part, son toit est construit en petites dalles de granite de même nature que les murs (teghie). Ces dalles, épaisses de seulement quelques centimètres, ont été extraites autrefois par la méthode dite « au feu », seule méthode permettant de débiter des boules de granite en minces esquilles pour cet usage. Le procédé était analogue à celui du creusement des galeries de mine médiévales (avant l'invention de la pointerolle puis celle des explosifs). Il consistait à poser un tas de bois contre la roche à débiter, à l'enflammer et à entretenir le feu jusqu'à ce que la roche soit chauffée à blanc. Elle éclatait alors en esquilles sur une épaisseur de quelques centimètres, et on recommençait. Parfois, on versait en outre de l'eau sur la roche brûlante, pour mieux la faire éclater par le choc thermique (cela s'appelait « étonner la roche »).



*Illustration 133 - San Quilicu de Montilati, côté est.*



*Illustration 134 - San Quilicu de Montilati: abside en teghie du côté est.*



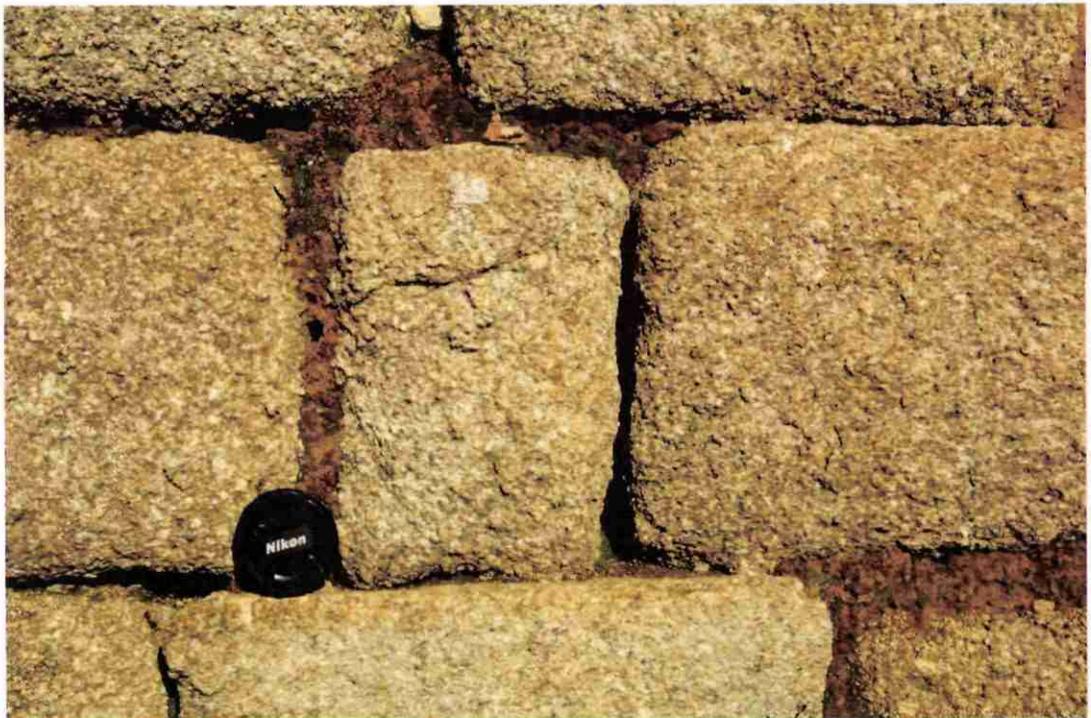
*Illustration 135 - San Quilicu de Montilati : côté ouest.*

D'autre part, à l'intérieur, la chapelle est surmontée d'une voûte en granite, au lieu de la charpente traditionnelle en bois.

Le dallage au sol a été refait. Les joints sont en terre.



*Illustration 136 - San Quilicu de Montilati : intérieur de la nef.*



*Illustration 137 - San Quilicu de Montilati : granite en œuvre et joints, façade sud.*



*Illustration 138 - San Quilicu de Montilati : teghie du toit, et quadri de la partie sommitale de la façade sud.*

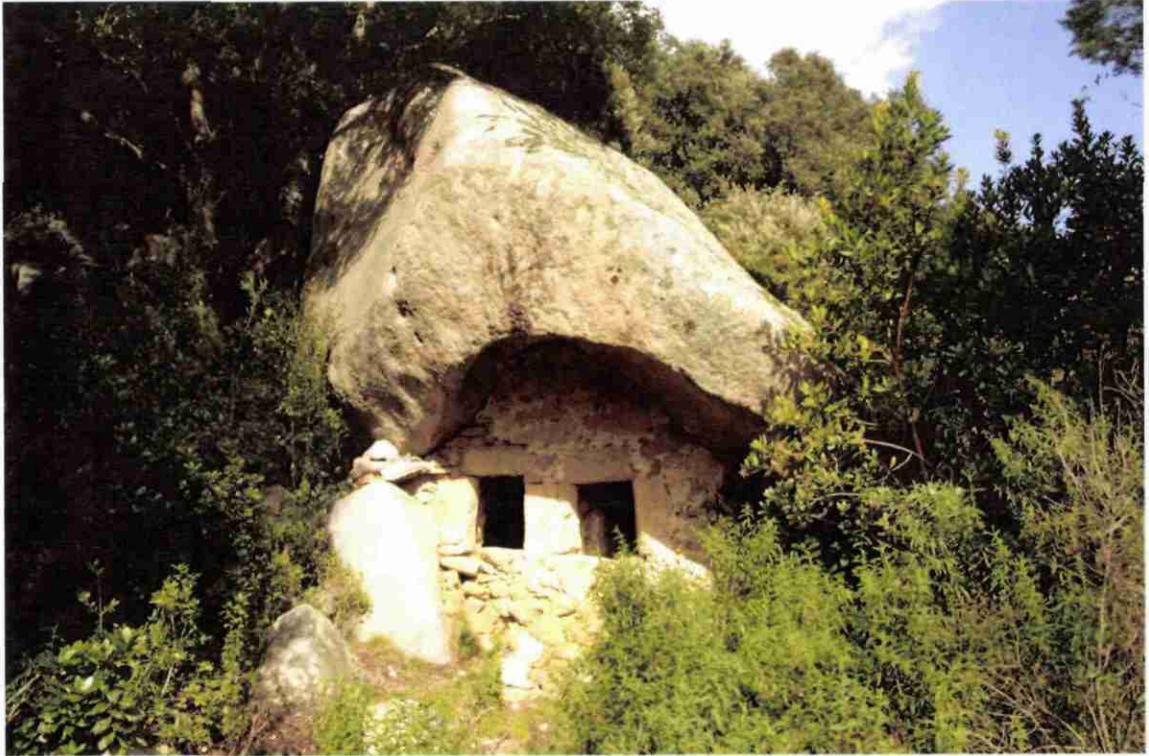
## 7.6. L'ORIU DI TALZA

L'oriu de Talza (prononcer Talze) se situe au sud-est de Figari, à l'extrémité septentrionale du lac de retenue de Santa Lucia di Talza, au versant sud de la Punta di Grazianu, au bord de l'ancien sentier, envahi par le maquis, qui relie Santa Lucia à Chera. Il n'est pas indiqué sur la carte IGN Top25 Bonifacio à 1/25 000 (contrairement à un autre oriu, dénommé Sapara di Vacca, qui, lui, est situé à un kilomètre au sud-est).

Ses coordonnées GPS (communiquées par Eric Bartoli, de la Réserve) sont les suivantes :

- en système UTM\_WGS84 : 32T 0513808 / 4592667.
- en système Lat/Long\_WGS 84 : N41° 29' 07.8" / E 9° 09' 55.5".

C'est surtout cet oriu qui vaut le détour, avec son allure de « maison des Schtroumpfs » (illustration 139). Les murs sont faits de blocs de granite local à peine équarris. Il s'agit d'un granite d'un blanc très clair (leucocrate) à gros grains de feldspath rose. Il y a aussi quelques blocs de microgranite beige. On remarque, à l'intérieur de la cavité d'habitation, une cloison interne qui sépare l'espace en deux compartiments. Cette cloison a été badigeonnée de chaux en partie basse et de Terra Rossa en partie haute.



*Illustration 139 - L'oriu di Talza.*



*Illustration 140 - Entrée double de l'oriu di Talza.*



*Illustration 141 - Santa Lucia di Talze : maison ancienne.*

Le patrimoine du reste du secteur ne manque pas d'intérêt, grâce aux beaux paysages et à la présence de quelques bâtisses traditionnelles en beaux quadri de granite. Certaines sont en cours de restauration (illustration 141) grâce à l'initiative de quelques habitants.

L'ensemble du sentier mériterait, de ce fait, d'être démaquisé plus fréquemment pour faire connaître ses richesses à un public qui, du fait de l'éloignement du lieu, sera probablement restreint à des connaisseurs et à des amoureux de la nature.

## **7.7. LE CHATEAU DE MONTALDU**

Le hameau de Montilati est dominé par les ruines du château de Montaldu, construit en granite local. Il en subsiste quelques ruines, facilement accessibles par un sentier. L'ensemble vaut le détour, grâce au paysage et au caractère austère du lieu, qui (avec la chapelle de San Quilicu) évoque bien au promeneur l'atmosphère des pièves médiévales de Corse, avec le château du seigneur local et les hameaux dispersés attenants.

L'itinéraire d'accès du château démarre derrière la chapelle de San Quilicu, par un sentier balisé. À mi-chemin, on rencontre, sous un énorme bloc de granite, un bel abri sous roche, muré et au sol dallé.

Du sommet des ruines du château, le regard embrasse une très belle vue circulaire avec, entre autre, le golfe de porto Vecchiu et le chaînon granitique de l'Omu di Cagna.

## 8. Figari

### 8.1. LES PIERRES À L’AFFLEUREMENT

Pour l’essentiel, on se trouve là dans une vaste zone assez déprimée faite de granites « gris » (monzogranites et monzogranodiorites) du tableau 1. Les formes molles du relief ont facilité l’implantation de l’aérodrome de Figari.

### 8.2. LE VILLAGE DE FIGARI ; LES PIERRES EN ŒUVRE

Situées en général sur ou à proximité des chaos rocheux, les maisons traditionnelles du village (illustrations 142, 143) et le campanile (illustration 144) possèdent tous les attributs des constructions en « quadri » de granite :

- murs en pierres sèches calées par des éclats de granite et/ou par de la terra rossa ;
- linteaux et pied de porte en monolithes granitiques ;
- supports de balcon en granite ;
- *testimoni* en attente sur les cotés pour un éventuel agrandissement.

Le patrimoine bâti de Figari s’enrichit en outre de la présence de tombeaux patriciens (illustration 145). Au côté du granite, on y remarque exceptionnellement l’emploi de dolérite (fronton, bases de colonnes). Il n’est pas exclu que cette dolérite ait été extraite des nombreux filons de roche basique qui lardent le granite dans la région.

Les matériaux de construction proviennent du débitage des boules granitiques parfois sur le lieu même de la future habitation. Le carrier découpe le bloc en utilisant le « fil » de la roche et produit des parallélépipèdes de granite « les quadri » qui sont empilés et callés à sec (coins de granite et terra rossa) où reliés par de la chaux puis (plus récemment) par du ciment.

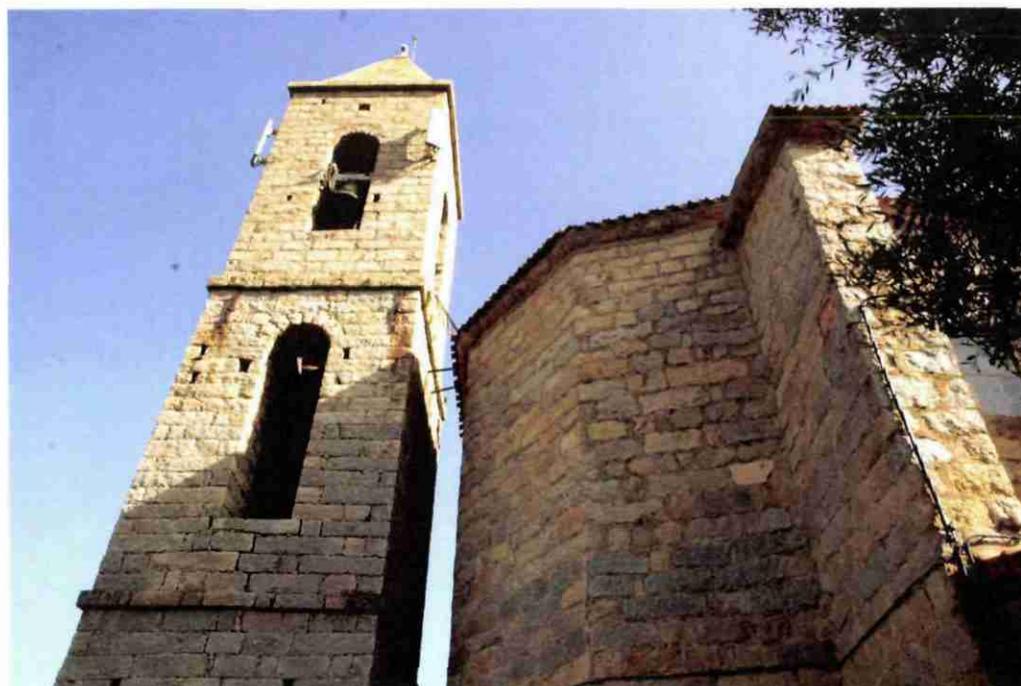
Le granite est, à la cassure, principalement gris à blanc crème mais avec parfois du feldspath potassique rose (illustrations 146 et 147).



*Illustration 142 - Une des nombreuses maisons anciennes de Figari.*



*Illustration 143 - Rue principale de Figari avec ses maisons patriciennes.*



*Illustration 144 - Campanile de l'église de Figari.*



*Illustration 145 - Un des tombeaux derrière l'église de Figari : celui de gauche a un fronton et des pieds de colonnes en dolérite vert sombre, celui de droite est en granite seulement.*



*Illustration 146 - Détail d'un des quadri de granite de l'église de Figari.*



*Illustration 147 - Détail d'un autre quadri.*



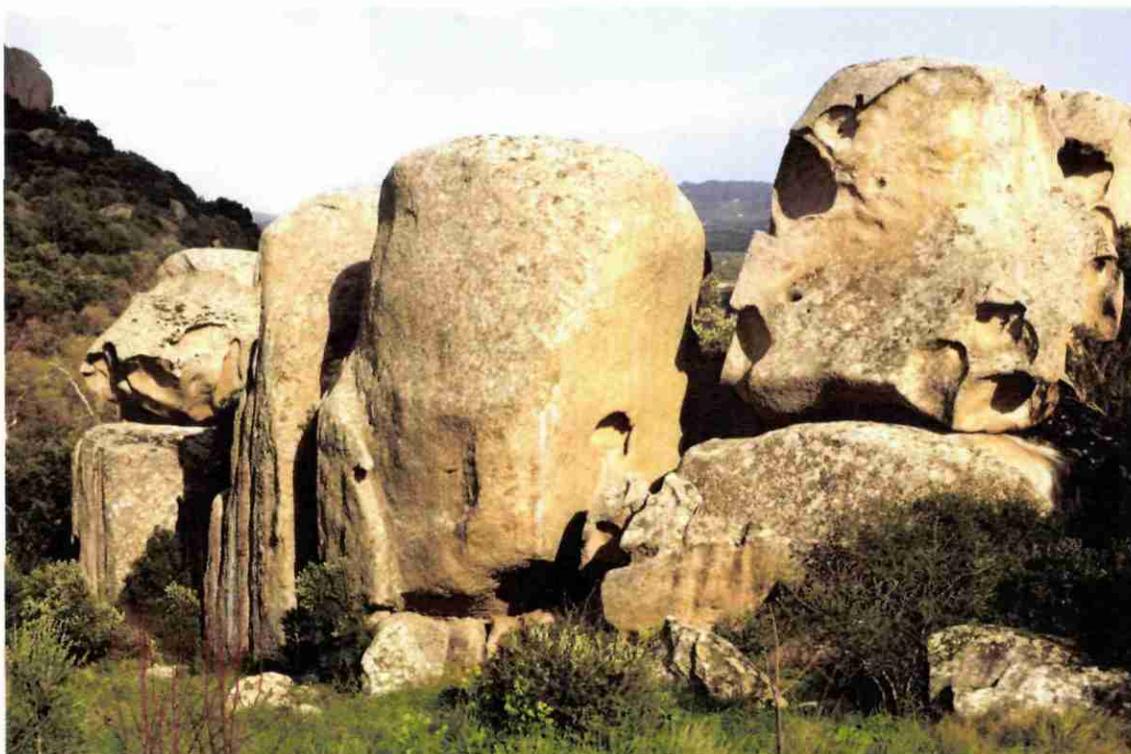
*Illustration 148 - Tour de Caldarelo sur la côte de Pianotolli.*

## 9. Le secteur de Pianotolli-Caldarello

### 9.1. LES PIERRES À L’AFFLEUREMENT

Pour l’essentiel, on se trouve, là encore, dans la vaste zone assez déprimée de l’aérodrome de Figari, qui est faite de granites « gris » (monzogranodiorites) du tableau 1, à biotite et parfois amphibole.

Au plan morphologique, le paysage est assez plat mais avec, ponctuellement, quelques escarpements plus hardis et des chaos de boules (illustrations 148 et 149).



*Illustration 149 - Chaos de boules de granite près de Pianotolli.*

### 9.2. LE VILLAGE DE PIANOTOLLI-CALDARELLO

Situées en général sur ou à proximité des chaos rocheux, les maisons traditionnelles du village (illustrations 150 et 151), de même que certains fours à pain (illustration 152 et 153) possèdent tous les attributs des constructions en « quadri » de granite :

- murs en pierres sèches calées par des éclats de granite et/ou par de la terra rossa ;
- linteaux et pied de porte en monolithes granitiques ;



*Illustration 150 - Une des maisons anciennes de Pianotolli.*



*Illustration 151 - Une autre maison ancienne de Pianotolli.*



*Illustration 152 - Un four à pain à Pianotolli.*



*Illustration 153 - Autre four à pain à Pianotolli.*



*Illustration 154 - Chantier actuel de TP avec extraction dans le village même de Pianotolli.*



*Illustration 155 - Granite de Pianotolli (détail).*



*Illustration 156 - Boule en cours de débitage à Pianotolli.*

- supports de balcon en granite ;
- *testimoni\** en attente sur les cotés pour un éventuel agrandissement.

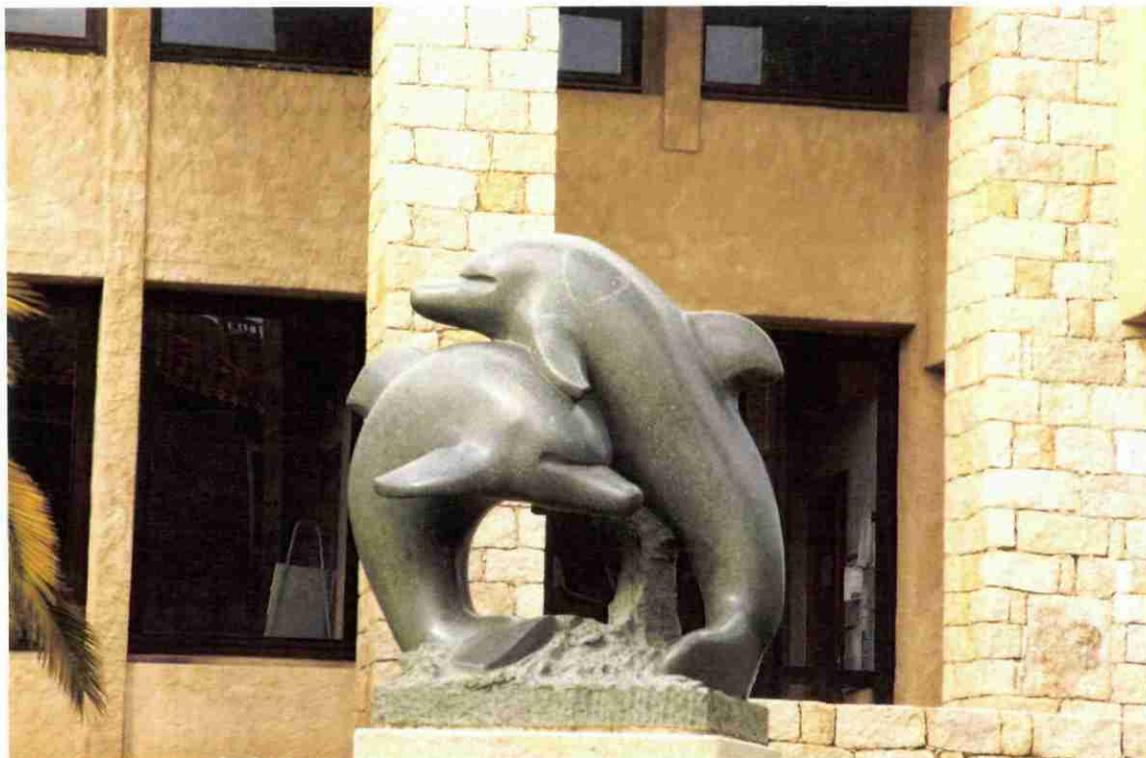
Les matériaux de construction proviennent du débitage des boules granitiques parfois sur le lieu même de la future habitation. Le carrier, là encore, découpe le bloc en utilisant le « fil » de la roche et produit des parallélépipèdes de granite « les quadri » qui sont empilés et callés à sec (coins de granite et terra rossa) où reliés par de la chaux puis (plus récemment) par du ciment.

Dans toute la zone, on trouve en abondance les boules de ce type. Pour les restaurations actuelles, certaines sont débitées aux abords même du village, comme nous avons pu le voir lors de notre visite (illustration 154).

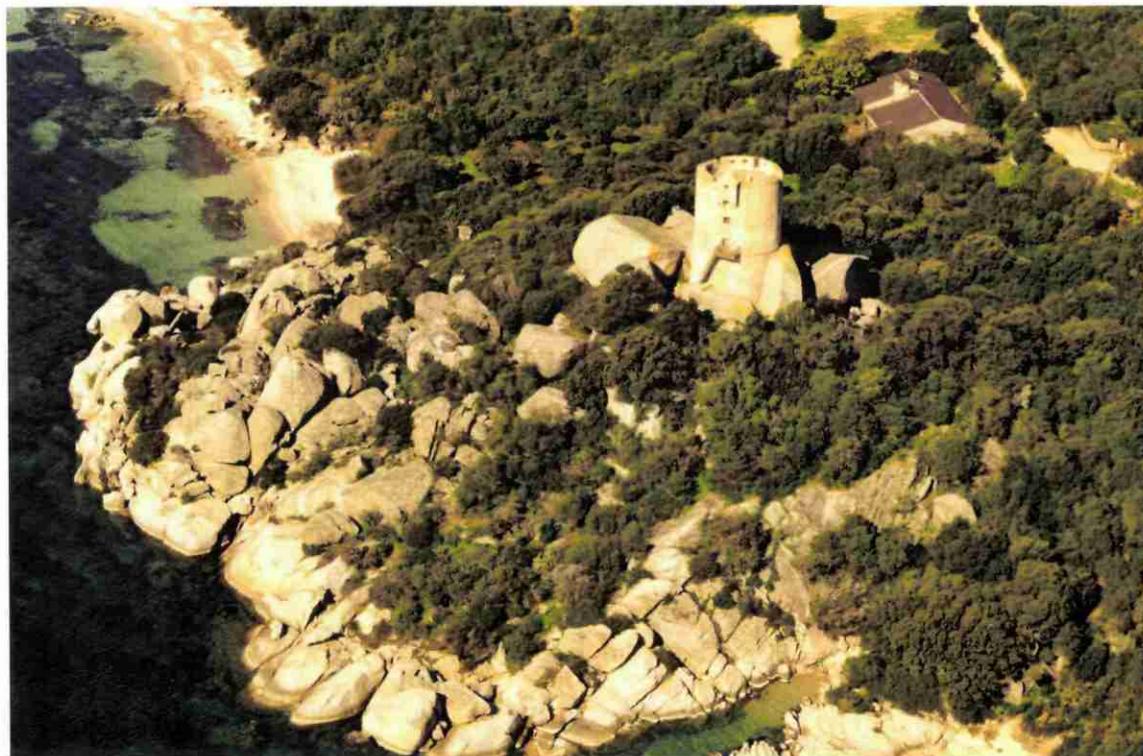
On ne saurait parler de Pianotolli sans évoquer (illustration 157) les deux dauphins de la place de la mairie.

C'est une sculpture en dolérite, lave basique qui se trouve en abondance (sous forme de filons) dans tout le secteur, comme on l'a vu précédemment.

Cette sculpture aurait été taillée dans un bloc prélevé dans la Punta di Capineru, le cap situé au sud du village et où le granite est lardé de gros filons de couleur noire, de ce type.



*Illustration 157 - Les dauphins en dolérite de Pianotolli.*



*Illustration 158 - Tour de Caldarello et son chaos.*

### 9.3. LA TOUR GENOISE DE CALDARELLO

La tour est recouverte d'un enduit qui protège de gros quadri de granite local, manifestement prélevés sur place.

### 9.4. LES ÉGLISES ROMANES DE LA COTE

Situées presque au niveau des vagues, dans un cadre paysager splendide, les arases des deux chapelles médiévales romanes de San Giovanni (illustration 159 à 163) ont été consolidées par Mme Geneviève Morrachini-Mazel il y a une quarantaine d'années.

Leur restauration serait urgente, car elles se dégradent à grande vitesse, sous l'effet du vent, des embruns et des tempêtes.

Dans les pierres en œuvre, on distingue des granites et microgranites (illustration 161) mais aussi quelques blocs de dolérite (illustration 162) et d'éolianite (illustration 163).



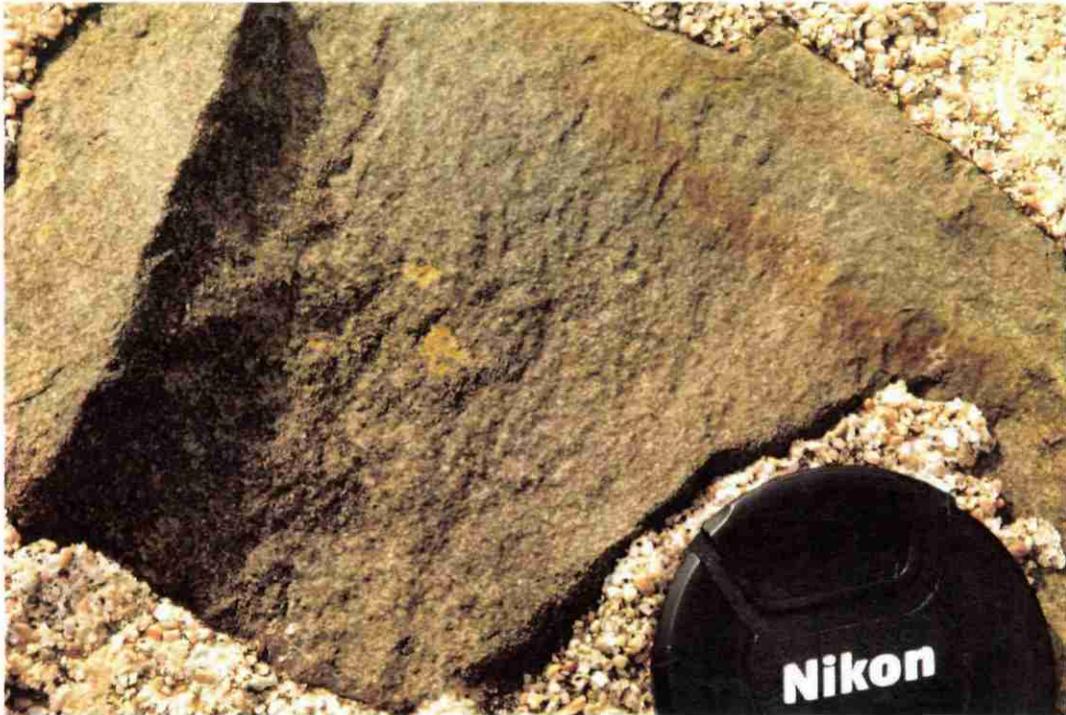
*Illustration 159 - Une des deux églises médiévales de San Giovanni, vue d'hélicoptère.*



*Illustration 160 - Église San Giovanni, arases en gros quadri de diverses roches.*



*Illustration 161 - San Giovanni : granite et microgranite en œuvre.*



*Illustration 162 - San Giovanni : dolérite en œuvre.*



*Illustration 163 - San Giovanni : éolianite en œuvre.*



*Illustration 164 - L'Anse de Paragan, avec en bas le moulin :  
à gauche, le Piale ; à droite, le granite.*

## 10. L'Ermitage de la Trinité, l'Anse de Paragan et son Mulinaghju

### 10.1. LES PIERRES À L'AFFLEUREMENT

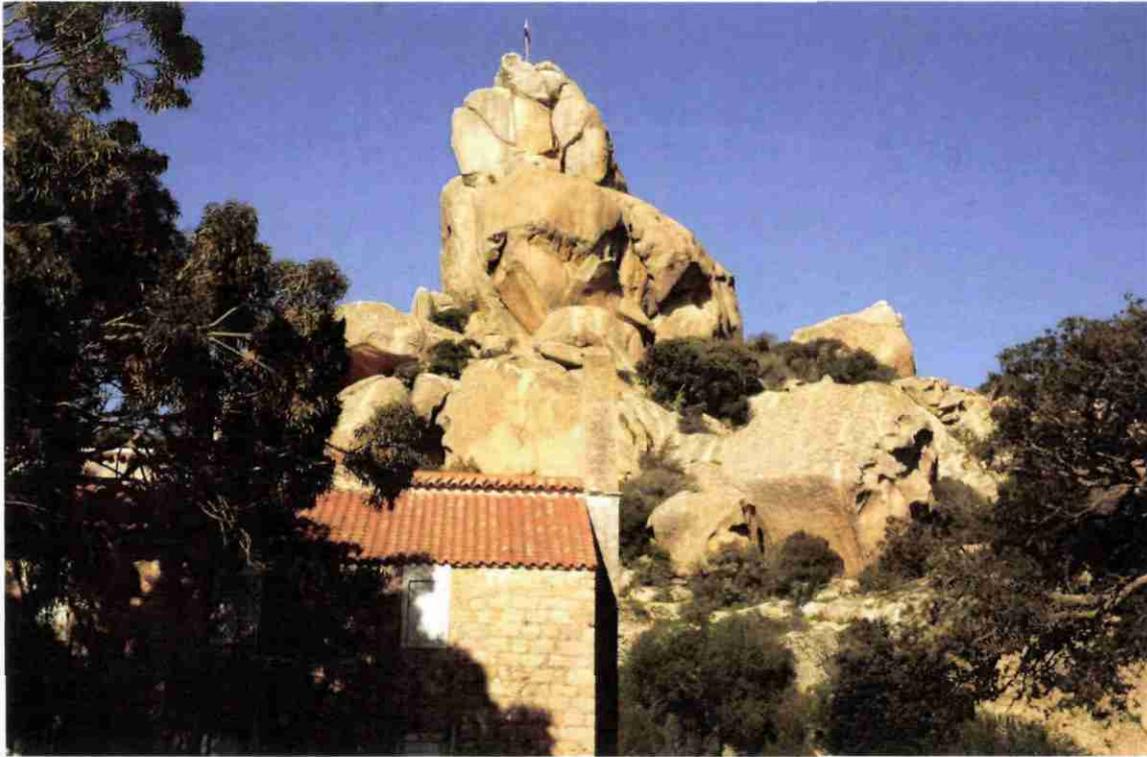
Dans cette zone, on se trouve dans la partie sud-ouest du vaste bombement, aligné SW-NE, des granites à relief fort et « de type rose » du tableau 1, c'est-à-dire les leucomonzogranites et granites à biotite qui forment la ligne des crêtes rocheuses depuis le Mont de la Trinité (illustrations 165 et 166) jusqu'à Suartone.



*Illustration 165 - La crête de granite du Mont de la Trinité vue depuis le Nord.*

### 10.2. L'ERMITAGE DE LA TRINITÉ ET NOTRE DAME DE TIBHIRINE

Situé au pied des roches escarpées du Mont de la Trinité (illustration 166), l'Ermitage de la Trinité, édifice ancien désigné aussi sous le nom d'Oratoire de la Trinité, a été consacré en 2006 par le clergé de la Corse pour être un lieu de prière et de souvenir de l'assassinat, en 1996, des moines du monastère de Tibhirine, en Algérie.



*Illustration 166 - Le granite du Mont de la Trinité vu depuis le Sud et, au premier plan, l'Ermitage.*

Le monastère comporte surtout, du point de vue du patrimoine bâti, une église d'allure massive qui se dresse dans le cadre grandiose d'un chaos de boules de granite, dominant la mer et adossée à une crête rocheuse de nature granitique, aux formes élancées, diaclasée et tafonisée.

L'église repose directement sur le granite rose, qui affleure en bas des murs.

Ceux-ci sont faits en gros appareil de quadri de granite, manifestement extraits sur place (on voit encore, devant l'église, de gros blocs non dégrossis, avec la marque des coins utilisés pour fendre les boules).

Ces murs sont renforcés de place en place par un réseau de piliers en calcaire blanc du Piaie, ainsi que par de grosses dalles de calcaire posées à la verticale.

Globalement, la construction est en excellent état et on n'y voit pas le besoin de pierres de restauration pour un bon moment.



*Illustration 167 - L'ermitage de la Trinité et une partie de ses dépendances.*



*Illustration 168 - Ermitage de la Trinité: façade sud de la sacristie (en granite à gauche) et grande façade est du sanctuaire, en calcaire, à droite.*



*Illustration 169 - Façades est et nord du sanctuaire, avec le gros appareil en quadri de granite et les piliers en calcaire du Piaie.*



*Illustration 170 - Détail du granite de l'ermitage de la Trinité.*

### 10.3. MULINAGHJU

Au fond de la magnifique Anse (la *cala*) de Paragan, passe une faille qui met en contact le Piale calcaire (côté est) et le socle granitique (côté ouest).

Un petit sentier vient d'être ouvert sur la rive ouest. Il permet de rejoindre le phare de *Capu di Fenu*. Il dessert, au plan du patrimoine bâti, deux curiosités.

#### 10.3.1. Le four à tuiles et briques

Le sentier permet de découvrir un ancien four à briques et à tuile.

Ce dernier, implanté en bord de mer à environ ½ heure de marche du fond de la petite baie, utilisait comme matière première un sédiment fin situé à proximité qui ressemble étrangement à un loess.

Si l'on poursuit le sentier vers l'ouest encore quelques minutes, on bénéficiera de vues très originales sur la ville et les falaises de Bonifaciù et jusqu'au Capu Pertusatu avec, une fois n'est pas coutume, un premier plan de granite.

Au retour, juste avant de franchir le dernier ruisseau, on peut remonter son cours pour découvrir un ancien gros moulin hydraulique à huile : Mulinaghju.

#### 10.3.2. Le moulin de la plage de Paragan

Situé dans la pente rocailleuse, en plein maquis, à une centaine de mètres de la plage de Paragan, les ruines imposantes de cet ancien moulin à huile se dressent au bord du ruisseau (presque à sec lors de notre visite) qui a emprunté le tracé de la faille granite/calcaire (illustration 164).

Les murs sont faits de gros quadri de roches granitiques, grossièrement équarris. On retrouve les granites aussi comme linteaux en haut et en bas des fenêtres et formant le plafond des passages d'une pièce à l'autre.

Dans ces roches granitiques, on dénombre surtout du granite à mica noir (biotite) (granodiorite) avec, de place en place, des quadri de microgranite et d'autres de pegmatites. La couleur dominante est le rouge orangé. On remarque souvent la trace des burins et des coins du carrier.

On remarque aussi des quadri aplatis de calcaire blanc du Piale, de 30 centimètres de côté.

On note quelques fragments anguleux, plus petits que les quadri (seulement de 10 centimètres de diamètre) d'une roche dure, de couleur vert sombre, finement grenue, qui sont des diorites ou des dolérites, typiques des filons qui lardent tout le massif de granite jusqu'aux Padule de Suartone.

Il y a aussi quelques blocs de quartz blanc, provenant des lentilles métriques de quartz laiteux fréquentes dans tous les granites.

Pour consolider l'empilement de ces quadri, l'artisan a utilisé un peu de mortier, fabriqué avec de l'arène granitique.

On note aussi l'emploi de briques parallélépipédiques et des tuiles (cassées) de fabrication artisanale. Les briques ont servi à construire des bassins qui étaient alimentés par le torrent. C'est le poids du remplissage des bassins qui faisait tourner la roue du moulin, et non pas la force du torrent. La roue a disparu.

Les fenêtres sont parfois surlignées par un alignement de plaquettes d'argile cuite.

Les matériaux ont manifestement été extraits sur place, que ce soit les briques (cf. le four signalé plus à l'ouest) ou les pierres. Une grande quantité de ces éléments jonchent encore le sol des différentes pièces de l'édifice et pourraient être utilisés pour une restauration.

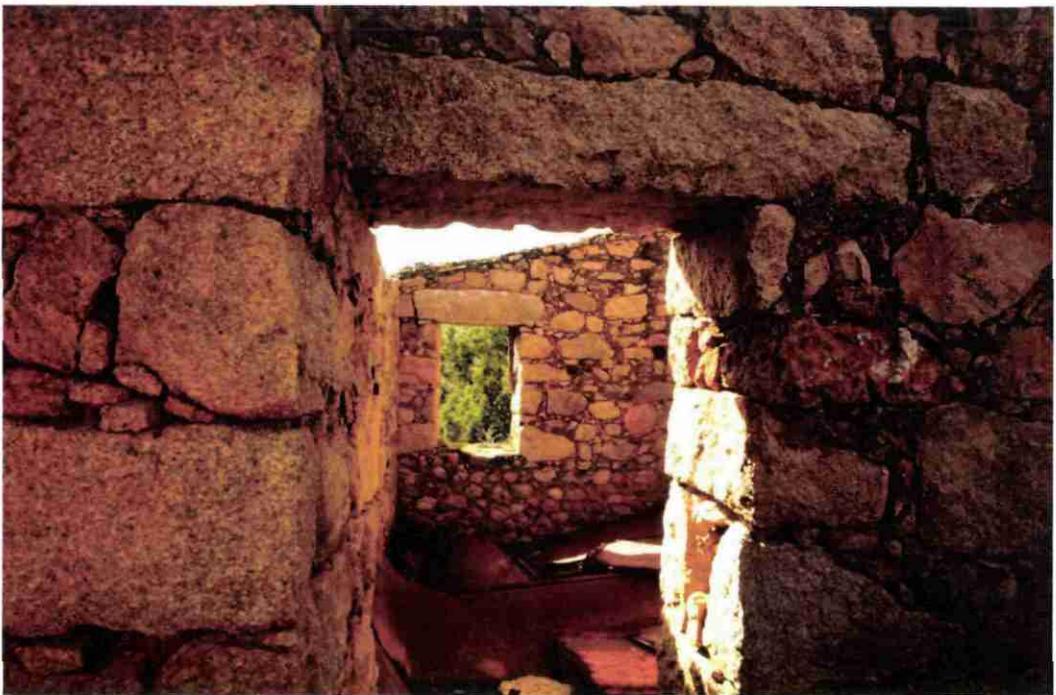
Ce moulin mériterait en effet une restauration. Situé sur le passage d'un sentier de découverte dans un paysage splendide, il en rehausserait l'intérêt patrimonial.



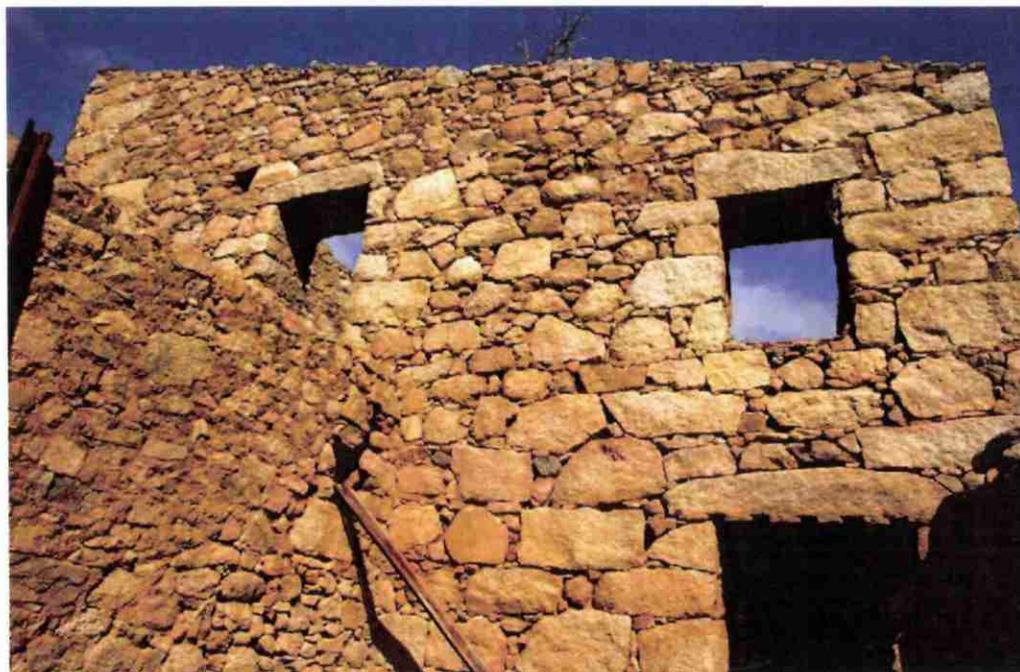
*Illustration 171 - Le moulin au fond de l'Anse de Paragan, vu de la plage.*



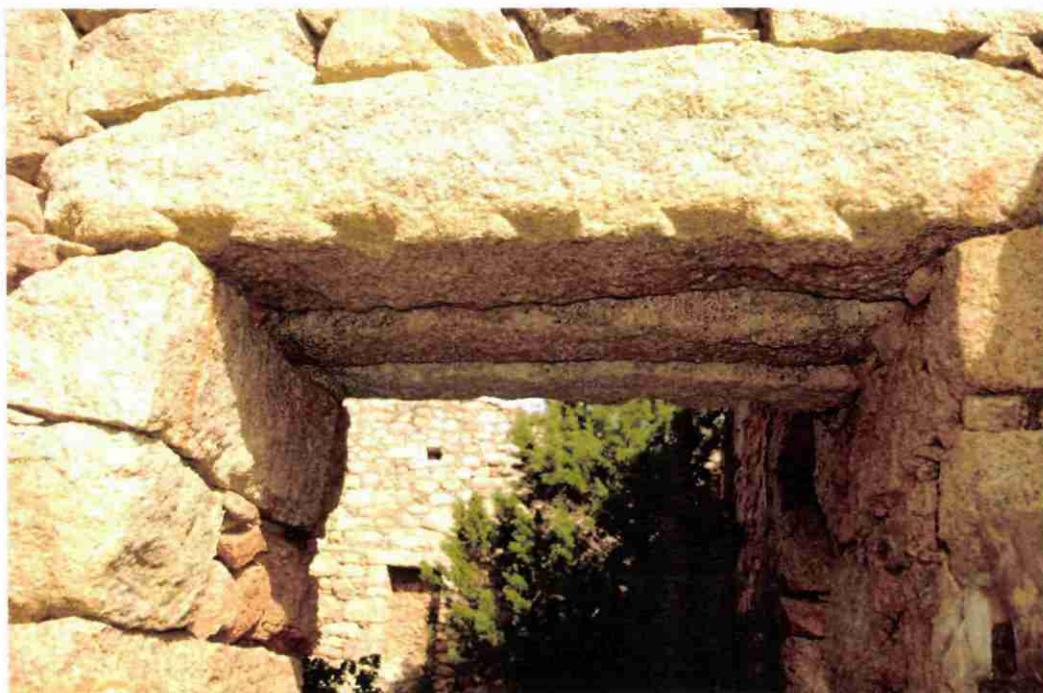
*Illustration 172 - Mulinaghju de Paragan : intérieur.*



*Illustration 173 - Mulinaghju de Paragan : intérieur ; on remarque la trace des coins des carriers à la bordure des quadri.*



*Illustration 174 - Mulinaghju : intérieur.*



*Illustration 175 - Mulinaghju : passage intérieur, tout en granite ;  
on remarque la trace des coins du carrier.*



*Illustration 176 - Mulinaghju : une pegmatite en œuvre.*



*Illustration 177 - Mulinaghju : un fragment de dolérite vert sombre (8 cm) en œuvre au milieu du granite.*



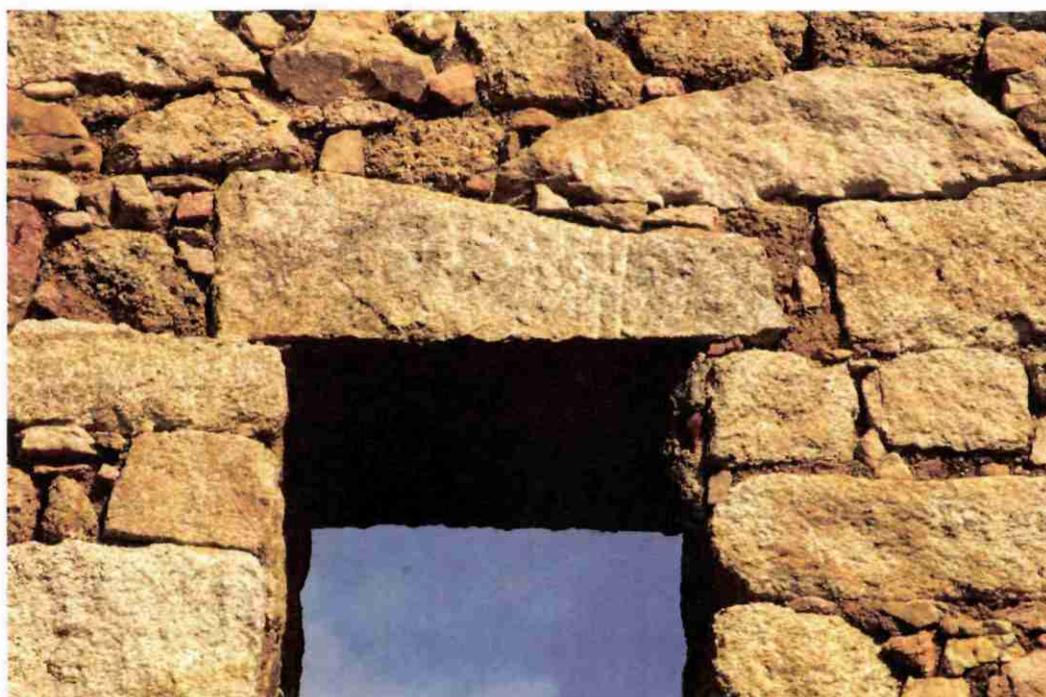
*Illustration 178 - Encadrement d'une niche murale ourlé par du calcaire du Piale.*



*Illustration 179 - Mulinaghju : un quadri de 30 cm de calcaire du Piale.*



*Illustration 180 - Mulinaghju : une fenêtre intérieure soulignée par un lit de plaquettes d'argile cuite.*



*Illustration 181 - Mulinaghju : quadri de granite, joints en esquilles d'argile cuite et mortier.*



*Illustration 182 - Mulinaghju : tuiles rondes artisanales de toiture.*



*Illustration 183 - Mulinaghju : une citerne intérieure, en briques*

### 10.3.3. La Funtana di Ferra

En amont du moulin, au bord d'un ancien sentier, se trouve la Funtana di Ferra, une source captée (illustration 184) qui est la propriété de la Famille Sereni.

Le terrain est envahi par le maquis.

Si une restauration était décidée, on dispose de pierres de remplacement dans le maquis alentour.



*Illustration 184 - L'intérieur de la Funtana di Ferra.*



*Illustration 185 - L'îlot San Baïnzù et ses futs de colonnes cassés, vus d'hélicoptère.*

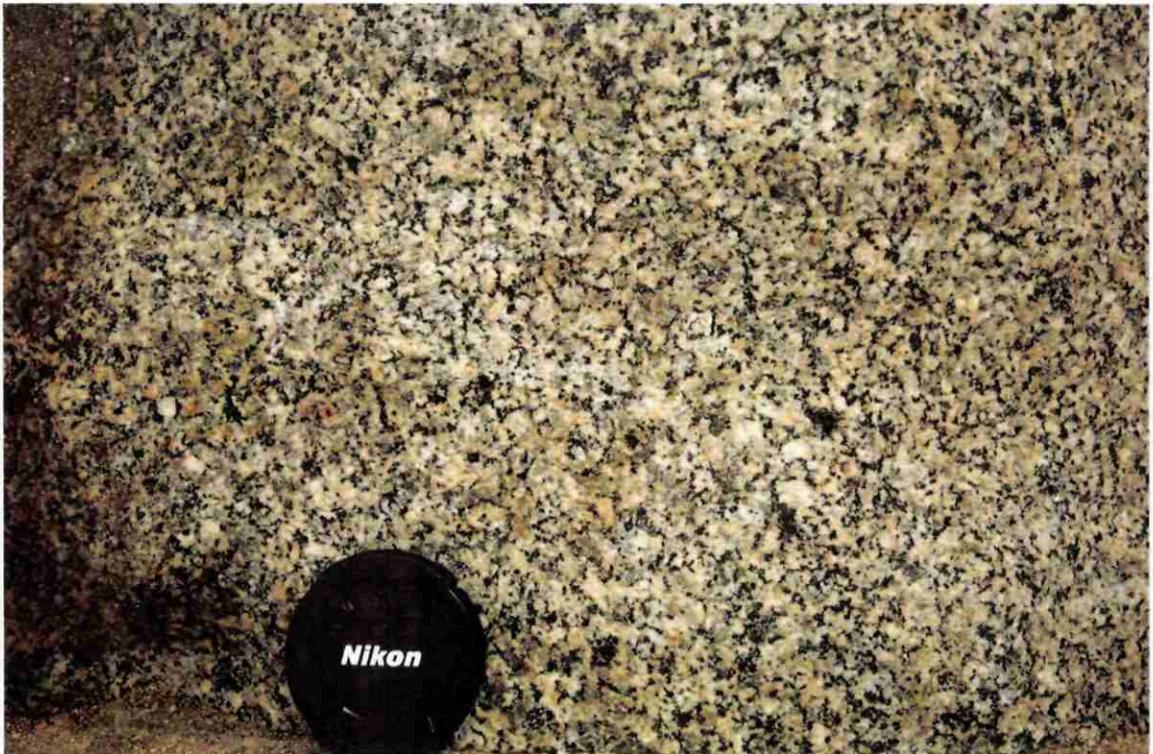
## 11. Cavallo et les Lavezzi

Les carrières jadis exploitées dans l'archipel des Lavezzi sont localisées :

- au sud de l'île de Cavallu ;
- en plusieurs points sur l'île Lavezzu, et sur l'îlot de San Bāinzu où a eu lieu la plus forte activité extractive (illustration 185).

En l'état actuel de nos connaissances, les carrières de San Bāinzu-Cavallu paraissent avoir été exploitées à deux périodes : à l'époque romaine et dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Cette deuxième exploitation en rapport avec l'édification du phare des îles Lavezzi a entraîné la destruction de nombreux vestiges romains dont on connaît l'existence par des récits du début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Le monument aux morts de Bonifacio, colonne de granite (illustration 186), extraite de l'archipel des Lavezzi, attire (A. Gauthier, 2010, op. cité, dont nous reprendrons le texte) notre attention sur l'utilisation de ce matériel par les habitants de la région bonifacienne.



*Illustration 186 - Granite des Lavezzi, monument aux morts de Bonifacio.*

« Il ne semble pas y avoir eu d'exploitation des carrières entre ces deux périodes mais des recherches complémentaires peuvent éventuellement modifier ce point de vue.

Ce sont donc aux Romains que l'on doit la première exploitation du granite dans l'îlot de San Baïnzù. De nombreux vestiges (traces d'habitation, sculpture) datés par les archéologues du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> siècle sont visibles sur Cavallu.

Par ailleurs, plusieurs descriptions de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle nous permettent de nous faire une idée précise de l'état de la carrière de San Baïnzù au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

### **11.1.1. La carrière romaine au début du XIX<sup>e</sup> siècle**

Le célèbre ingénieur des Mines Emile Gueymard écrit en 1824 :

*« C'est ici que l'on trouve la colonne ébauchée par les romains : elle a 8,78 m de longueur, 1,24 m de diamètre inférieur et 1 m de diamètre supérieur. Cette colonne est à 9 m du lieu qu'elle occupait dans la carrière. Près de là, on voit une espèce de meule de moulin... Partout, on voit des traces d'une ancienne exploitation, des fragments et de longues masses cylindriques auxquelles il manquerait quelque chose en longueur et en épaisseur pour faire des colonnes (...).*

*On distingue aussi parfaitement bien la route que l'on faisait suivre à une colonne avant de l'embarquer ; elle est au nord de la carrière. Une pierre verticale servait à amarrer les bâtiments et on voit de la façon la plus distincte, la partie rongée par le câble sur le côté opposé à la mer...*

*En un mot, ces ateliers sont dans un état de conservation parfaite et comme les rainures pour l'abattage sont nettes, il semble que ces chantiers sont encore habités par des Romains que l'on vient surprendre avant l'heure de leur travail ; on ne peut se défendre de cette douce illusion ».*

### **11.1.2. La construction du phare de l'île Lavezzu de 1872 à 1874**

Reprenons le texte de l'un d'entre nous (AG) :

*« La construction du phare a été décidée après le naufrage de la Sémillante. L'entrepreneur « sans se préoccuper de la valeur de ce souvenir archéologique (...) reprit sans hésitation, à 2000 ans d'intervalle, l'exploitation de la carrière antique au point même où les ouvriers romains l'avaient abandonnée. Chapiteaux, fûts, colonnes se transformèrent en bâtiments du phare et bientôt, du chantier-souvenir émouvant de la grandeur romaine, il ne restera plus que la description que nous venons de publier... », écrit Clavel en 1924.*

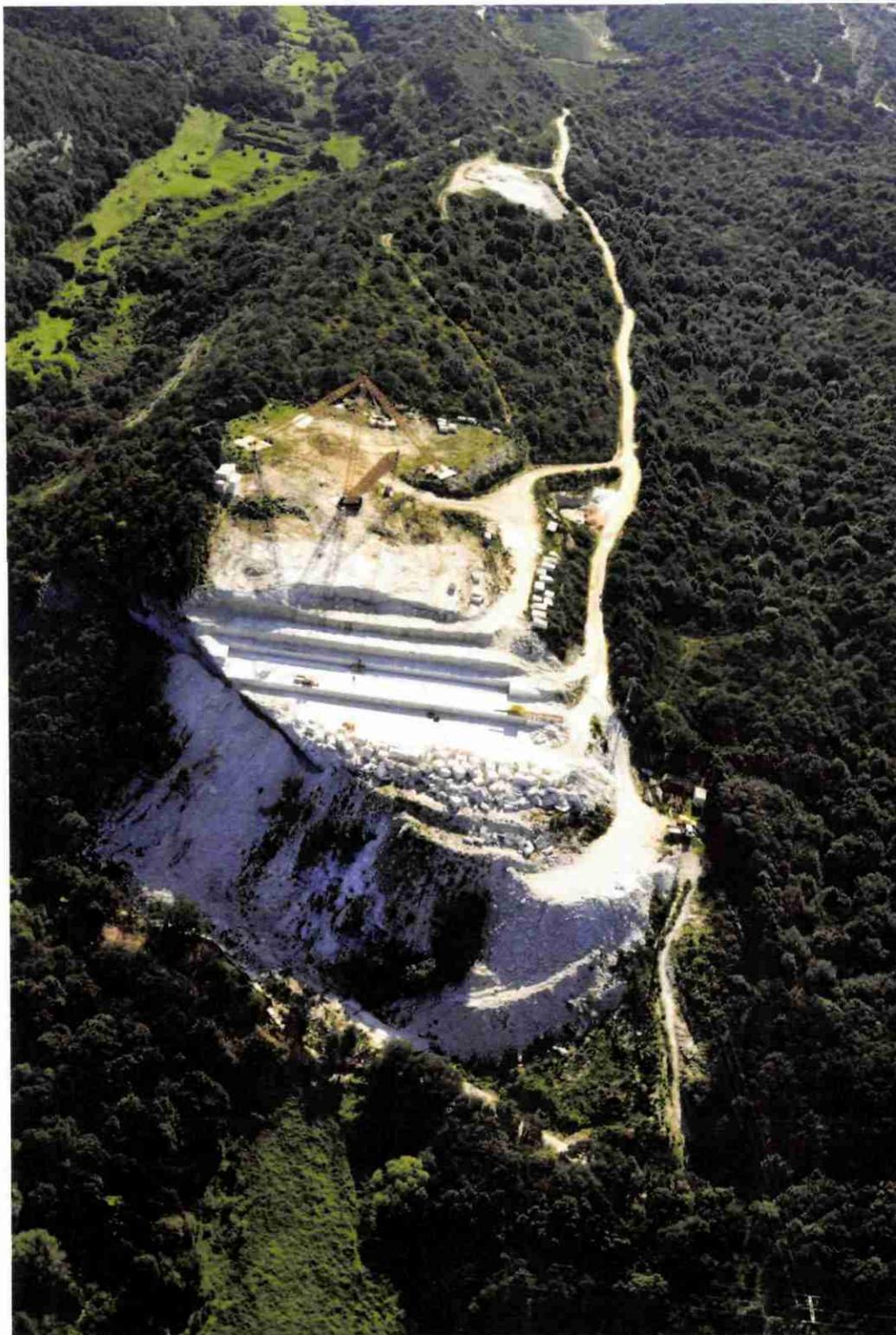
Il est vraisemblable que c'est de la même époque que datent les travaux des carrières modernes de l'île Lavezzu.

Quant à la colonne, point de départ de ce chapitre, et seul vestige important ayant échappé aux constructeurs du phare, elle a été transportée en novembre 1932 à Bonifacio, pour servir de monument commémoratif aux victimes de la guerre de 1914-1918 ».

### **11.1.3. Curiosités à voir aux Lavezzi en matière de patrimoine bâti**

Outre les carrières et le phare, on remarquera les particularités suivantes :

- le débarcadère en granite ;
- quelques dallages en pierre calcaire du Piale ;
- les ruines de la chapelle : elle est faite principalement de granite mais dans certains murs on reconnaît ponctuellement des éléments de calcaire du Piale, et le mortier qui était fait à la chaux (donc à partir de calcaire).



*Illustration 187 - Carrière Stacchino dans les calcaires du Piaie.*

## 12. Zones susceptibles de fournir des pierres pour les restaurations

### 12.1. SECTEUR DE BONIFACIO ET DU PIALE

Pour ce qui est des calcaires en plaquettes du Piale, la carrière de la Société Techno-Minéral de Vincent Stacchino (illustrations 187 ci-contre et 188) est la seule en activité (intermittente) susceptible de fournir rapidement des pierres de remplacement.

SARL Techno Minéral  
Z.A. de Musella  
20169-Bonifacio  
Tél. 0495242660  
Fax 0495242661

Site Internet : <http://technomineral.blogspot.com/>

La carrière a été autorisée par arrêté préfectoral n° 00-0291 du 3 mars 2000. D'après les données disponibles dans l'Observatoire des matériaux, cette autorisation est valable jusqu'en 2020. Au-delà de cette date, en l'absence de renouvellement, la disponibilité des pierres peut devenir un problème.

La carrière s'ouvre dans le site de Canali, au lieu-dit A Baccusa (illustration 189).

On y débite le calcaire à la scie, directement sur les gradins du front de taille qui (illustrations 189 et suivantes) font chacun 1,5 m de haut, en gros blocs parallélépipédiques de 2 x 1,5 x 1,5 m.

Il s'agit en fait, ici, davantage d'une molasse bien stratifiée en bancs de 10 à 50 centimètres peu indurés, que d'un calcaire franc. On y remarque (sur la tranche des blocs sciés) de nombreuses figures de courants et (dans les inter-bancs) des remplissages de trous de vers fossiles.

La carrière était fermée lors de notre passage.

Les installations de transformation et de commercialisation sont implantées (illustration 189) à proximité de la route D60 au lieu-dit Musella. On y conditionne toutes sortes de produits à valeur ajoutée :

- éléments de réhabilitation et de construction ;
- blocs de pierres de taille massives ou dimensionnelles ;
- pierres de parement éclatées ;
- décoration intérieure et extérieure ;

- sciage, façonnage, polissages ;
- terre végétale tamisée.

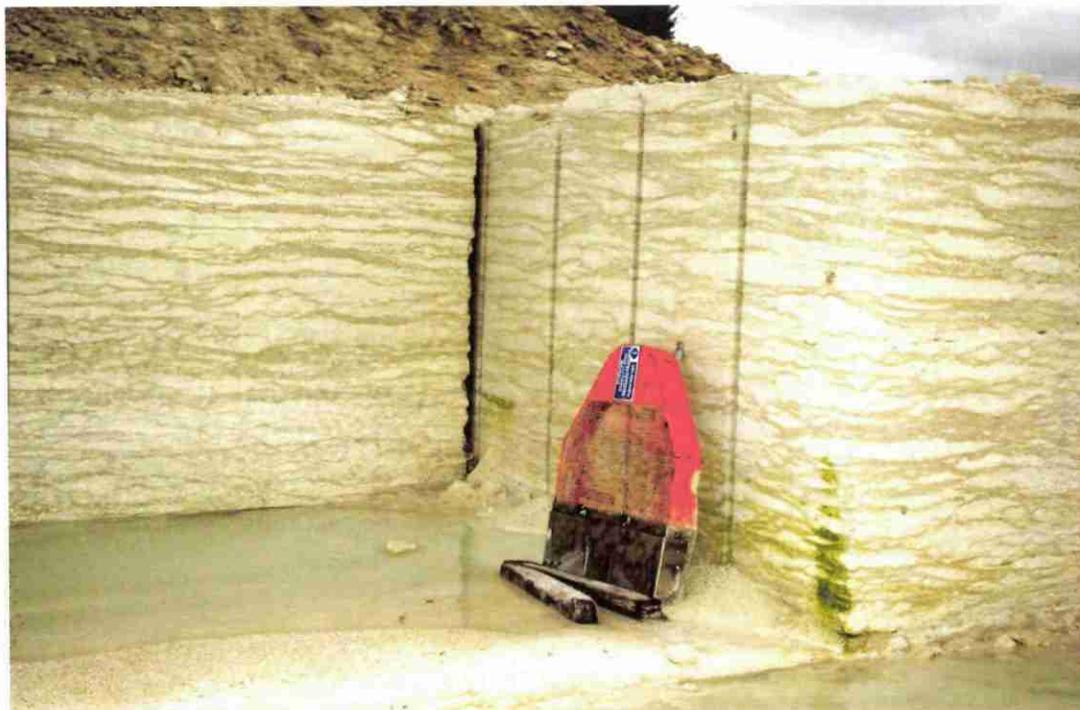
D'après le blog de François Canonici qui cite Vincent Stacchino, « la pierre tout-venant chargée sur camion se vend 55 euros la tonne. Mais il semblerait que ce qui intéresse les pilleurs, ce sont plutôt les pierres patinées par le temps que l'on trouve sur les murets ».



*Illustration 188 - Carrière Stacchino vue d'hélicoptère : gradins du front de taille.*



Illustration 189 - Extrait de Google Earth avec localisation de la carrière Stacchino et de son atelier de transformation (copyright Google).



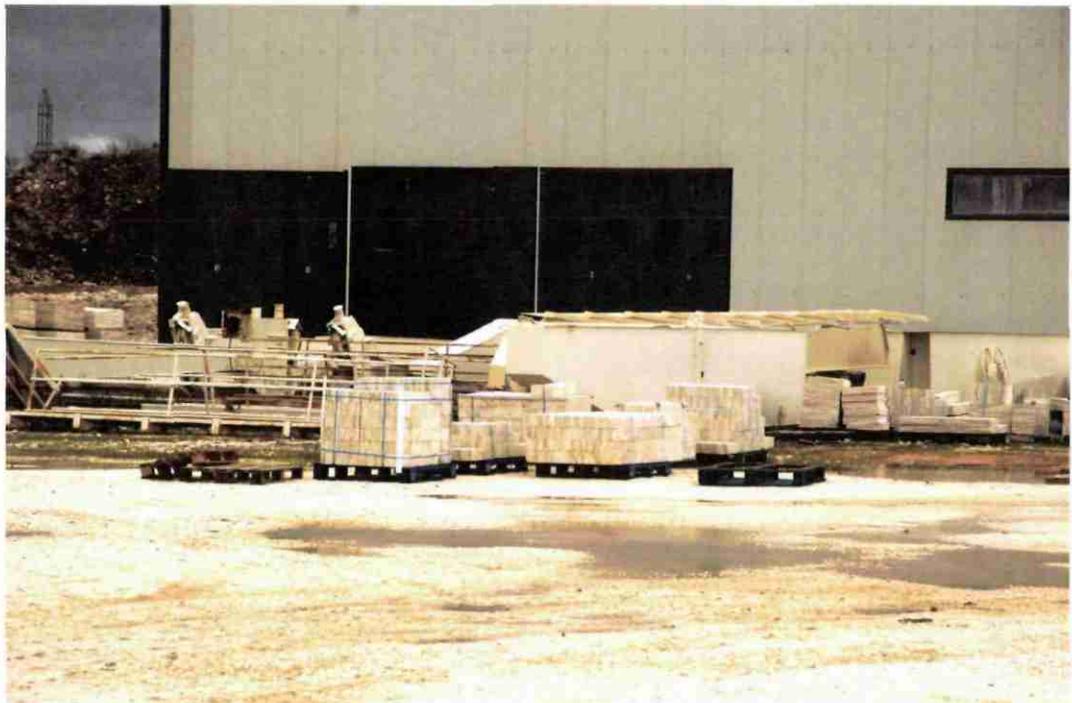
*Illustration 190 - Carrière Stacchino : détail d'un des gradins du front de taille.*



*Illustration 191 - Carrière Stacchino : détail (suite).*



*Illustration 192 - Carrière Stacchino : remplissages de trous de vers à la semelle d'un banc (le bloc a 1,5 m de côté).*



*Illustration 193 - Entreprises Stacchino : une partie des ateliers de transformation ; dalles sciées prêtes à la vente.*

## 12.2. LES CARRIÈRES ANCIENNES DES FALAISES DE BONIFACIO

À 1 200 m au sud-est de l'hôpital et de la gendarmerie de Bonifacio, sur tout le plateau qui domine les falaises de la Côte Accore (ancienne zone de décharge pour la destruction de vieilles munitions en arrière du site naturel (illustration 194) de Campu Romanellu), on rencontre d'anciennes petites carrières dans le maquis, de part et d'autre de la route 260, aux abords du point coté IGN 67.

On y a extrait des calcaires en plaquettes plus ou moins sableux (illustrations 195 à 197), qui pourraient le cas échéant fournir encore un petit volume de pierres pour des restaurations si l'autorisation est accordée.

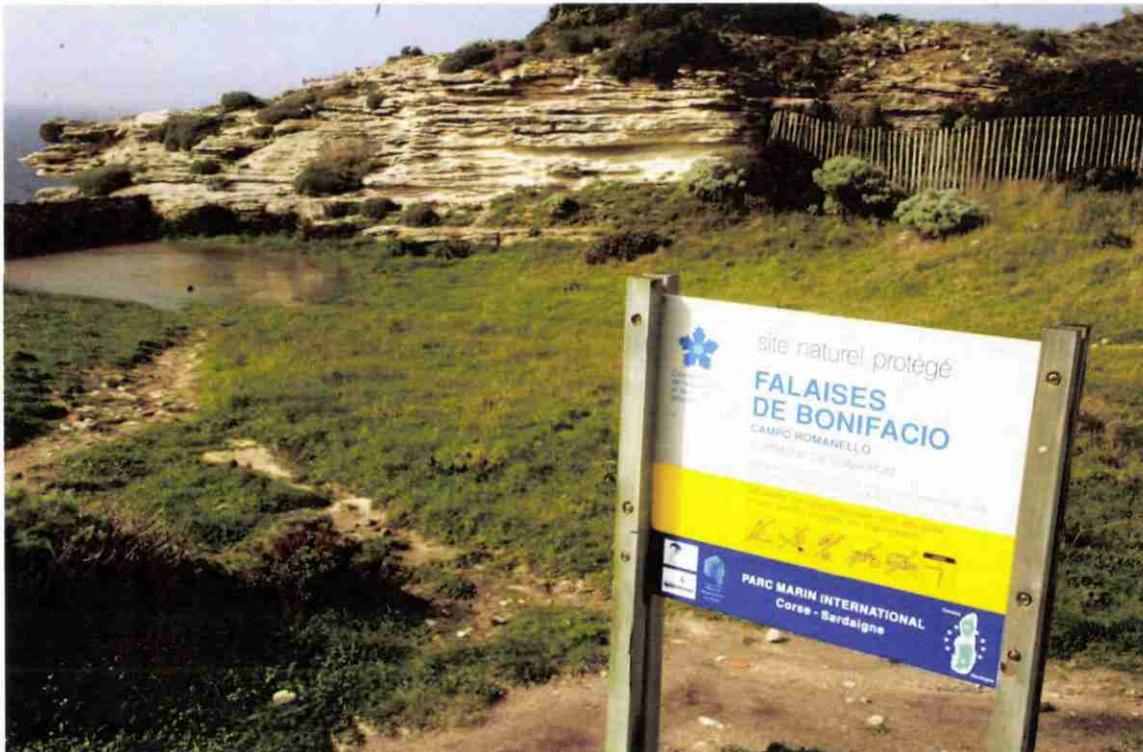


Illustration 194 - Site de Campu Romanellu, au sommet des falaises de Bonifacio.



*Illustration 195 - Anciennes carrières dans la décharge à munitions désaffectée de Campu Romanellu.*



*Illustration 196 - Le front de taille d'une des anciennes carrières de Campu Romanellu.*



*Illustration 197 - Ancien site de prélèvements de dalles calcaires au bord du chemin d'accès à la cité de Monte Leone.*



*Illustration 198 - Détail du site précédent.*

### 12.3. SECTEUR DE SUARTONE ET DES TRE PADULE

Dans le cadre de la mission, il a été possible de repérer à trois kilomètres des Tre Padule, dans la retombée des collines au nord de Suartone, une carrière (en activité) de granulats à béton (illustration 199). Cette carrière exploite le granite. Elle appartient à la société :

**S.A.S. AGREGATS SUD CORSE**  
20137 PORTO VECCHIO CEDEX  
Tél 04.95.70.17.97 - Fax 04.95.70.43.88

**L'adresse de la carrière de granulats est :**

Route de Bonifacio à Porto Vecchio, CHIOVA D'ASINO, 20 - BONIFACIO,  
Tél 04 95 70 22 69. - Gérant : M. Ferdinand Muzy



*Illustration 199 - Situation de la carrière de Suartone sur l'image satellite de Google Earth (copyright Google).*

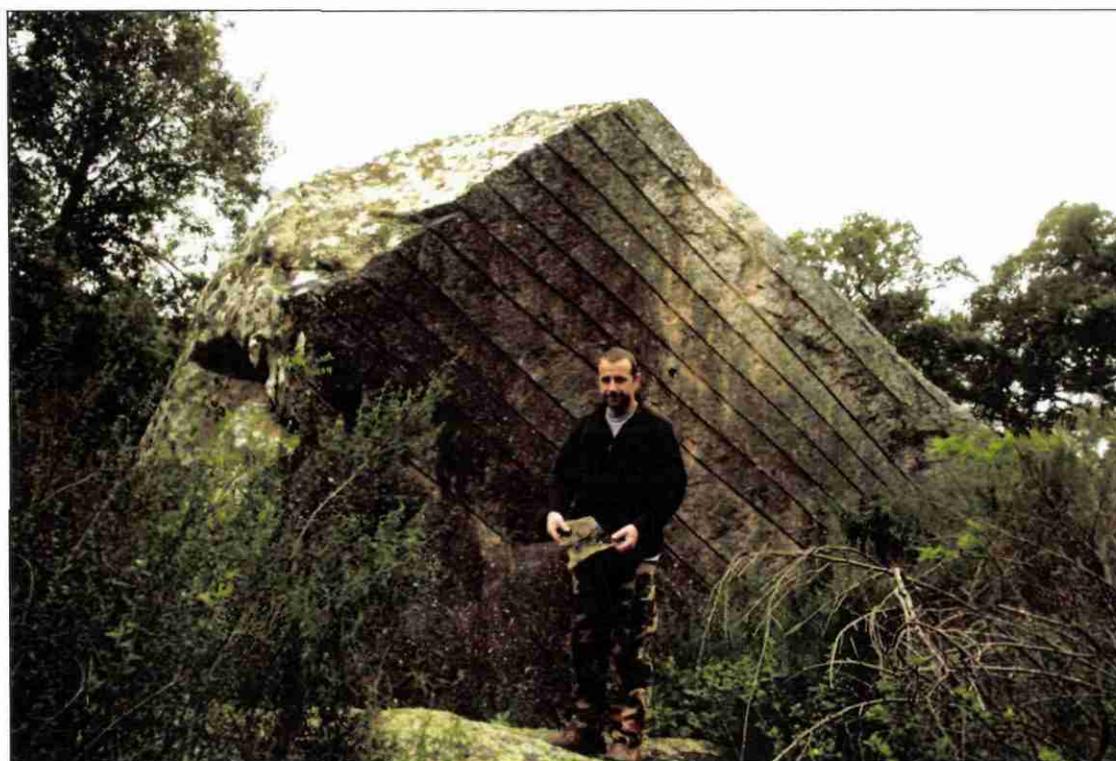
Dans son prolongement sud, nous avons pu constater (2010) que le carrier procède à la préparation du terrain en vue d'une extension de son exploitation (décapage de la terre végétale qui est mise de côté pour le réaménagement futur, dégagement des rochers du *bed rock*). Ce travail de décapage met à nu, au sommet du plateau, la crête de divers filons de microgranite qui sont du même type que ceux des Tre Padule.

Si une restauration de la bergerie est décidée, il semble donc très facile de se procurer, auprès de cette carrière, des quadri de faciès absolument identique à ceux des roches qui sont en œuvre dans la bergerie.

On commencera cependant par utiliser les quadri d'origine qui sont restés épars à l'intérieur des ruines de la bergerie et alentours, car ils ont naturellement une patine plus authentique qui garantira une restauration plus harmonieuse pour les façades.

#### 12.4. SECTEUR DE CHERA

En bordure de la piste qui conduit de Chera à Figari, à proximité de la prairie du lieu-dit Finocchiu, nous avons pu, grâce à Jean-Michel Culioli, repérer un très ancien site d'extraction de granite. La carrière se situe à la cote 210 environ, au lieu-dit Marachara, en bas versant sud-ouest de la Punta d'Arcinivale qui culmine à 327 m. Dans les éboulis de pente au pied de la carrière existe un chaos de blocs décimétriques de granite (illustration 200) dont certains portent encore la trace des alignements de coins en fer utilisés par les carriers. La roche est un monzogranite leucocrate à grain fin ou moyen.



*Illustration 200 - Boules de granite éclatées au pied de l'ancienne carrière de Marachara, à Chera.*

## **12.5. AUTRES SECTEURS**

Les chaos de boules de granite de toute la région, comme ceux qui ont été mentionnés par exemple en limite même du village de Pianotolli où une extraction était en cours lors de notre passage, pourraient le cas échéant fournir des pierres de restauration, si les autorités jugent que l'impact environnemental d'une telle extraction (forcément temporaire) s'avère acceptable.



## 13. Conclusions

**A**u terme de ce travail, différents outils sont disponibles pour restaurer le patrimoine bâti de la zone des Tre Padule, sous la forme des éléments suivants :

- un inventaire des matériaux traditionnels utilisés ;
- un diagnostic des risques de détériorer l'harmonie des pierres en œuvre et la singularité du patrimoine de ce site par des restaurations malheureuses ;
- un repérage des zones d'extraction anciennes et une étude des carrières actuelles ou des zones d'affleurement vierges susceptibles de fournir un matériau similaire ou de substitution.

Cette étude ouvre en outre des perspectives méthodologiques intéressantes. Les pouvoirs publics sont de plus en plus attentifs à la sauvegarde du « petit patrimoine bâti ». Il est moins spectaculaire que celui des monuments historiques, mais il participe tout autant à l'authenticité des microrégions, à leur histoire culturelle et sociétale, et à leur attrait touristique.

C'est malheureusement aussi un patrimoine très vulnérable, d'une part à l'érosion mais surtout aux restaurations hâtives. L'urbanisation des territoires ruraux ou montagnards entraîne parfois des restaurations malheureuses, pour des raisons d'ordre principalement budgétaire. Les propriétaires ou les édiles remplacent sur le toit les lauzes (« teghie ») de granite ou de schiste par des briques rouges ou de la tôle ondulée et, dans les murs, la pierre de taille locale (les « quadri ») d'origine, par des parpaings. Une autre cause est la disparition des accès physiques et/ou légaux aux pierres d'origine (problème du manque de réservation d'un accès à la ressource, au niveau du schéma départemental des carrières). La méconnaissance de la nature géologique des pierres en œuvre, et de la symbolique historique qui s'en dégage, fait également souvent défaut. L'artisan remplace alors (dans la meilleure des intentions) les pierres manquantes par des granites d'un rose exotique (provenant de la seule carrière autorisée disponible, à l'autre bout de la Corse) qui jurera « à vie » avec le gris du granite autochtone qui « labellise » les autres maisons du village.

La méthodologie mise en œuvre dans le cadre du travail précédent en Alta Rocca et en Balagne a été, sans aucune difficulté, transposée aux Bouches de Bonifacio et pourra l'être demain dans d'autres microrégions.

La démonstration est faite que cette perte d'identité peut être enrayée par des études appropriées, qui renforcent en outre la caractérisation et la valorisation du patrimoine commun à tous.



## Bibliographie

**Aicard P., Allombert J., Durozoy G., Heetveld H. (1977)** - Ressources du sous-sol des départements de la Haute-Corse et de la Corse du Sud (constat, développement et perspectives). Rapport BRGM n° 77 SGN 427 PRC.

**Algros J.-J., Morot-Sir P. (2008)** - Les enduits et badigeons à lachaux en Corse. Fiches techniques. Plaquette de 63 p. ill. Co-édition Office de l'Environnement Corse et Ecole d'Avignon CRFPA.

**Arrighi J., Giorgetti F. (1991)** - Les roches ornementales de Corse. Ed. Le temps retrouvé, Ajaccio.

**Bonasse D., Carta F., Casili Ch., Crispu F., Laffilez D., Lamrini H., Mancini B., Pala Ch., Pietrini N., Planques St., Trombella B., Vaslet X. (2008)** - Regards sur l'architecture religieuse Corse. Plaquette de 72 p. ill., édition CAUE de Haute-Corse, Conseil Général de la Haute-Corse.

**Canonici F. (2010)** - Le blog des Bonifaciens et amis de Bonifacio. Blog sur Internet <http://canonici.skyrock.com>

**Colombani Ph., Gauthier A., Marquelet M.-L. (2010)** - L'Extrême-sud. Coll. Découvrir le patrimoine bâti. 40 p. Editions Scérén, C.R.D.P. de Corse.

**Damiani L., Dominici R. (1988)** - Situation actuelle de l'activité granitière en Corse ; éléments de réflexion pour la mise en place d'une filière granite. Rapport BRGM n° 88 SGN 034 CSC.

**Dominici R., Rouire J. (1984)** - Valorisation des roches ornementales de la Corse : identification de cinq gisements de roches cristallines. Rapport BRGM n° 84 AGI 075 CSC (doc. SGR Bastia A-719).

**Ecole Nationale Supérieure des Mines de Paris (1991)** - Valorisation des roches ornementales ; investigation de cinq carrières existantes. Rapport E.N.S.M.P., Centre de Géotechnique et d'Exploitation du Sous-Sol (GES), Fontainebleau, mars 1991 (doc. SGR Bastia B192).

**Evrard Ph. (2008)** - Commentaire géologique sur les Tre Padule, *Site web Corse Sauvage*, page Internet <http://www.corse-sauvage.fr/index.php?post/2008/06/01/47-randonnes-printanieres-en-mai-2008-1-randonnes-littorales-sud-ouest-corse>

**Féraud J. avec la collaboration de Pasquet J.-F. (2003a)** - L'autorisation des carrières pour la restauration des monuments historiques : étude technique et réglementaire. Rapport BRGM/RP-51978-FR.

**Féraud J.** avec la collaboration de **Pasquet J.-F.** (2003b) - Guide de présentation des dossiers de demande d'autorisation des carrières pour la restauration des monuments historiques. BRGM/RP-51979-FR.

**Féraud J., Palvadeau E., Gauthier A.** (2005) - Les pierres des édifices remarquables de l'Alta Rocca, singularités et héritages en Corse du Sud. Rapport BRGM, en collaboration avec l'Office de l'Environnement de la Corse, n° BRGM/RP-53162-FR.

**Féraud J., Palvadeau E., Gauthier A.** (2006) - Les pierres des édifices remarquables de la Balagne (Haute Corse). Rapport BRGM, en collaboration avec l'Office de l'Environnement de la Corse, n° BRGM/RP-54540-FR.

**Féraud J., Gauthier A.** (2010) - Les pierres du patrimoine bâti des Bouches de Bonifacio (Corse du sud) : terroir calcaire du Piale et son écrin granitique. Rapport intermédiaire : la bergerie des Tre Padule. Rapport BRGM, en collaboration avec l'Office de l'Environnement de la Corse, n° BRGM/RP-59112-FR.

**Flach G.** (1974) - Mise en valeur des ressources naturelles de la Corse ; première partie : mise en valeur des roches ornementales de la Corse. Rapport inédit, février 1974 (doc. SGR Bastia).

**Gauthier A.** (1983) - Roches et paysages de la Corse (Parc nat. rég.). 144 p. BRGM Orléans.

**Gauthier A.** (1991) - Ressources minières et métallurgie insulaires. *In* : Les roches, l'eau et les hommes. Coll. Géologie régionale n° 4, CRDP de Corse, p. 63-66.

**Gauthier A.** (1992) - Corse. *In* : Terroirs et monuments de France, sous la dir. de Ch. Pomerol, éd. BRGM, p. 76-89.

**Gauthier A.** (1995) - Géologie et géomorphologie de l'extrême sud de la Corse : synthèse des connaissances et localisation des éléments marquants du patrimoine géologique. Rapport Office de l'Environnement de la Corse, Parc international des Bouches de Bonifacio, 102 p. ill. (déc. 1995).

**Gauthier A.** (1997) - Le patrimoine minéral et fossilifère en Corse. Historique, état des connaissances, réflexions sur sa valeur patrimoniale, mesures de protection. Rapport à la Direction Régionale de l'Environnement de la Corse.

**Gauthier A.** (2005) - Par les chemins du littoral corse. Randonnées littorales et belvédères côtiers. Ed. Albiana, 222 p., Ajaccio, p. 80-93.

**Gauthier A.** (2006) - Des roches, des paysages et des hommes : géologie de la Corse. Ed. Albiana, 286 p., Ajaccio.

**Gauthier A.** (2007) - Corse. *In* : **Ch. Pomerol, G. Sustrac et J.-P. Marty** édés. Terroirs et maisons. Les demeures traditionnelles et leur environnement géologique. Editions Créer (63-Nonette) p. 431-446.

- Hervé J.-Y.** (1999) - Inventaire des matériaux du patrimoine bâti de la Castagniccia. Rapport BRGM-Office de l'Environnement Corse, sans numéro, septembre 1999 (doc. SGR Bastia B-659).
- Kuhlemann J., Frisch W., Meschede M.** (2009) - Korsika : Geologie, Natur und Landschaft, Exkursionen. *Sammlung Geologischer Führer*, Band 99, Gebrüder Borntraeger eds, Berlin-Stuttgart.
- Larenaudie P., Casamarta J.** (2001) - Tours « Génoises », tome 2 : 50 ballades familiales en Haute Corse. Coll. *Sentiers de Corse*, co-éd. Albiana et Parc Naturel Régional de Corse, Ajaccio.
- Maisonneuve J.** (1960) - Eude géologique sur le sud de la Corse. *Bull. Serv. Carte géol. Fr.*, t. LVII, n° 260.
- Maisonneuve J., Denizot G., Morati M., Maury E., Lapadu-Hargues J.** (1962) - Carte géol. France (1/80 000), feuille Porto Pollo - Sartène (266-267) et notice explicative. Orléans : BRGM.
- Ministère de la Culture et de la Communication** (2004) - Base de données Mérimée. Direction de l'Architecture et du Patrimoine (DAPA), Paris. Disponible sur <http://www.culture.fr/documentation/merimee/accueil.htm>
- Moracchini-Mazel G.** (1967) - Les églises romanes de Corse. Thèse Doct. ès Lettres, Fac. Lettres et Sc. humaines Univ. Lyon, 2 vol., 450 p., Lib. C. Klincksieck, Paris.
- Office de l'Environnement de la Corse** (2007) - Plan de gestion de la Réserve naturelle des Bouches de Bonifacio 2007-2011. *Office de l'Environnement de la Corse, Département Espaces Naturels et Protégés*, 165 p. + annexes.
- Orsini J.B., Ferrandini J., Ferrandini M., Loÿe M.-D., Guennoc P., Pluquet F., Oggiano G., Cherchi G., Gattacceca J., Thinon I., Orrù P., Puliga G., Pindus M., Ulzega A.** (2010) - Carte géol. France (1/50 000), feuille Sotta-Bonifacio-Santa Teresa di Gallura (1127) et notice explicative. Orléans : BRGM.
- Paradis G., Pozzo di Borgo M.-L.** (2008) - Les mares temporaires, un habitat remarquable. *Stantari*, n° 8, février-avril 2007, p. 19-27.
- Poncin J.** (1992) - Paysages bâtis de la Corse. Co-éd. Direction Régionale de l'Environnement de Corse, Maison de l'Architecture de la Corse, Lamarge Editions, Direction de l'Architecture et de l'Urbanisme, Ajaccio.
- Rachelli J.-L.** (2000) - Un sanctuaire, un naufrage : la tragédie de la Sémillante. Plaque de 82 p. ill. *Coédition Commission départementale de l'information historique pour la Paix, Office nat. des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, Collectivité territoriale de Corse, Conseil Général de Corse du sud, Fédération Nationale André Maginot.*

**Rossi Ph.** (1980) - Prospection des roches ornementales en Corse, état des recherches, domaine hercynien (régions de Porto et du Sartonais). Rapport BRGM n° 80 SGN 882 CSC.

**Rossi Ph.** (1986) - Organisation et genèse d'un grand batholite orogénique : le batholite calco-alcalin de la Corse. Thèse Doct. Sciences, Univ. Paul Sabatier Toulouse, et *Document BRGM* n° 107, 292 p.

**Sotgiu G.** (2006) - I memoria d'a petra : l'arcipelago e il suo granito. *Parco Nazionale dell'Arcipelago di La Maddalena, Associazione Mineralogica paleontologica, naturalistica Giovanni Cesaraccio*, Ed. J. Webber(Sassari).

## **Annexe 1**

### **Extraits de la base de données Mérimée du Ministère de la Culture**



Réponse n° 18

**Monuments historiques**

titre Citadelle

localisation Corse ; Corse-du-Sud ; Bonifacio

dénomination citadelle

propriété publique

date protection MH 1929/10/24 : Inscrit MH

précisions Citadelle : inscription par arrêté du 24 octobre 1929

intérêt de l'oeuvre Voir aussi notices PA00132601 (Puits Saint-Barthé (ancienne église Saint-Barthélémy) et PA00132599 (ca

type d'étude recensement Immeubles MH

Référence PA00099077

© Monuments historiques, 1992

date versement 1993/09/15

crédits photo Arlaud, Georges Louis - Ministère de la culture (France) l'architecture et du patrimoine, diffusion RMN

Autres illustrations et informations

Protection des droits des auteurs de la base Mérimée, des notices et des images :  
Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre que  
L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images  
réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire  
est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3  
intellectuelle.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21

Requête

((2A041) :INSEE )

Relations

Synonymes=1 Spécifiques=9 Génériques=0

ARCHITECTURE

&lt;&lt;

&gt;&gt;

Liste des réponses

Affiner la recherche

Autre recherche

Réponse n° 7

**Monuments historiques**

titre Caserne génoise

localisation Corse ; Corse-du-Sud ; Bonifacio

lieu-dit Place d' Armes

dénomination caserne

éléments protégés MH citerne

époque de construction 18e siècle

propriété publique

date protection MH 1994/04/22 : Inscrit MH

précisions La caserne dite génoise et bâtiments des citernes cou  
formant un glacis entre la caserne et le rempart s  
inscription par arrêté du 22 avril 1994

intérêt de l'oeuvre Voir aussi notices PA00132601 (Puits Saint-Barthél  
(ancienne église Saint-Barthélémy) et PA00099077 (cit

type d'étude recensement immeubles MH

Référence PA00132599

© Monuments historiques, 1994

date versement 1996/04/16

<p>Protection des droits des auteurs de la base <u>Mérimée</u>, des notices et des images : Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre qu L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulai est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3 intellectuelle.</p>
---

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21

Requête

((2A041):INSEE)

Relations

Synonymes=1 Spécifiques=9 Génériques=0

ARCHITECTURE

&lt;&lt;

&gt;&gt;

Liste des réponses

Affiner la recherche

Autre recherche

Réponse n° 17

**Monuments historiques**

titre Ancien couvent Saint-François

localisation Corse ; Corse-du-Sud ; Bonifacio

dénomination couvent

éléments protégés MH bâtiment conventuel ; église

époque de construction 13e siècle ; 14e siècle ; 17e siècle

année 1298 ; 1644

propriété de la commune

date protection MH 1976/12/31 : inscrit MH ; 1976/12/31 : classé MH

précisions Restes des bâtiments conventuels (cad. AB 8) : Inscr  
31 décembre 1976 ; Eglise (cad. AB 8) : classemer  
décembre 1976

type d'étude Recensement Immeubles MH

Référence PA00099078

© Monuments historiques, 1992

date versement 1993/09/15

Protection des droits des auteurs de la base Mérimée, des notices et des images :  
Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre qu'  
L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images  
réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire  
est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3  
intellectuelle.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21

Requête

((2A041) :INSEE )

Relations

Synonymes=1 Spécifiques=9 Génériques=0

ARCHITECTURE

&lt;&lt;

&gt;&gt;

Liste des réponses

Affiner la recherche

Autre recherche

Réponse n° 16

**Monuments historiques**

titre Ancien couvent Saint-Julien

localisation Corse ; Corse-du-Sud ; Bonifacio

dénomination couvent

éléments protégés MH chapelle ; élévation ; décor intérieur ; toiture

époque de construction 13e siècle

propriété d'une personne privée

date protection MH 1974/08/28 ; inscrit MH

précisions Façades et toitures ainsi que l'intérieur de la chapelle  
Inscription par arrêté du 28 août 1974

type d'étude Recensement Immeubles MH

Référence PA00099079

© Monuments historiques, 1992

date versement 1993/09/15

Protection des droits des auteurs de la base Mérimée, des notices et des images :  
Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre qu'en vertu de l'article L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images réalisées sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3 du Code de la propriété intellectuelle.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21

Requête

((2A041) :INSEE )

Relations

Synonymes=1 Spécifiques=9 Génériques=0



&lt;&lt;

&gt;&gt;

Liste des réponses

Affiner la recherche

Autre recherche

Réponse n° 15

**Monuments historiques**

titre Eglise Saint-Dominique

localisation Corse ; Corse-du-Sud ; Bonifacio

dénomination église

propriété de la commune

date protection MH 1862 : classé MH

précisions Eglise Saint-Dominique : classement par liste de 1862

intérêt de l'oeuvre 18 04 1914 (J.O.).

type d'étude Recensement immeubles MH

Référence PA00099081

© Monuments historiques, 1992

date versement 1993/09/15

Protection des droits des auteurs de la base Mérimée, des notices et des images :  
 Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre qu'  
 L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images  
 réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire  
 est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3  
 intellectuelle.

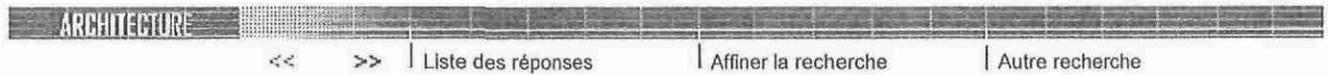
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21

Requête

((2A041) :INSEE )

Relations

Synonymes=1 Spécifiques=9 Génériques=0



Réponse n° 14

**Monuments historiques**

titre Eglise Sainte-Marle

localisation Corse ; Corse-du-Sud ; Bonifacio

dénomination église

éléments protégés MH loggia ; élévation

époque de construction 12e siècle ; 13e siècle ; 19e siècle

propriété de la commune

date protection MH 1982/09/21 : classé MH

précisions Eglise, y compris la loggia sur la façade principal  
classement par arrêté du 21 septembre 1982

type d'étude Recensement immeubles MH

Référence PA00099082

© Monuments historiques, 1992

date versement 1993/09/15

Protection des droits des auteurs de la base Mérimée, des notices et des images :  
Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre que  
L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images  
réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire  
est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3  
intellectuelle.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21

Requête

((2A041) :INSEE )

Relations

Synonymes=1 Spécifiques=9 Génériques=0

ARCHITECTURE

&gt;&gt;

Liste des réponses

Affiner la recherche

Autre recherche

Réponse n° 1

**Monuments historiques**

titre Maison

localisation Corse ; Corse-du-Sud ; Bonifacio

Adresse rue Longue

dénomination maison

éléments protégés MH porte

époque de construction 16e siècle

propriété d'une personne privée

date protection MH 1927/05/12 : Inscrit MH

précisions Porte du 16s : Inscription par arrêté du 12 mai 1927

type d'étude Recensement Immeubles MH

Référence PA00099084

© Monuments historiques, 1992

date versement 1993/09/15

Protection des droits des auteurs de la base Mérimée, des notices et des images :  
Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre qu'  
L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images  
réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire  
est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3  
intellectuelle.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21

Requête

((2A041):INSEE)

Relations

Synonymes=1 Spécifiques=9 Génériques=0

ARCHITECTURE

&lt;&lt;

&gt;&gt;

Liste des réponses

Affiner la recherche

Autre recherche

Réponse n° 2

**Monuments historiques**

titre Maison

localisation Corse ; Corse-du-Sud ; Bonifacio

Adresse rue Saint-Dominique

dénomination maison

éléments protégés MH porte

propriété d'une personne privée

date protection MH 1935/11/04 : Inscrit MH

précisions Porte : Inscription par arrêté du 4 novembre 1935

type d'étude Recensement Immeubles MH

Référence PA00099085

© Monuments historiques, 1992

date versement 1993/09/15

Protection des droits des auteurs de la base Mérimée, des notices et des images :  
Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre que  
L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images  
réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire  
est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3  
intellectuelle.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21

Requête

((2A041) :INSEE )

Relations

Synonymes=1 Spécifiques=9 Génériques=0



&lt;&lt;

&gt;&gt;

Liste des réponses

Affiner la recherche

Autre recherche

Réponse n° 5

**Monuments historiques**

titre Puits Saint-Barthélémy ou San Bartolomeo ou San Bart

localisation Corse ; Corse-du-Sud ; Bonifacio

lieu-dit Bols du Cavo

dénomination puits

époque de construction milieu 19e siècle

année 1857

historique En 1668, un projet de forage d' un puits sur le plateau donné lieu à un croquis qui avait été envoyé à Gênes. pas aboutir à cause de l' intervention de la confrérie qui craignait que les travaux ne mettent en péril la proximité. Les documents du génie militaire conservés de Bastia attestent que le puits et son escalier, ont été du 19e siècle. Cet ouvrage avait été projeté en 1837. qui avait débuté le 3 novembre 1857, devait durer six ans. L' escalier, n' était achevé qu' en 1860. Le puits, en calcaire, offre une profondeur de 60 mètres pour un diamètre de 1 mètre. Il rejoint le niveau de la mer dans une grotte qui s' ouvre sur la grève. L' escalier, qui tourne autour de ce puits est constitué d' une succession de marches interrompues de six repos tous les 10 mètres de hauteur environ. A l' origine le système de pulsage s' appuyait sur la force éolienne (attesté par les documents du Génie militaire de 1837) ; un treuil électrifié allait remplacer ce système.

propriété publique

date protection MH 1994/04/22 : inscrit MH

précisions Le puits (cad. AB 21) : Inscription par arrêté du 22 avril 1994

intérêt de l'oeuvre Voir aussi notices PA00099077 (citadelle), PA001325 Saint-Barthélémy) et PA00132599 (casernes génoises).

type d'étude recensement immeubles MH

Référence PA00132601

© Monuments historiques, 1994

date versement 1996/04/16

Protection des droits des auteurs de la base Mérimée, des notices et des images :  
Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre que celle prévue à l'article L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images réalisées sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire des droits, est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3 du Code de la propriété intellectuelle.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21

Requête

((2A041) :INSEE )

Relations

Synonymes=1 Spécifiques=9 Génériques=0

ARCHITECTURE

&lt;&lt;

&gt;&gt;

Liste des réponses

Affiner la recherche

Autre recherche

Réponse n° 6

**Monuments historiques**

titre Escalier du roi d'Aragon

localisation Corse ; Corse-du-Sud ; Bonifacio

dénomination escalier indépendant

propriété du département

date protection MH 1994/04/22 : Inscrit MH

précisions Escalier (cad. AB 60) : inscription par arrêté du 22 avri

type d'étude recensement Immeubles MH

Référence PA00132600

© Monuments historiques, 1994

date versement 1996/04/16

Protection des droits des auteurs de la base Mérimée, des notices et des images :  
Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre qu'  
L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images  
réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire  
est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3  
intellectuelle.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21

Requête

((2A041) :INSEE )

Relations

Synonymes=1 Spécifiques=9 Génériques=0

ARCHITECTURE

&lt;&lt;

&gt;&gt;

Liste des réponses

Affiner la recherche

Autre recherche

Réponse n° 8

**Monuments historiques**

titre Ancienne église Sainte-Marle-Madeleine ou Santa Madd

localisation Corse ; Corse-du-Sud ; Bonifacio

dénomination église

époque de construction 15e siècle ; 16e siècle

historique Eglise du 15e ou du 16e siècle, transformée en moulin

propriété publique

date protection MH 1994/04/22 : Inscrit MH

précisions L' église (cad. AB 23) : Inscription par arrêté du 22 avri

type d'étude recensement immeubles MH

Référence PA00132598

© Monuments historiques, 1994

date versement 1996/04/16

Protection des droits des auteurs de la base Mérimée, des notices et des images :  
 Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre qu'  
 L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images  
 réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire  
 est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3  
 intellectuelle.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21

Requête

((2A041) :INSEE )

Relations

Synonymes=1 Spécifiques=9 Génériques=0

ARCHITECTURE

&lt;&lt;

&gt;&gt;

Liste des réponses

Affiner la recherche

Autre recherche

Réponse n° 9

**Monuments historiques**

titre Ancienne église Saint-Jacques (San Giacomo, Ghjacum

localisation Corse ; Corse-du-Sud ; Bonifacio

dénomination église

propriété de l'Etat

date protection MH 1994/04/22 : inscrit MH

précisions Ancienne église Saint-Jacques et église qui lui est atten  
Inscription par arrêté du 22 avril 1994

type d'étude recensement Immeubles MH

Référence PA00132597

© Monuments historiques, 1994

date versement 1996/04/16

Protection des droits des auteurs de la base Mérimée, des notices et des images : Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre qu' L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3 Intellectuelle.
---

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21

Requête

((2A041) :INSEE )

Relations

Synonymes=1 Spécifiques=9 Génériques=0

ARCHITECTURE

&lt;&lt;

&gt;&gt;

Liste des réponses

Affiner la recherche

Autre recherche

Réponse n° 10

**Monuments historiques**

titre Ancienne église Saint-Barthélémy ou San Bartolomeo o

localisation Corse ; Corse-du-Sud ; Bonifacio

lieu-dit Saint-Barthélémy

destinations successives cinéma.

dénomination église

époque de construction 1er quart 17e siècle

historique Eglise de confrérie, attestée au début du 17e si  
dénaturée par les aménagements en cinéma.

propriété publique

date protection MH 1994/04/22 : Inscrit MH

précisions L' église (cad. AB 20) : inscription par arrêté du 22 avr

intérêt de l'oeuvre Voir aussi notices PA00132601 (Puits Saint-Barthé  
(citadelle) et PA00132599 (caserne génoise).

type d'étude recensement immeubles MH

Référence PA00132596

© Monuments historiques, 1994

date versement 1996/04/16

<p><i>Protection des droits des auteurs de la base Mérimée, des notices et des images :</i> Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre qu' L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3 intellectuelle.</p>
--

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21

Requête

((2A041):INSEE)

Relations

Synonymes=1 Spécifiques=9 Génériques=0

ARCHITECTURE

&lt;&lt;

&gt;&gt;

Liste des réponses

Affiner la recherche

Autre recherche

Réponse n° 11

**Monuments historiques**

titre Ancien couvent Saint-Dominique

localisation Corse ; Corse-du-Sud ; Bonifacio

dénomination couvent

éléments protégés MH élévation

époque de construction 1ère moitié 14e siècle

propriété de la commune

date protection MH 1990/01/30 : Inscrit MH

précisions Façades (cad. AB 34) : Inscription par arrêté du 30 jan

type d'étude Recensement Immeubles MH

Référence PA00099130

© Monuments historiques, 1992

date versement 1993/09/15

Protection des droits des auteurs de la base Mérimée, des notices et des images :  
 Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre qu'  
 L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images  
 réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire  
 est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3  
 intellectuelle.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21

Requête

((2A041) :INSEE )

Relations

Synonymes=1 Spécifiques=9 Génériques=0



&lt;&lt;

&gt;&gt;

Liste des réponses

Affiner la recherche

Autre recherche

Réponse n° 13

**Monuments historiques**

titre Maison Doria

localisation Corse ; Corse-du-Sud ; Bonifacio

dénomination maison

éléments protégés MH élévation

propriété d'une personne privée

date protection MH 1935/10/07 : Inscrit MH

précisions Façade : Inscription par arrêté du 7 octobre 1935

type d'étude Recensement immeubles MH

Référence PA00099083

© Monuments historiques, 1992

date versement 1993/09/15

Protection des droits des auteurs de la base Mérimée, des notices et des images :  
Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre qu'  
L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images  
réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire  
est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3  
Intellectuelle.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21

Requête

((2A041):INSEE)

Relations

Synonymes=1 Spécifiques=9 Génériques=0

ARCHITECTURE

&lt;&lt;

&gt;&gt;

Liste des réponses

Affiner la recherche

Autre recherche

Réponse n° 12

**Monuments historiques**

titre Site archéologique antique de Plantarella

localisation Corse ; Corse-du-Sud ; Bonifacio

dénomination site archéologique

éléments protégés MH dock ; villa

époque de construction Antiquité ; 1er siècle ; 4e siècle

historique Ancienne villa romaine avec entrepôts et docks, dont la 1er siècle à la fin du 4e siècle après JC. Il s'agit de l'un sites archéologiques de la Corse du Sud.

propriété d'une société privée

date protection MH 2007/06/26 : classé MH

précisions La parcelle M 609 contenant le site archéologique anti classement par arrêté du 26 juin 2007

intérêt de l'oeuvre Inscriptions 15 01 1987 et 30 01 1990 (site rom (arrêtés) annulées. Site archéologique : 2A 041 2 AP.

type d'étude recensement immeubles MH

Référence PA00099086

© Monuments historiques, 1992

date versement 1993/09/15

Protection des droits des auteurs de la base Mérimée, des notices et des images :  
Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre qu  
L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images  
réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire  
est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3  
intellectuelle.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21

Requête

((2A041):INSEE)

Relations

Synonymes=1 Spécifiques=9 Génériques=0

Réponse n° 21

**Inventaire général du patrimoine culturel**

titre Phare de Pertusato (Etablissement de signalisation mar

localisation Corse ; Corse-du-Sud ; Bonifacio

aire d'étude Subdivision d'Ajaccio

lieu-dit cap de Pertusato

dénomination phare

époque de construction 2e quart 19e siècle

auteur(s) maître d'oeuvre Inconnu

historique Décision de la Commission des Phares du 24 n programme général d'illumination de l'île n'avait pas par Augustin Fresnel et le capitaine de Rossel. Il faut 14 mai 1837 pour que le ministère des Travaux pub plus près aux demandes corses. Au printemps 1837 débarque chargée de déterminer l'emplacement appro de premier ordre destiné à ceinturer l'île. Présidée vaisseau Decoffre, elle arrive en Corse le 3 avril immédiatement à l'Ile des Sanguinaires où elle décide premier phare. Puis, elle embarque sur le vapeur "La tour de l'île. Au sud, les bouches de Bonifacio retien contacts sont pris avec le roi de Sardaigne pour entrev commune. Pertusato, la Chiappa seront les phares sul vers le Nord, toute la bande orientale de l'île sera déla que cette partie restait la moins exposée mais a d'économie. La Giraglia à la pointe extrême du c comme un passage remarquable et obligé de to provenance du continent. L'enquête s'achève en juin a phare du Nord Ouest de l'île: La Révellata.

description - Description architecturale :

Hauteur au dessus de la mer : 99,50 m.

Taille générale : 16,55 m.

Description : Tour carrée en maçonnerie de pierres dominant un bâtiment de forme rectangulaire en ma lisses.

- Description technique :

1ère optique : 15 novembre 1844 : feu fixe blanc de par des éclats longs toutes les minutes de 0,92 m de fo  
Autres optiques : 06 mai 1906 : feu à 2 éclats b secondes. focale 0,50 m. lentille de 2 panneaux au 1/4.  
Cuve à mercure : 1906.

Combustibles :

Huile végétale : 1844.

Huile minérale : vers 1875.

Vapeur pétrole : 1906.

Electrification : oui.

Automatisation : 1985.

- Etat actuel : Optique en verre taillé de focale 0,30 r 1/4. Lampe halo de 1000w. Feu blanc à 2 éclats gr portée 25 milles.

état bon état

propriété de l'Etat

type d'étude Inventaire des phares

rédacteur(s) Dreyer Francis ; Fichou Jean-Christophe

Référence IA2A001276

© Ministère de l'équipement, Bureau des phares et ball la culture, Inventaire général

enquête 2001

date versement 2003/12/12

crédits photo Dreyer, Francis - © Francis Dreyer ; © Ministère de l' des phares et balises ; © Ministère de la culture

Autres illustrations et informations

voir aussi Visite guidée

Réponse n° 20

**Inventaire général du patrimoine culturel**titre Phare de l' île Lavezzi (Etablissement de signalisation  
1575/000)

localisation Corse ; Corse-du-Sud ; Bonifacio

aire d'étude Subdivision d'Ajaccio

lieu-dit sur la pointe Becchi

dénomination phare

parties constituantes logement

époque de construction 3e quart 19e siècle

auteur(s) maître d'oeuvre inconnu

historique 15 mai 1874 : allumage sur une tourelle carrée et cor  
de hauteur

- 2 mai 1911 : feu blanc à 2 occultations toutes 8 seco

Actuel : 2 occultations toutes les 6 secondes, secteurs l

description - Description architecturale :

1er phare :

Hauteur au dessus de la mer : 27,50 m.

Taille générale : 11,35 m.

Hauteur de la focale : 10 m.

Description : Tour rectangulaire en maçonnerie lisse d  
adossée à un bâtiment de même nature formant logerr  
Terrain.

2e phare :

Hauteur au dessus de la mer : 27,50 m.

Taille générale : 11,35 m.

Hauteur de la focale : 10 m.

Description : Tourelle carrée blanche à bandes rouges  
face Est en maçonnerie lisse surmontant un b  
rectangulaire en maçonnerie lisse. Terrain.

- Description technique :

1ère optique : 15 mai 1874 : feu fixe blanc à secteurs l  
Lentille de 0,25 m de focale.Autres optiques : 2 mai 1911 : feu à secteur Blar  
occultations toutes les 8 secondes. Lentille de 0,25 m d

Combustibles :

Huile minérale : 1874.

Vapeur pétrole : 1911.

Automatisation : 1886.

- Etat actuel : Optique d' horizon de 0,25 m de focale  
Lampe Halo de 80w. Feu fixe blanc, rouge, vert à 2 oc  
6 secondes. Portée 15 milles.

état mauvais état

propriété de l'Etat

type d'étude inventaire des phares

rédacteur(s) Dreyer Francis ; Fichou Jean-Christophe

Référence IA2A001277

© Ministère de l'équipement, Bureau des phares et b  
de la culture, Inventaire général

enquête 2001

date versement 2003/12/12

crédits photo Dreyer, Francis - © Francis Dreyer ; © Ministère de l'  
des phares et balises ; © Ministère de la culture

Autres illustrations et informations

voir aussi Visite guidée

Protection des droits des auteurs de la base Mérimée, des notices et des images :  
Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre qu  
L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images  
réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire  
est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3  
Intellectuelle.

ARCHITECTURE

&lt;&lt;

&gt;&gt;

Liste des réponses

Affiner la recherche

Autre recherche

Réponse n° 3

**Monuments historiques**

titre Cimetières militaires et stèle commémorative

localisation Corse ; Corse-du-Sud ; Bonifacio

lieu-dit Lavezzi (îles)

Adresse Sur les îles Lavezzi

dénomination cimetière

éléments protégés MH monument ; stèle

époque de construction 19e siècle

propriété de l'Etat

date protection MH 1983/03/08 : classé MH

précisions Deux cimetières militaires et stèle commémorative

Sémillante (cad. Q 33, 34, 39) : classement par arrêté

type d'étude Recensement Immeubles MH

Référence PA00099080

© Monuments historiques, 1992

date versement 1993/09/15

Protection des droits des auteurs de la base Mérimée, des notices et des images :  
Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre qu'  
L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images  
réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire  
est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3  
intellectuelle.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21

Requête

((2A041) :INSEE )

Relations

Synonymes=1 Spécifiques=9 Génériques=0



Réponse n° 4

**Monuments historiques**

titre Carrière romaine

localisation Corse ; Corse-du-Sud ; Bonifacio

Adresse sur les îles Cavallo et San Balzo

dénomination site archéologique ; carrière

époque de construction Antiquité

historique Témoin unique du patrimoine archéologique exploitation du granite par les romains dès la fin du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère dans les Bouches de Bonifacio est l'axe principal du sud de la Corse et du nord de la Sardaigne, dans une des voies de navigation qui permettait, à travers Bonifacio, de relier Rome à ses provinces occidentales (Importation du cuivre et du plomb de la péninsule ibérique du granite de Corse et de Sardaigne, à Rome même active commercialisation de ce matériau et de son emploi dans les édifices publics de la ville. L'excellent état des bancs d'extraction de la roche sur l'île de Cavallo et San Balzo, l'existence d'un habitat des carriers qui dure depuis près de quatre siècles, ainsi que la présence de bas-reliefs, de blocs de la carrière, sont autant d'éléments qui témoignent de l'exploitation, quasi industrielle, du granite romain.

état vestiges

*propriété d'une société privée*

date protection MH 1992/08/04 : Inscrit MH

précisions Parcelles 14 à 16, 123 et 132 en totalité ; vestige parcelle 131 (cad. Q 14 à 16, 123, 131, 132) : Inscrit août 1992

type d'étude recensement Immeubles MH

Référence PA00099148

© Monuments historiques, 1992

date versement 1993/09/15

<p>Protection des droits des auteurs de la base <u>Mérimée</u>, des notices et des images : Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre que celle prévue à l'article L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images, réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire des droits, est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3 du Code de la propriété intellectuelle.</p>
--

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21

Requête ((2A041) :INSEE )  
Relations Synonymes=1 Spécifiques=9 Génériques=0



&lt;&lt;

&gt;&gt;

Liste des réponses

Affiner la recherche

Autre recherche

Réponse n° 19

**Monuments historiques**

titre Abri préhistorique d'Araguina-Sennola

localisation Corse ; Corse-du-Sud ; Bonifacio

lieu-dit Sennola

dénomination abri ; site archéologique

époque de construction Préhistoire ; Néolithique ancien

propriété publique

date protection MH 1988/09/01 : classé MH

précisions L' abri préhistorique (cad. KI 538) : classement  
septembre 1988

intérêt de l'oeuvre Site archéologique : 2A 041 10 AP.

type d'étude recensement Immeubles MH

Référence PA00099076

© Monuments historiques, 1992

date versement 1993/09/15

Protection des droits des auteurs de la base Mérimée, des notices et des images :  
Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre qu'  
L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images  
réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire  
est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3  
intellectuelle.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21

Requête

((2A041) :INSEE )

Relations

Synonymes=1 Spécifiques=9 Génériques=0

IMAGES

&lt;&lt;

&gt;&gt;

Liste des réponses

Affiner la recherche

Autre recherche

Comm

Réponse n° 40



Localisation France ; Corse ; Corse-du-Sud ; Pianotolli-Caldareello

Code INSEE 2A215

Lieu-dit Caldareello

Edifice maisons

Sujet de l'illustration maisons

Légende *Vue d'ensemble de l'écart.*Titre du dossier **maisons**Notice d'oeuvre 

Auteur de l'illustration Comiti, P.

Date prise vue 2002

Type de support phototype argentique

N° support (NUMI) **022A0927ZA**

Service producteur Collectivité Territoriale de Corse

Crédit photo © *Collectivité Territoriale de Corse*Droits diffusion *reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exp*

Date Mistral 2005/01/05

Référence IVR94\_022A0927ZA

Protection des droits des auteurs de la base Mémoire, des notices et des images :  
 Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre qu'  
 L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images  
 réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire  
 est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3  
 Intellectuelle.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28  
 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50

1-50 51-69

IMAGES

&lt;&lt;

&gt;&gt;

Liste des réponses

Affiner la recherche

Autre recherche

Comm:

Réponse n° 47



Localisation France ; Corse ; Corse-du-Sud ; Pianotolli-Caldareello

Code INSEE 2A215

Adresse 1ère maison

Edifice maison

Sujet de l'illustration maison

Légende *Vue d'ensemble.*Titre du dossier **maison**Notice d'oeuvre 

Auteur de l'illustration Comiti, P.

Date prise vue 2002

Type de support phototype argentique

N° support (NUMI) **022A0911ZA**

Service producteur Collectivité Territoriale de Corse

Crédit photo © *Collectivité Territoriale de Corse*Droits diffusion *reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exp*

Date Mistral 2005/01/05

Référence IVR94\_022A0911ZA

Protection des droits des auteurs de la base Mémoire, des notices et des images :  
 Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre que  
 L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images  
 réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire  
 est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3  
 intellectuelle.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28  
 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50

1-50 51-69

IMAGES

&lt;&lt;

&gt;&gt;

Liste des réponses

Affiner la recherche

Autre recherche

Comm

Réponse n° 46



Localisation France ; Corse ; Corse-du-Sud ; Pianotolli-Caldareello

Code INSEE 2A215

Adresse 2e maison

Edifice maison

Sujet de l'illustration maison

Légende *Vue d'ensemble.*Titre du dossier **maison**Notice d'oeuvre 

Auteur de l'illustration Comiti, P.

Date prise vue 2002

Type de support phototype argentique

N° support (NUMI) **022A0912ZA**

Service producteur Collectivité Territoriale de Corse

Crédit photo © *Collectivité Territoriale de Corse*Droits diffusion *reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exp*

Date Mistral 2005/01/05

Référence IVR94\_022A0912ZA

Protection des droits des auteurs de la base *Mémoire*, des notices et des images :  
Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre qu'  
L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images  
réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire  
est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3  
*intellectuelle.*

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28  
35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50

1-50 51-69

IMAGES

&lt;&lt;

&gt;&gt;

Liste des réponses

Affiner la recherche

Autre recherche

Comm:

Réponse n° 45



Localisation France ; Corse ; Corse-du-Sud ; Pianotolli-Caldarellu

Code INSEE 2A215

Adresse 5e maison

Edifice maison

Sujet de l'illustration maison

Légende *Vue d'ensemble.*Titre du dossier **maison**Notice d'oeuvre 

Auteur de l'illustration Comiti, P.

Date prise vue 2002

Type de support phototype argentique

N° support (NUMI) **022A0915ZA**

Service producteur Collectivité Territoriale de Corse

Crédit photo © *Collectivité Territoriale de Corse*Droits diffusion *reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exp*

Date Mistral 2005/01/05

Référence IVR94\_022A0915ZA

Protection des droits des auteurs de la base Mémoire, des notices et des images :  
 Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre qu'  
 L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images  
 réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulai  
 est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3  
 intellectuelle.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28  
 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50

1-50 51-69

IMAGES

&lt;&lt;

&gt;&gt;

Liste des réponses

Affiner la recherche

Autre recherche

Comm

Réponse n° 42



Localisation France ; Corse ; Corse-du-Sud ; Pianotolli-Caldareello

Code INSEE 2A215

Lieu-dit Caldareello

Adresse 6e maison

Edifice maison

Sujet de l'illustration maison

Légende *Vue d'ensemble.*Titre du dossier **maison**Notice d'oeuvre 

Auteur de l'illustration Comiti, P.

Date prise vue 2002

Type de support phototype argentique

N° support (NUM) **022A0940ZA**

Service producteur Collectivité Territoriale de Corse

Crédit photo © *Collectivité Territoriale de Corse*Droits diffusion *reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exp*

Date Mistral 2005/01/05

Référence IVR94\_022A0940ZA

Protection des droits des auteurs de la base Mémoire, des notices et des images :  
Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre qu'  
L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images  
réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire  
est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3  
Intellectuelle.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28  
35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50

1-50 51-69

IMAGES

&lt;&lt;

&gt;&gt;

Liste des réponses

Affiner la recherche

Autre recherche

Comm:

Réponse n° 44



Localisation France ; Corse ; Corse-du-Sud ; Pianotolli-Caldarellu

Code INSEE 2A215

Lieu-dit Caldarellu

Adresse 19e maison

Edifice maison

Sujet de l'illustration maison

Légende *Vue d'ensemble.*Titre du dossier **maison**Notice d'oeuvre 

Auteur de l'illustration Comiti, P.

Date prise vue 2002

Type de support phototype argentique

N° support (NUMI) **022A0934ZA**

Service producteur Collectivité Territoriale de Corse

Crédit photo © *Collectivité Territoriale de Corse*Droits diffusion *reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exp*

Date Mistral 2005/01/05

Référence IVR94\_022A0934ZA

Protection des droits des auteurs de la base Mémoire, des notices et des images :  
 Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre que  
 L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images  
 réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire  
 est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3  
 intellectuelle.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28  
 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50

1-50 51-69

IMAGES

&lt;&lt;

&gt;&gt;

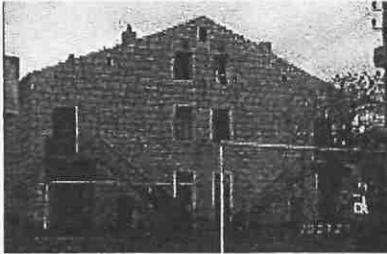
Liste des réponses

Affiner la recherche

Autre recherche

Comm:

Réponse n° 43



Localisation France ; Corse ; Corse-du-Sud ; Pianotolli-Caldarelo

Code INSEE 2A215

Lieu-dit Caldarelo

Adresse 24e maison

Edifice maison

Sujet de l'illustration maison

Légende *Vue d'ensemble.*Titre du dossier **maison**Notice d'oeuvre 

Auteur de l'illustration Comiti, P.

Date prise vue 2002

Type de support phototype argentique

N° support (NUMI) **022A0939ZA**

Service producteur Collectivité Territoriale de Corse

Crédit photo © *Collectivité Territoriale de Corse*Droits diffusion *reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exp*

Date Mistral 2005/01/05

Référence IVR94\_022A0939ZA

Protection des droits des auteurs de la base Mémoire, des notices et des images :

Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre que celle prévue à l'article L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images, est autorisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire des droits, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3 du Code de la propriété intellectuelle.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28  
35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50

1-50 51-69

IMAGES

&lt;&lt;

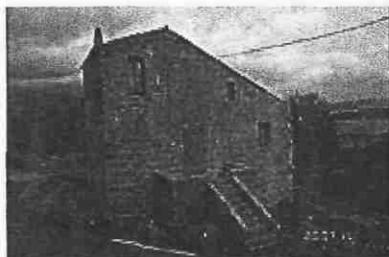
Liste des réponses

Affiner la recherche

Autre recherche

Comm

Réponse n° 50



Localisation France ; Corse ; Corse-du-Sud ; Pianotolli-Caldareello

Code INSEE 2A215

Lieu-dit U Furcone (près de)

Edifice presbytère

Sujet de l'illustration presbytère

Légende *Vue d'ensemble.*Titre du dossier **presbytère**

Notice d'oeuvre

Auteur de l'illustration Comiti, P.

Date prise vue 2002

Type de support phototype argentique

N° support (NUMI) **022A0926ZA**

Service producteur Collectivité Territoriale de Corse

Crédit photo © *Collectivité Territoriale de Corse*Droits diffusion *reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exp*

Date Mistral 2005/01/05

Référence IVR94\_022A0926ZA

Protection des droits des auteurs de la base Mémoire, des notices et des images :  
 Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre qu'  
 L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images  
 réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire  
 est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3  
 Intellectuelle.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28  
 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50

1-50 51-69

IMAGES

&lt;&lt;

&gt;&gt;

Liste des réponses

Affiner la recherche

Autre recherche

Comm:

Réponse n° 39



Localisation France ; Corse ; Corse-du-Sud ; Pianotolli-Caldareello

Code INSEE 2A215

Lieu-dit U Furcone (près de)

Edifice église paroissiale de l'Annonciation

Sujet de l'illustration église paroissiale

Légende *Vue d'ensemble de trois quarts.*Titre du dossier **église paroissiale de l'Annonciation**Notice d'oeuvre 

Auteur de l'illustration Comiti, P.

Date prise vue 2002

Type de support phototype argentique

N° support (NUMI) **022A0925ZA**

Service producteur Collectivité Territoriale de Corse

Crédit photo © *Collectivité Territoriale de Corse*Droits diffusion *reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exp*

Date Mistral 2005/01/05

Référence IVR94\_022A0925ZA

Protection des droits des auteurs de la base Mémoire, des notices et des images :  
 Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre que  
 L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images  
 réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire  
 est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3  
 Intellectuelle.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28  
 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50

1-50 51-69



&gt;&gt;

[Liste des réponses](#)[Affiner la recherche](#)[Autre recherche](#)

Réponse n° 1

**Monuments historiques**

titre Tour de Figari ou de Caldarellu

localisation Corse ; Corse-du-Sud ; Planotolli-Caldarellu

dénomination édifice fortifié

éléments protégés MH tour

propriété de la commune

date protection MH 1995/01/24 : Inscrit MH

précisions Tour (cad. D 482) : Inscription par arrêté du 24 janvier

type d'étude recensement Immeubles MH

Référence PA00135316

© Monuments historiques, 1995

date versement 1996/12/18

Protection des droits des auteurs de la base Mérimée, des notices et des images :  
Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre qu'  
L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images  
réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire  
est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3  
intellectuelle.

1 2

Requête

((2A215):INSEE)

Relations

Synonymes=1 Spécifiques=9 Génériques=0

IMAGES

&lt;&lt;

&gt;&gt;

Liste des réponses

Affiner la recherche

Autre recherche

Comm

Réponse n° 41



Localisation France ; Corse ; Corse-du-Sud ; Pianotolli-Caldarelo

Code INSEE 2A215

Lieu-dit A Torra

Edifice poste d'observation, tour génoise de Caldarelo

Sujet de l'illustration poste d'observation

Légende *Vue d'ensemble.*Titre du dossier **poste d'observation, tour génoise de Caldarelo**Notice d'oeuvre 

Auteur de l'illustration Comiti, P.

Date prise vue 2002

Type de support phototype argentique

N° support (NUMI) **022A0941ZA**

Service producteur Collectivité Territoriale de Corse

Crédit photo © *Collectivité Territoriale de Corse*Droits diffusion *reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exp*

Date Mistral 2005/01/05

Référence IVR94\_022A0941ZA

Protection des droits des auteurs de la base Mémoire, des notices et des images :  
 Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre que  
 L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images  
 réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire  
 est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3  
 intellectuelle.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28  
 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50

1-50 51-69



Réponse n° 2

&lt;&lt;

Liste des réponses

Affiner la recherche

Autre recherche

**Monuments historiques**

titre Site de Saint-Jean

localisation Corse ; Corse-du-Sud ; Pianotolli-Caldarellu

dénomination site archéologique

état vestiges

propriété d'un établissement public de l'Etat

date protection MH 1994/05/16 : Inscrit MH

précisions Ruines archéologiques et les terrains qui les entourent  
 lleudit Padula, 694, lleudit Paccial di San Giovanni) : li  
 du 16 mai 1994

type d'étude recensement Immeubles MH

Référence PA00132838

© Monuments historiques, 1994

date versement 1996/04/16

Protection des droits des auteurs de la base Mérimée, des notices et des images :  
 Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre qu'  
 L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images  
 réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire  
 est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3  
 intellectuelle.

1 2

Requête

((2A215) :INSEE )

Relations

Synonymes=1 Spécifiques=9 Génériques=0

IMAGES

&lt;&lt;

&gt;&gt;

Liste des réponses

Affiner la recherche

Autre recherche

Comm

Réponse n° 48



Localisation France ; Corse ; Corse-du-Sud ; Pianotolli-Caldarello

Code INSEE 2A215

Lieu-dit Caldarello

Édifice monument aux morts de la guerre 1914-1918

Sujet de l'illustration monument aux morts

Légende *Vue d'ensemble.*Titre du dossier **monument aux morts de la guerre 1914-1918**Notice d'oeuvre 

Auteur de l'illustration Comiti, P.

Date prise vue 2002

Type de support phototype argentique

N° support (NUMI) **022A0924ZA**

Service producteur Collectivité Territoriale de Corse

Crédit photo © *Collectivité Territoriale de Corse*Droits diffusion *reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exp*

Date Mistral 2005/01/05

Référence IVR94\_022A0924ZA

Protection des droits des auteurs de la base Mémoire, des notices et des images :

Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre que celle prévue à l'article L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images réalisées sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire des droits, est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3 du Code de la propriété intellectuelle.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28  
35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50

1-50 51-69

IMAGES

&lt;&lt;

&gt;&gt;

Liste des réponses

Affiner la recherche

Autre recherche

Comm:

Réponse n° 49



Localisation France ; Corse ; Corse-du-Sud ; Pianotolli-Caldarellu

Code INSEE 2A215

Edifice monument aux morts des guerres 1914-1918, 1939-1945, d'Alc

Sujet de l'illustration monument aux morts

Légende *Vue d'ensemble.*Titre du dossier **monument aux morts des guerres 1914-1918, 1939-1945, d'Indochine**Notice d'oeuvre 

Auteur de l'illustration Comiti, P.

Date prise vue 2002

Type de support phototype argentique

N° support (NUMI) **022A0928ZA**

Service producteur Collectivité Territoriale de Corse

Crédit photo © *Collectivité Territoriale de Corse*Droits diffusion *reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exp*

Date Mistral 2005/01/05

Référence IVR94\_022A0928ZA

Protection des droits des auteurs de la base Mémoire, des notices et des images :  
Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre qu'  
L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images  
réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulai  
est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3  
intellectuelle.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28  
35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50

1-50 51-69

Réponse n° 1

**Monuments historiques**

titre Chapelle San-Quilico de Montilati

localisation Corse ; Corse-du-Sud ; Figari

dénomination chapelle

époque de construction 12e siècle

propriété de la commune

date protection MH 1977/07/07 : classé MH

précisions Chapelle San-Quilico de Montilati (cad. D 335) : classer  
juillet 1977

intérêt de l'oeuvre Non exploité.

type d'étude Recensement Immeubles MH

Référence PA00099092

© Monuments historiques, 1992

date versement 1993/09/15

Protection des droits des auteurs de la base Mérimée, des notices et des images :  
Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre qu'  
L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images  
réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire  
est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3  
intellectuelle.

1 2

Requête

((2A114):INSEE)

Relations

Synonymes=1 Spécifiques=9 Génériques=0



&lt;&lt;

Liste des réponses

Affiner la recherche

Autre recherche

Réponse n° 2

**Monuments historiques**

titre Chapelle Saint-Jean-Baptiste de Pruno (ruines)

localisation Corse ; Corse-du-Sud ; Figari

lieu-dit Pruno

dénomination chapelle

époque de construction 12e siècle

état vestiges

propriété de la commune

date protection MH 1977/07/19 : classé MH

précisions Chapelle Saint-Jean-Baptiste de Pruno (ruines) (cad. I  
par arrêté du 19 juillet 1977

type d'étude Recensement Immeubles MH

Référence PA00099091

© Monuments historiques, 1992

date versement 1993/09/15

Protection des droits des auteurs de la base Mérimée, des notices et des images : Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre qu' L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3 intellectuelle.
---

1 2

Requête

((2A114) :INSEE )

Relations

Synonymes=1 Spécifiques=9 Génériques=0



Géosciences pour une Terre durable

**brgm**

**Centre scientifique et technique**

3, avenue Claude-Guillemain  
BP 36009  
45060 Orléans Cedex 2 - France  
Tél. : 02 38 64 34 34

**Service géologique régional Corse**

Immeuble Agostini  
ZI de Furiani  
20600 - Bastia - France  
Tél. : 04 95 58 04 33